

Superina Paolo

LA DERNIÈRE SEMAINE
ET LA RÉSURRECTION

D'après:

L'ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST

**Un Évangile unifié, selon
Marc, Matthieu, Luc, Jean**

é || c
== + ==
c || u
||
||

L'ÉGLISE CHRÉTIENNE ET LA COMMUNION UNIVERSELLE

Au Nom du Père et de Son Fils, Jésus-Christ



Comme, au commencement, il y avait parfaite harmonie entre Yahveh et toute Sa création, ainsi sera à la fin, quand tous vivront une nouvelle vie de pleine communion spirituelle avec Yahveh et entre eux

é || c
== + ==
c || u
||
||

L'ÉGLISE CHRÉTIENNE
ET
LA COMMUNION UNIVÉRSALLE
Au Nom du Père
et de Son Fils, Jésus-Christ

LA DERNIÈRE SEMAINE
ET LA RÉSURRECTION

D'après:
L'ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST
Un Évangile unifié, selon
Marc, Matthieu, Luc, Jean

**Les faits et les paroles les plus importants de la vie de Jésus
dans le récit combiné des quatre Évangélistes.**

Superina Paolo

2 Dernière Semaine et Résurrection

TABLE GÉNÉRALE

Introduction à la Bible	Page	4
Origine, but, composition		4
L'Ancien Testament		5
Le Nouveau Testament		6
La période entre les Testaments		7
Traductions des textes anciens en langues modernes		8
Traductions modernes en anglais (et en d'autres langues)		9
Les Livres de L'Ancien Testament		11
Les Livres du Nouveau Testament		11
Introduction au Nouveau Testament		12
L'Évangile selon Marc		12
L'Évangile selon Matthieu		13
L'Évangile selon Luc		13
L'Évangile selon Jean		14

Chronologie des événements

Événement	Lieu	Jour	Marc	Matthieu	Luc	Jean	Pg
Jésus chez Marie et Marthe	Béthanie	Vendredi				11:55-57	15
.....						12:1	
La Dernière Semaine							
L'entrée triomphale	Jérusalem	Dimanche	11:1-11	21:1-11	19:28-44	12:12-19	16
Jésus annonce sa mort	Jérusalem					12:20-36	20
Les Hébreux ne croient pas	Jérusalem					12:37-50	23
Le figuier sèche	Jérusalem	Lundi	11:12-14	21:18-19			26
Jésus chasse les marchands	Jérusalem		11:15-19	21:12-17	19:45-48		27
Le figuier desséché	Jérusalem	Mardi	11:20-26	21:20-22			30
L'autorité de Jésus doutée	Jérusalem		11:27-33	21:23-27	20:1-8		31
Payement de l'impôt à César	Jérusalem		12:13-17	22:15-22	20:20-26		33
Résurrection et mariage	Jérusalem		12:18-27	22:23-33	20:27-40		35
Le plus grand commandement	Jérusalem		12:28-34	22:34-40			38
Le Christ, de qui est-il le fils?	Jérusalem		12:35-40	22:41-46	20:41-47		40
.....				23:14			
Les signes de la fin du temps	Jérusalem		13:1-31	24:1-35	21:5-38		43
<i>La condamnation de Jérusal.</i>	<i>Jérusalem</i>		<i>13:1-2</i>	<i>24:1-2</i>	<i>21:5-6</i>		<i>43</i>
<i>La terreur du siège</i>	<i>Jérusalem</i>		<i>13:14-20</i>	<i>24:15-22</i>	<i>21:20-24</i>		<i>43</i>
<i>Le jour du Seigneur</i>	<i>Jérusalem</i>		<i>13:7-8</i>	<i>24:6-8</i>	<i>21:9-11</i>		<i>45</i>
.....			<i>13:24-27</i>	<i>24:29-31</i>	<i>21:25-28</i>		
<i>La persécution qui passera</i>	<i>Jérusalem</i>		<i>13:3-4,9</i>	<i>24:3</i>	<i>21:7</i>		<i>47</i>
.....			<i>13:11-13</i>	<i>24:9-10</i>	<i>21:12-19</i>		
<i>Les menaces à la foi</i>	<i>Jérusalem</i>		<i>13:5-6</i>	<i>24:4-5</i>	<i>21:8</i>		<i>49</i>
.....			<i>13:21-23</i>	<i>24:11-13</i>			
.....				<i>24:23-26</i>			
<i>La venue du roi</i>	<i>Jérusalem</i>		<i>13:10</i>	<i>24:14</i>			<i>50</i>
.....				<i>24:27-28</i>			

Événement	Lieu	Jour	Marc	Matthieu	Luc	Jean	Pg.
<i>Soyez sur vos gardes</i>	<i>Jérusalem</i>	Mardi	13:28-31	24:32-35	21:29-38		50
Jésus oint à Béthanie	Béthanie		14:3-9	26:6-13		12:2-11	51
Judas accepte de trahir Jésus	Jérusalem	Mercredi	14:1-2	26:1-5	22:1-6		55
.....			14:10-11	26:14-16			
La Dernière Cène du Seigneur	Jérusalem	Jeudi	14:12-25	26:17-29	22:7-23	13:1-30	58
J. prédit le reniement de Pierre	Jérusalem		14:27-31	26:31-35	22:31-38	13:31-38	65
Jésus encourage les disciples	Jérusalem					14:1-4	69
Jésus est le chemin au Père	Jérusalem					14:5-14	69
J. promet l'Esprit de Yahweh	Jérusalem					14:15-31a	71
La vigne et les sarments	Jérusalem					15:1-17	74
Le monde hait les disciples	Jérusalem					15:18-27	77
.....						16:1-4	
L'œuvre de l'Esprit de Yahweh	Jérusalem					16:5-15	80
Les disciples de tristesse en joie	Jérusalem					16:16-33	82
Jésus prie pour soi-même	Jérusalem					17:1-5	84
Jésus prie pour ses disciples	Jérusalem					17:6-19	86
Jésus prie pour les croyants	Jérusalem					17:20-26	88
.....						14:31b	
Gethsémani	Mont des Oliviers		14:26	26:30	22:39-46	18:1	90
.....			14:32-42	26:36-46			
Jésus arrêté	Mont des Oliviers	Vendredi	14:43-52	26:47-56	22:47-53	18:2-11	93
Jésus devant le Sanhédrin	Jérusalem		14:53-65	26:57-68	22:54	18:12-16	96
.....					22:63-71	18:19-24	
Pierre renie Jésus	Jérusalem		14:66-72	26:69	22:55-62	18:17-18	101
.....						18:25-27	
J. devant Pilate et Hérode	Jérusalem		15:1-20	27:1-2	23:1-25	18:28-40	103
.....				27:11-31		19:1-16	
Judas se pend	Jérusalem			27:3-10			112
La Crucifixion	Golgotha		15:21-32	27:32-44	23:26-43	19:17-27	113
La mort de Jésus	Golgotha		15:33-42	27:45-56	23:44-49	19:28-37	118
L'ensevelissement de Jésus	Tombeau		15:42-47	27:57-61	23:50-56	19:38-42	122
La garde du tombeau	Jér./Tombeau	Samedi		27:62-66			125
La Résurrection et après							
La Résurrection	Jérusalem	Dimanche	16:1-11	28:1-10	24:1-12	20:1-18	126
Le rapport des gardes	Jérusalem			28:11-15			131
La famille, les disciples, les amis de Jésus-Christ							133

INTRODUCTION PERSONNELLE

Ce qui suit n'est pas destiné et ne veut pas être une étude nouvelle ou originale des livres du Nouveau Testament, mais simplement ce que j'ai appris d'eux et par eux, et que j'ai mis ensuite par écrit.

INTRODUCTION À LA BIBLE

Origine, but, composition

La Bible est un recueil de livres, une “bibliothèque” de beaucoup de récits différents -mythes, histoire, lois, paraboles, drames, poèmes, proverbes, évangiles, lettres, etc.- écrits dans le passé sur une très longue période de temps, il y a des milliers d'années. Évidemment, nous devons comprendre que la manière actuelle “moderne” de raconter et d’écouter serait plutôt différente, selon que le passage considéré est une histoire, une parabole, un poème, etc. Cependant, il doit être clair que, sous toutes ces formes et manières, nous rencontrons la Parole de Yahweh. Dans chacune de ces divisions principales, dans chaque livre et même entre les chapitres d'un même livre, il y a encore plus de diversité. La raison en est que les livres des Écritures ont été composés en rassemblant les histoires de plusieurs conteurs.

Par exemple, dans les cinq premiers livres de la Bible, connus sous le nom de Pentateuque (la Torah la -Loi- pour les Hébreux), il y a quatre sources fondamentales:

- Les récits qui ont été écrits au temps du Roi David (1000 av. J.-C.) quand Israël était une nation unie.
- Les récits qui ont été écrits pendant le Royaume d'Israël, au nord, vers 750 av. J.-C., avant la chute sous les Assyriens.
- Les récits du Deutéronome, écrits beaucoup plus tard, pendant le Royaume de Juda, au sud.
- Les récits Sacerdotaux qui ont été écrits par les prêtres du Nouveau Temple, bâti à Jérusalem après le retour de l'exil en 535 av. J.-C.

La Bible tire ses origines des récits verbaux car, bien avant leur rédaction, les récits bibliques étaient bien vivants dans la bouche des maîtres-conteurs et dans les oreilles des auditeurs. Les récits ont été transmis de génération en génération. Les histoires d'Abraham, d'Isaac et de Jacob ont survécu pendant au moins 750 ans dans la tradition orale avant que les historiens de la cour des Rois David et Salomon ne commencent à les écrire vers 1000 or 950 av. J.-C. Les événements de l'Exode et la conquête de la Terre Promise ont été transmis verbalement pendant 200 ans avant d'atteindre la forme écrite. Les événements du temps de David et ceux des prophètes ont été rapportés très rapidement sur des parchemins manuscrits. Ma ce n'est que dans la période qui a suivi l'Exil, environ 500 av. J.-C., que tous ces récits ont été rassemblés et organisés dans le type de documents que nous possédons encore aujourd'hui.

Cependant, les histoires de la Bible ne sont pas une collection des récits sans rapport, mais elles sont l'histoire du peuple choisi de Yahweh. Lorsque nous disons que la Bible est historique, nous disons que c'est la mé-

moire du passé, mais une mémoire écrite dans le but de faire connaître l'histoire de Yahweh dans les limites du but de la Bible, qui est de nous amener en union avec Yahweh.

De même, les premiers chrétiens n'étaient pas autant préoccupés de fournir des récits écrits de la vie de Jésus-Christ pour la postérité, que de diffuser son message: la Bonne Nouvelle du Royaume de Yahweh qui avait été ouvert à tous les hommes de la Terre. La première lettre de Paul aux Thésaloniciens est le premier de tous les écrits du Nouveau Testament. Elle a été écrite à Corinthe vers 51 apr. J.-C. Le premier Évangile est celui de Marc, écrit vers 65 apr. J.-C. à Rome. Et la Révélation est le dernier des livres du Nouveau Testament, écrit à la fin du premier siècle.

La liste des livres du Nouveau Testament a été établie à la fin du quatrième siècle au Synode d'Hippone en 393 apr. J.-C. Dans l'Ancien Testament, la Bible Catholique compte 7 livres de plus que la plupart des non-catholiques (Tobie, Judith, Sagesse, Siracide, 1 et 2 Maccabées et des passages de Daniel et d'Ester). Au Concile de Trente en 1546, les évêques déclarèrent que les 73 livres utilisés à cette époque par l'Église Chrétienne étaient canoniques et qu'ils étaient la Parole inspirée de Yahweh.

Donc, la Bible est l'histoire de la création de Yahweh et de Ses interventions sur l'humanité, racontées par les histoires des êtres humains. Il est clair que, pour bien la comprendre, nous devons comprendre les mots, considérer les formes idiomatiques et les métaphores utilisées, peut-être laisser de côté un ou deux mots étranges et essayer de reconstruire la situation qui donne un sens au message. Quand nous avons fait tout ça, les mots écrits peuvent devenir vivants et nous pouvons entendre l'auteur nous parler. C'est pourquoi les interprètes de la Bible doivent d'abord essayer de comprendre le sens du texte lui-même. Après quoi, nous sommes libres d'avancer vers le sens que le texte a pour nous.

Et, lorsque nous rendons prière la lecture de la Bible, nous la faisons devenir un véhicule de communication entre nous et Yahweh. La clé de la prière est l'écoute. La clé de la prière par la Bible est l'écoute attentive de la Parole de Yahweh qui nous est adressée personnellement.

La Bible est la Parole de Yahweh qui nous a été communiquée. La Bible est composée de l'Ancien Testament et du Nouveau Testament. Le mot Testament signifie "Alliance" et fait référence à la relation privilégiée que Yahweh a établie avec nous d'abord par Moïse et après par Jésus.

L'Ancien Testament

L'Ancien Testament raconte l'histoire de comment Yahweh s'est révélé et de Son plan qui conduit à la venue de Jésus-Christ. Il contient 46 livres écrits par plusieurs auteurs sur une période de plusieurs siècles.

Les livres du Pentateuque commencent par l'histoire de l'origine de la race humaine et ils continuent avec Yahweh qui choisit Son peuple. Leur point central est la stipulation de l'ancien pacte sur le Mont Sinaï. Ils contiennent également une législation religieuse qui traite du mode de vivre du peuple choisi par Yahweh (Genèse, Exode, Lévitique, Nombres, Deutéronome).

Les Livres Historiques donnent l'histoire générale d'Israël. Ils nous racontent de la conquête de la Terre Promise, du développement du Royaume d'Israël qui devient une puissance du temps ancien sous le règne du Roi David et de Salomon, des Royaumes divisés d'Israël et de Juda, de la destruction de ces royaumes suivie de la captivité à Babylone et, à la fin, du retour et de la reconstruction du Temple et de Jérusalem (Josué, Juges, Samuel, Rois, Chroniques, Esdras, Néhémie, Maccabées).

Les Livres Prophétiques expliquent comment Yahweh est intervenu dans l'histoire à travers Ses Prophètes. C'étaient des hommes de Yahweh qui exhortaient, inspiraient et tentaient de réformer le peuple de Yahweh dans les moments les plus critiques (Isaïe, Jérémie, Ezéchiel, Daniel, Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Micah, Nahum, Habaquq, Sophonie, Aggée, Zacharie, Malachie).

Les Livres de la Sagesse sont une collection de dictons sages. Ils contiennent aussi des poésies, des prières, de la liturgie et des chants (Job, Proverbes, Ecclésiaste, Cantique des Cantiques, Ruth, Lamentations, Tobie, Judith, Baruch, Sagesse, Psaumes).

Le Nouveau Testament

Le Nouveau Testament donne le point de vue de l'Église Chrétienne primitive sur la vie et les enseignements de Jésus-Christ. Il contient 27 livres écrits entre l'an 50 et la fin du premier siècle.

Les 4 Évangiles donnent une description approximative de la vie et des enseignements de Jésus. Trois d'entre eux, appelés les Évangiles synoptiques, se rassemblent étroitement, bien que chaque auteur ait son propre et distinctif ordre et but.

Marc, le premier Évangile, a été écrit à Rome. Il est principalement intéressé à démontrer que Yahweh est venu nous sauver par Jésus-Christ. Tout mène au point central: la souffrance, la mort et la résurrection de Jésus-Christ.

Matthieu a été écrit pour la communauté des Hébreux Chrétiens d'Antioche. Il a été écrit spécialement pour démontrer que Jésus est le Messie promis.

Luc a été dirigé vers les convertis païens. Il montre Jésus comme le Sauveur de toute l'humanité. Il a été écrit à peu près à la même époque que Matthieu, probablement à Rome.

Jean est le plus spirituel des Évangiles. Son but est de démontrer que Jésus est le Fils de Yahweh. Il montre une théologie chrétienne en développement par rapport à Jésus-Christ. Il a été écrit à la fin du premier siècle.

Les Actes des Apôtres, eux aussi écrits par Luc, reprennent d'où son Évangile s'arrête. Ils racontent certains événements importants au début de l'Église Chrétienne.

Les 13 lettres de Paul sont des lettres écrites aux premières communautés chrétiennes ou à certaines personnes en particulier. Ce sont des lettres d'instruction, de direction et d'admonition, écrites pour renforcer la foi des premiers convertis et pour éliminer des erreurs. Elles ont été parfois dictées, parfois écrites par Paul lui-même.

La Lettre aux Hébreux a été écrite par un auteur anonyme pour enseigner aux Hébreux Chrétiens -dont certains songeaient à revenir à la foi Hébraïque- que Jésus complète la foi Hébraïque en réalisant le sacrifice définitif pour le péché.

Les 7 Épîtres Catholiques -Générales ou Universelles- sont des lettres adressées à l'Église en général (1 de Jacques, 2 de Pierre, 3 de Jean et 1 de Jude). Attribuées à ces apôtres, ces lettres ont été écrites par leurs disciples.

L'Apocalypse [Révélation] de Jean est un genre de littérature complètement différent. L'Apocalypse est "apocalyptique" -un type de script hautement symbolique, qui apparaît souvent bizarre au lecteur moderne- et donne une série de visions figuratives au moyen d'un langage symbolique et mystérieux. Jean visait principalement à encourager et à consoler les premières Chrétiens qui souffraient sous les persécutions romaines, et elle décrit seulement ensuite ce qui se passera à la fin du monde.

La période entre les Testaments

Dans l'histoire biblique, environ 400 ans séparent le temps du dernier prophète, Néhémie, de la naissance de Jésus. Parfois ils sont appelés "les années silencieuses" en raison de l'absence de prophètes contemporains. Au cours de cette période, Israël cessa d'être un état indépendant et devint un territoire secondaire dans une succession de grands empires: la domination Perse (450-330 av. J.-C.), Alexandre le Grand et la période Hellénistique (330-166 av. J.-C.), la période Asmonée (166-63 av. J.-C.), la période Romaine (63 av. J.-C. ---).

La Diaspora (dispersion) d'Israël, commencée par l'exil à Babylone, s'accéléra au cours de ces années jusqu'à ce que les Hébreux "remplirent toutes les terres et tous les mers". Une traduction grecque de l'Ancien Testament -la Septuaginta- fut préparée pour les Hébreux de langue grecque d'Alexandrie. (La légende hébraïque dit que 72 savants ont préparé la traduction grecque en 72 jours et que le mot latin pour 70, "septuaginta" est devenu le nom spécifique de cette traduction). Tous les Hébreux hors d'Israël, coupés

du Temple, ont concentré leur vie religieuse sur l'étude de la Torah (les 5 livres de Moïse) et sur la vie de la synagogue.

Traduction de textes anciens en langues modernes

Le texte fondamental de l'Ancien Testament est le Texte Masotérique, écrit en Hébraïque. Cette langue -écrite sans voyelles, espacement et ponctuation- pose un problème particulier: parfois les mots écrits du texte consonantique peuvent être divisés différemment en leur assignant différentes séquences de voyelles.

Le texte fondamental du Nouveau Testament est écrit en Grec.

Le souci principal de la traduction est de fournir une interprétation fidèle du sens des textes Hébraïque et Grec. Un autre problème typique est que, parfois, le sens original ne peut pas être connu avec précision, non seulement parce que le sens de certains mots ou de certaines expressions ne peut pas être déterminé avec un degré de sécurité élevé, mais aussi parce que le contexte culturel et historique sous-entendu est parfois peu compris. Après avoir déterminé le sens de l'original le plus précisément que possible, la traduction doit exprimer ce sens d'une manière et sous une forme que soit clairement compréhensible pour les lecteurs contemporains.

Les efforts requis et nécessaires pour comprendre le sens réel d'un texte peuvent varier considérablement en fonction de la nature du texte et de son rapport avec la communication normale -les textes juridiques, judiciaires et techniques sont toujours rédigés à leur manière particulière. Certains textes doivent seulement être lus pour être compris. D'autres ont besoin d'une analyse très détaillée. Certains utilisent le langage, la grammaire et la structure des phrases normales, du langage courant, mais avec des expressions d'une forme particulière. Certains textes utilisent un langage symbolique et métaphorique, D'autres utilisent soigneusement le langage et les mots, de manière à limiter fortement le champ des significations et la possibilité d'interprétations multiples et de malentendus. Certains textes tentent de persuader, certains d'amuser, d'autres d'induire une réponse et une réaction particulières.

La traduction adéquate d'un texte ancien dans une langue moderne se heurte à des nombreux problèmes et difficultés:

- en raison de la "différence culturelle et historique", l'écrivain et le lecteur ne partagent pas un bagage commun d'expressions et d'expériences. Les idées, les façons de faire et les coutumes des civilisations anciennes ne sont pas facilement et clairement comprises par les personnes modernes, qui appartiennent à une culture différente. Les mêmes concepts sont exprimés de différentes manières. Des idées, des pratiques et des coutumes particulières, qui seraient clairement comprises par une personne de la culture d'origine qui lit le document, peuvent facilement confondre le lecteur dans

une culture différente. Plus la culture de l'écrivain est éloignée et différente de celle du lecteur/interprète, plus grande est la difficulté rencontrée pour interpréter et traduire le texte. La différence entre le passé et le présent signifie qu'il y a des différences substantielles dans les façons de faire et dans les perspectives, dans les coutumes et dans les conventions, etc. De plus, les différents livres de la Bible ont été élaborés sur une très longue période de temps, chacun avec des contenus historiques différents. Nous devons être conscients que:

- les documents anciens sont parfois le produit d'une croissance collective et historique. Cela signifie que, dans certains cas, les documents ne sont pas le produit d'un seul auteur, ni même d'une particulière période de temps. Dans le monde antique, souvent les écrivains essayaient expressément de ne pas être originaux et élaboraient et récompilaient des œuvres plus anciennes qui, parfois, étaient déjà elles-mêmes des œuvres élaborées et augmentées. Cela signifie que les œuvres anciennes sont souvent le produit d'un long processus éditorial et contiennent plusieurs couches de matériaux et de traditions. Le résultat est parfois visible dans les anachronismes du texte, dans les différences de style et aussi dans les contradictions du contenu.
- dans l'antiquité, les œuvres étaient parfois réalisées comme s'il s'agissait de l'œuvre de quelqu'un d'autre, généralement une figure vénérable du passé.
- certains textes sont considérés comme sacrés et donc en quelque sorte différent de tous les autres. Ces textes nécessitent d'une interprétation particulière, car ils peuvent être écrits et métaphoriquement et de manière réaliste.
- dans le cas des Écritures religieuses, une tradition se développe toujours et sur le contenu du texte et sur la manière de le lire.

Traductions modernes en anglais (et en d'autres langues)

Il y a plusieurs traductions modernes en anglais:

- RSV (Version Standard Révisée). Cette traduction suit la philosophie de la correspondance formelle pour refléter le sens et les nuances des langues originales. C'est une traduction littérale du texte et reste très proche de l'hébraïque et du grec.
- NJV (Nouvelle Version Juive). Cette traduction adhère strictement au texte hébraïque traditionnel et maintient les formes figuratives de l'hébraïque au lieu de les rendre au moyen des leurs équivalents anglais approximatifs.
- JB (Bible de Jérusalem) et NAB (Nouvelle Bible Américaine). Ces traductions suivent la philosophie de l'équivalence dynamique. Le traducteur comprend d'abord l'original le plus précisément possible, et puis il l'exprime dans le langage moderne. L'accent est mis sur la pensée exprimée dans

le texte, et il n'est pas nécessaire de respecter ni l'ordre des mots ni le vocabulaire de l'original.

-NEV (Nouvelle Version Anglaise) et TEV (Version en langue Anglais d'Aujourd'hui). Ces traductions essaient de ramener le texte original dans les formes anglaises standard d'aujourd'hui.

-NIV (Nouvelle Version Internationale). Cette traduction essaie d'être le meilleur compromis possible entre la traduction littérale, l'équivalence dynamique à l'original et la traduction fluide en anglais moderne, tout en reflétant le vocabulaire, l'ordre des mots et même les obscurités du texte original.

Note: Il en va de même pour la traduction dans toute autre langue.

Note 1: À Dieu est rendu Son Nom: Yahveh.

Note 2: Le mot "amour" (et ses dérivés: aimer, aimé, etc.) est utilisé dans de nombreuses situations et prend de nombreuses significations, parfois très différentes. Dans ce volume, il est utilisé seulement dans trois cas:

- 1) Dans la relation homme > Yahweh.
- 2) Dans la relation homme > <femme.
- 3) Dans la relation parents > < enfants.

Dans tous les autres cas, d'autres mots sont utilisés, selon le contexte: Affection, bonté, bienveillance, vouloir du bien à, préférer, chérir, etc.

Note 3: Pour une correcte compréhension de certains passages et concepts du Nouveau Testament qui ne semblent pas être "Chrétiens" ou "Bonnes Nouvelles", il est important de se rappeler que:

- 1) Nous ne réalisons jamais assez combien le Christianisme a été proche de devenir un autre type d'Hébraïsme. Tous les premiers Chrétiens étaient Juifs et toutes leurs traditions les auraient convaincus de garder la Bonne Nouvelle seulement pour eux-mêmes, excluant complètement les Païens.
- 2) Tous les écrivains du Nouveau Testament regardaient à la période commencée avec la naissance de Jésus-Christ comme aux "derniers jours". Ils la considéraient comme la "dernière" parce que ni les anciennes prophéties ni la nouvelle révélation de l'histoire du salut n'indiquaient l'existence d'une autre époque avant le retour de Jésus-Christ.
- 3) La vraie signification de ce qu'ils ont écrit est encore trop souvent cachée par des considérations tirées des idées de l'Ancien Testament (il n'a pas été facile pour les auteurs des livres du Nouveau Testament de se détacher immédiatement et complètement des idées avec lesquelles ils avaient grandi).

Les Livres de l'Ancien Testament

Genèse	Gn		Sagesse	Sg
Exode	Ex		Isaïe	Is
Lévitique	Lv		Jérémie	Jr
Nombres	Nb		Lamentations	Lm
Deutéronome	Dt		Baruch	Ba
Josué	Jos		Ézéchiel	Ez
Juges	Jg		Daniel	Dn
Ruth	Rt		Osée	Os
1 Samuel	1Sa		Joël	Jl
2 Samuel	2Sa		Amos	Am
1 Rois	1Rs		Abdias	Ab
2 Rois	2Rs		Jonas	Jon
1 Chroniques	1Ch		Michée	Mi
2 Chroniques	2Ch		Nahum	Na
Esdras	Esd		Habaquq	Ha
Néhémie	Ne		Sophonie	So
Tobie	Tob		Aggée	Ag
Judith	Jdt		Zacharie	Za
Esther	Est		Malachie	Ml
Job	Jb		1 Maccabées	1Mac
Psaumes	Ps		2 Maccabées	2Mac
Proverbes	Pr			
Cantique des Cantiques			Ca	
Ecclésiaste (Qohélet)			Qo	
Ecclésiaste (Siracide)			Si	

Les Livres du Nouveau Testament

Évang. de Marc	Mr		Philippiens	Ph
Évang. de Matthieu	Mt		1 Timothée	1Ti
Évang. de Luc	Lu		2 Timothée	2Ti
Évang. de Jean	Jn		Tite	Tit
Actes	At		Hébreux	He
1 Thessaloniens	1Th		Jacques	Jc
2 Thessaloniens	2Th		1 Pierre	1Pi
Galates	Ga		2 Pierre	2Pi
1 Corinthiens	1Co		1 Jean	1Jn
2 Corinthiens	2Co		2 Jean	2Jn
Romains	Ro		3 Jean	3Jn
Éphésiens	Eph		Jude	Jd
Colossiens	Col		Révélotion	Rev
Philémon	Phm			

INTRODUCTION À L'ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST

Généralité

Le mot Évangile signifie “Bonne Nouvelle”. Les quatre Évangiles (écrits par Marc, Matthieu, Luc et Jean), qui sont les quatre premiers livres du Nouveau Testament, et la partie initiale des Actes des Apôtres (écrits par Luc), qui est le cinquième livre, nous disent presque tout ce que nous savons de Jésus-Christ. Ils nous annoncent la Bonne Nouvelle que Jésus, le Fils de Yahweh, est né sur la Terre, où il est mort pour nos péchés, c'est-à-dire pour le salut définitif de tous les hommes. Le véritable but des Évangiles est de répandre la Bonne Nouvelle et non pas d'écrire la biographie de Jésus.

Une comparaison entre les quatre Évangiles montre que Marc, Matthieu et Luc sont très semblables, alors que Jean est très différent. Les trois premiers Évangiles correspondent largement dans le langage, dans le matériel qu'ils contiennent et dans l'ordre des événements. (Cependant, l'ordre chronologique n'est suivi par aucun des Évangiles). Pour cette raison, ils sont appelés “Les Évangiles Synoptiques”, ceux qui peuvent être “vus ensemble”. L'opinion actuelle est que l'Évangile de Marc et un document hypothétique, appelé Quelle (“source” en allemand) ont été utilisés par Matthieu et Luc comme guide pour leurs Évangiles. Matthieu a 1068 vers et Luc 1149; parmi eux, ils reproduisent 582 des 661 vers de Marc, qui traitent presque exclusivement des événements de la vie de Jésus. Mais il y a plus de 200 autres verses communs à Matthieu et à Luc, et ceux-ci traitent des dictons de Jésus. Clairement, dans ce cas, Matthieu et Luc tirent d'un livre-source commun (qui n'existe plus) sur les dictons de Jésus.

L'Évangile selon Marc

Marc était le fils d'une dame de Jérusalem, nommée Marie, dont la maison était un point de rencontre pour l'Église primitive (Actes 12:12). Marc était aussi un cousin de Barnabas et il a accompagné Paul et Barnabas pendant la première partie de leur premier voyage missionnaire, jusqu'à Pergas en Panphilia. Marc était à Rome avec Paul lorsque Paul a écrit les lettres aux Colossiens (Colossiens 4:10), à Philémon (Philémon 24) et à Timothée (2 Timothée 4:11). Plus important encore, Marc était très attaché à Pierre (1 Pierre 5:13) et son Évangile n'est rien d'autre qu'un récit du matériel des sermons de Pierre, de ce que Pierre prêchait et enseignait à propos de Jésus. (Papias, au deuxième siècle, commença à rassembler toutes les informations disponibles sur les premiers jours de l'Église, et a écrit: “Marc, qui a été l'interprète de Pierre, a mis avec soin par écrit, même si pas en ordre, tout ce qu'il avait rassemblé sur ce que Jésus avait dit ou fait. Car il n'a pas été un auditeur du Seigneur ou un des ses disciples. Il a suivi Pierre, qui avait adapté ses enseignements aux nécessités pratiques, sans chercher à

rendre systématiquement les mots du Seigneur”).

Dans l'Évangile de Marc, nous avons ce dont il se souvenait du matériel des sermons de Pierre. Cet Évangile a été écrit (en grec) à Rome, probablement vers l'an 65 apr. J.-C., peu après la mort de Pierre. Le destinataire principal était l'Église de Rome, à laquelle Paul explique les coutumes hébraïques et traduit les mot araméens. Son souci principal est de démontrer que Yahweh nous a sauvés par Jésus.

L'Évangile selon Matthieu

Matthieu, dont le nom signifie “Don du Seigneur”, était un percepteur d'impôts qui avait quitté son travail pour suivre Jésus. Dans Marc et Luc, il est appelé avec son autre nom, Levi. Matthieu a été un des 12 apôtres et, puisque il a été témoin des événements de la vie de Jésus, il est difficile de comprendre pourquoi il devrait dépendre autant du récit de Marc. Papias, encore une fois, nous donne des informations importantes quand il écrit: “Matthieu a rassemblé les dictons de Jésus en hébreu”. Donc, il semble que ce soit Matthieu lui-même qui a écrit ce livre qui a été la source de tous les autres. Cela signifie que l'Évangile de Matthieu suit Marc en ce qui concerne les événements de la vie de Jésus, et la collection personnelle de Matthieu des dictons concernant l'enseignement de Jésus.

L'Évangile de Matthieu a été écrit (en grec) pour la communauté Hébreu-Chrétienne d'Antioche de Syrie, probablement autour de l'an 70 apr. J.-C. Il a été écrit spécialement pour démontrer aux Hébreux que toutes les prophéties de l'Ancien Testament sont accomplies en Jésus et que, par conséquent, il doit être le Messie promis. L'intérêt principal de Matthieu est pour les Hébreux. Cependant, cela ne signifie pas que cet Évangile est réservé aux Hébreux seulement: il doit être prêché au monde entier (Mt 24:14) pour faire des disciples dans toutes les nations (Mt 28:19).

L'Évangile selon Luc

Le nom de l'auteur n'apparaît pas dans le livre, mais tous les témoignages indiquent Luc. Luc était un non-Hébreu de naissance, bien éduqué, de culture grecque, médecin de profession. Il était le “cher ami” de Paul, “Luc le médecin” (Colossiens 4:14) et le “collaborateur” (Philémon 24). Il a été le compagnon de Paul de son deuxième voyage missionnaire à son premier emprisonnement à Rome, “Luc seul est avec moi” (2 Timothée 4:11).

Luc est le seul écrivain non-Hébreu du Nouveau Testament. Son Évangile a probablement été écrit (en grec) à Rome dans les ans 70 ou 80 apr. J.-C. et il est spécifiquement destiné à un homme appelé Théophile, probablement un haut officier du gouvernement romain. Le message de cet Évangile était destiné précisément à son instruction (Luc 1:4) ainsi qu'à l'instruction des autres non-Hébreux parmi lesquels le livre circulerait. Luc voulait

démontrer que l'acceptation des Chrétiens non-Hébreux dans le Royaume de Yahweh est basée sur l'enseignement de Jésus, que la prédication de l'Évangile est pour le monde entier et que Jésus est le Sauveur de tous les hommes. Il est clair que Luc a écrit principalement pour les non-Hébreux. Théophile était un non-Hébreu, de même que Luc Lui-même, et il n'y a rien dans son Évangile qu'un non-Hébreu ne puisse pas saisir et comprendre. Contrairement à Matthieu, Luc ne s'intéresse pas trop à la vie de Jésus en tant que réalisation des prophéties hébraïques. Et il cite très rarement sinon rien du tout l'Ancien Testament. Il retrace la descendance de Jésus d'Adam, le fondateur de la race humaine, non pas d'Abraham, le fondateur de la race Hébraïque.

L'Évangile selon Jean

L'auteur de ce livre est l'apôtre Jean, "le disciple que Jésus chérissait" (Jn 13:23; 19:26; 20:2; 21:7,20,24), même s'il a été très probablement écrit, sous la supervision de l'âgé apôtre Jean, par Jean le Doyen, un membre de l'Église d'Éphèse. Jean était le fils cadet de Zébédée, un pêcheur aisé de la Mer de Galilée. Avec son frère Jacques, il a suivi Jésus et est devenu l'un des disciples du cercle restreint.

La principale caractéristique de l'Évangile de Jean est qu'il apparaît plutôt différent des trois autres. Il omet des nombreux faits que les autres incluent: il ne rapporte pas la naissance de Jésus, son baptême et ses tentations; il n'y a rien sur la Dernière Cène, sur le Gethsémani et sur l'Ascension. Il ne rapporte aucune des histoires par parabole qui apparaissent dans les trois autres Évangiles. Dans le quatrième Évangile, le discours de Jésus sont plutôt longs et argumentatifs. Mais Jean donne dans son Évangile quelque chose qui manque aux trois autres: un compte rendu de ce que Jésus a fait au début de son ministère, c'est-à-dire avant l'emprisonnement de Jean-Baptiste. De plus, Jean fournit un compte rendu plus précis de la durée du ministère de Jésus. Des trois autres Évangiles, il semble que cela ait duré un an seulement, alors qu'en réalité il s'agit d'une affaire de presque trois ans. Nous pouvons dire que, bien que l'Évangile de Jean diffère grandement des trois autres, la différence est due au fait qu'il a eu une connaissance plus directe.

Jean est le plus spirituel des Évangiles. Son but est de démontrer que Jésus est le Fils de Yahweh. Il a été écrit (en grec) à Éphèse à la fin du premier siècle, vers l'an 85 apr. J.-C. ou plus tard. Il a été écrit de manière à intéresser les penseurs grecs, afin de les familiariser directement avec les valeurs du salut chrétien sans passer par l'hébraïsme. L'une de ses caractéristiques principales réside dans le niveau de théologie plutôt développé, principalement focalisé sur le rejet des diverses hérésies qui se propageaient à cette époque. Il a été écrit pour communiquer non seulement ce que Jésus a dit mais, plus important encore, ce que Jésus voulait dire.

LA DERNIÈRE SEMAINE ET LA RÉSURRECTION

Jour: VENDREDI (six jours avant la Pâque Hébraïque)

Jésus chez Marie et Marthe [Jean 11:55-57;12:1]

(Jn11:55) La Pâque des Hébreux était proche et beaucoup de gens montèrent de la campagne à Jérusalem pur se purifier avant la Pâque. (56) Ils cherchaient Jésus et, en se tenant dans le Temple, ils se disaient les uns aux autres: "Qu'en pensez-vous? Ne viendra-t-il pas à la Fête?" (57) Mais les chefs des prêtres et les pharisiens avaient donné l'ordre que, si quelqu'un savait où était Jésus, il devait l'indiquer, afin qu'on l'arrête.

(12:1) Six jours avant la Pâque, Jésus arriva à Béthanie, où vivait Lazare, que Jésus avait ressuscité d'entre les morts.

Jn 11:55. *'La Pâque... était proche':* Jérusalem commençait à se remplir de gens quelque temps avant les grandes fêtes. *'Pur se purifier':* La purification était particulièrement importante dans des occasions comme la Pâque car, sans cela, il n'aurait pas été possible de participer à la fête. Selon la loi des scribes, l'impureté pouvait être contractée en touchant un grand nombre d'objets et de personnes. Les purifications avaient lieu dans le Temple et prenaient beaucoup de temps. Par conséquent, avant de pouvoir participer à la fête, les Hébreux devaient se rendre rituellement purs. Et beaucoup de gens se rendaient à Jérusalem avant la fête pour présenter leurs offres et pour se soumettre aux lavages nécessaires pour assurer leur pureté rituelle.

Jn 11:56. *'Ne viendra-t-il pas...?':* Cette question, en grec, s'attendait que la réponse soit "non". Les Hébreux qui se trouvaient là savaient ce qui se passait; ils étaient au courant de la querelle entre Jésus et les autorités, et ils se demandaient s'il se présenterait à la fête, concluant qu'il n'y viendrait pas.

Jn 11:57. *'Avaient donné l'ordre':* À ce stade, Jésus avait été classé comme un hors-la-loi. Les autorités avaient probablement offert une récompense pour les informations qui pouvaient conduire à sa capture; la récompense que Jude accepta et, plus tard, reçut.

Jn 12:1. *'Six jours avant...':* Mais les Hébreux sous-estimaient Jésus qui, malgré la menace des autorités, s'était rendu à Jérusalem ouvertement et de manière à concentrer l'attention sur lui-même. Quand le moment arriva pour lui de partir, rien sur la Terre ne l'aurait arrêté. *'Jésus arriva à Béthanie':* Les foules qui arrivaient à Jérusalem pour la Pâque étaient si grandes que pas tout le monde pouvait se loger dans la ville, et Béthanie était l'un des villages, situés en dehors de la ville, où les pèlerins pouvaient séjourner.

Jour: DIMANCHE (premier jour de la semaine)

L'entrée triomphale

[Marc 11:1-11 Matthieu 21:1-11 Luc 19:28-44 Jean 12:12-19]

(Lu19:28)(Gv12:12) Le lendemain, après avoir dit cela, Jésus partit en tête, montant à Jérusalem. Et la grande foule qui était venue à la Fête apprit que Jésus s'approchait de Jérusalem. **(Mr11:1-2)(Mt21:1-2)(Lu19:29-30)** Quand ils approchèrent de Jérusalem et arrivèrent près de Bethphagé et de Béthanie, près d'une colline appelée Mont des Oliviers, Jésus envoya deux de ses disciples, en leur disant: **"Allez au village qui est devant vous et, dès que vous serez entrés, vous y trouverez une ânesse attachée, avec son ânon près d'elle, que personne n'a encore monté. Détachez-les et amenez-les-moi ici. (Mr11:3)(Mt21:3)(Lu19:31) Si quelqu'un vous dit quelque chose et vous demande: 'Pourquoi faites-vous cela? 'Pourquoi les détachez-vous?' répondez-lui: 'Le Seigneur en a besoin et aussitôt il va les renvoyer ici'"**.

(Mr11:4-5)(Mt21:6)(Lu19:32-33) Les disciples qui avaient été envoyés partirent, firent comme Jésus leur avait ordonné et trouvèrent un ânon dans la rue, attaché dehors, près d'une porte. Comme ils détachaient l'ânon, quelques-uns de ceux qui se tenaient là, ses maîtres, leur dirent: **"Que faites-vous? Pourquoi détachez-vous cet ânon?" (Mr11:6)(Lu19:34)** Ils répondirent comme Jésus leur avait dit: **"Le Seigneur en a besoin"**. Et on les laissa faire. **(Mr11:7)(Mt21:4;7)(Lu19:35)(Jn12:14)** Ils amenèrent l'ânesse et l'ânon à Jésus, jetèrent leurs manteaux sur l'ânon et Jésus s'assit dessus. Or, ceci arriva afin que s'accomplisse ce que le prophète avait annoncé. Conformément à ce qui est écrit:

(Mt21:5)(Jn12:15) **"Dites à la Fille de Sion:**

'N'aie pas peur, Fille de Sion. 'Voici ton roi qui vient à toi, doux et monté sur un âne, un ânon, le petit d'une ânesse'".

(Mr11:8-10)(Mt21:8-9)(Lu19:36-38)(Jn12:13) Tandis qu'il avançait, une grande foule de gens coupèrent des branches de palmiers et étendirent leurs manteaux sur le chemin, et d'autres y étendirent des rameaux qu'ils avaient coupés dans les champs, et allèrent à sa rencontre. Dès qu'il approchait de la descente du Mont des Oliviers, toute la foule des disciples, ceux qui marchaient devant et ceux qui suivaient, remplies de joie, se mit à louer Yahweh à haute voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus, en criant:

"Hosanna! Béni soit celui qui vient au Nom du Seigneur [Yahweh]!

Hosanna au Fils de David!

Béni le roi qui vient au Nom du Seigneur [Yahweh]!

Béni soit le royaume qui vient, de notre père David!

Béni soit le Roi d'Israël! Gloire dans le plus haut des Cieux!

Paix dans le Ciel et gloire aux plus haut des Cieux!"

(Lu19:39)*Du milieu de la foule quelques Pharisiens dirent à Jésus: "Maître, reprends tes disciples".*

(40)*Il répondit: "Je vous le dis, si eux se taisent, les pierres crieront".*

(41)*Quand il approcha de Jérusalem, en voyant la ville, il pleura sur elle*
(42)*et dit: "Si toi, au moins toi, en ce jour tu avais compris ce qui aurait pu te donner la paix! Mais non, cela est caché à tes yeux. (43) Des jours viendront pour toi où tes ennemis construiront un terre-plein contre toi et t'entoureront et te serreront de tous cotés. (44) Ils t'écraseront sur le sol, toi et tes enfants au milieu de toi. Ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas reconnu le moment où Yahweh est venu à toi".*

(Mr11:11)(Mt21:10-11)*Quand Jésus entra dans Jérusalem, il se rendit au Temple. Toute la ville fut troublée et se demanda: "Qui est cet homme?"*

Et la foule répondit: "C'est Jésus, le prophète qui vient de Nazareth en Galilée".

Jésus regarda tout autour de lui mais, comme il était déjà tard, il sortit pour aller à Béthanie avec les Douze.

(Jn12:16)*Sur le moment, ses disciples ne comprirent pas ce qui se passait. Mais quand Jésus eut été glorifié, ils se souvinrent que ces choses étaient écrites à son sujet et que c'était ce qu'on lui avait fait.*

(17)*La foule qui était avec lui quand il avait appelé Lazare hors du tombeau et l'avait ressuscité d'entre les morts, lui rendait témoignage. (18) Beaucoup de gens, qui avaient entendu dire qu'il avait fait ce signe miraculeux, vinrent à sa rencontre. (19) Les Pharisiens se dirent donc entre eux: "Vous voyez que nous ne gagnons rien. Voici que tout le monde se met à le suivre!"*

Lu 19:28. Jn 12:12. *'Montant à Jérusalem':* Avec cette "Entrée Triomphale", qui ouvre la Semaine de la Passion, Jésus se présenta explicitement comme le Messie, sachant que son action pousserait les autorités hébraïques à agir contre lui. *'À la Fête':* C'était la période de Pâque et Jérusalem et ses environs étaient remplis de pèlerins. La loi stipulait que tout Hébreu adulte vivant à moins de 15 milles (24 km) de Jérusalem devait se rendre à la ville pour Pâque. Mais beaucoup d'Hébreux venaient de la Palestine et du monde entier pour la plus grande de leurs fêtes. *'Apprit que Jésus...':* Des nouvelles et des rumeurs avaient circulé selon lesquelles Jésus, l'homme qui avait ressuscité Lazare d'entre les morts, venait à Jérusalem. Sans aucun doute, beaucoup de pèlerins avaient déjà vu et entendu Jésus en Galilée et étaient maintenant heureux de le pouvoir proclamer Messie.

Mr 11:1-3. Mt 21:1-3. Lu 19:29-31. *'Bethphagé'*: Un village près de la route qui allait de Jéricho à Jérusalem. *'Béthanie'*: Un village situé du côté est du Mont des Oliviers, à environ 2 milles (3,2 km) de Jérusalem, la dernière station sur la route de Jéricho à Jérusalem. Bethphagé et Béthanie étaient des endroits où les pèlerins venus pour Pâque pouvaient loger quand Jérusalem était pleine. *'Mont des Oliviers'*: Une colline longue un peu plus d'un mille (1,6 km), séparée de Jérusalem par la Vallée de Kidron, à l'est de la ville. *'Envoya deux de ses disciples'*: Il est clair que ce n'était pas une décision soudaine, prise au dernier moment. Le ton de l'histoire montre que Jésus exécutait des plans préparés à l'avance et qu'il avait déjà fait en sorte, par l'intermédiaire des amis qu'il devait avoir dans le village, que l'âne et l'ânon l'attendaient. Et la phrase "Le Seigneur en a besoin" était un mot de passe permettant à leurs propriétaires de savoir que c'était Jésus qui les voulait. *'Ânon'*: L'âne était un animal qui symbolisait l'humilité, la paix et la royauté de David. *'Que personne n'a encore monté'*: Les animaux non encore montés étaient considérés comme particulièrement indiqués à des fins religieux et cérémonieux.

Mr 11:4-6. Mt 21:6. Lu 19:32-34. *'Les disciples qui avaient été envoyés...'*: Et tout se passa comme Jésus l'avait dit.

Mr 11:7. Mt 21:4;7. Lu 19:35. Jn 12:14. *'Jésus s'assit dessus. Conformément à ce qui est écrit...'*: Jésus entra à Jérusalem en déclarant publiquement qu'il était le Fils Élu de David, celui dont les prophètes avaient parlé, le Messie. Mais il faut noter avec beaucoup d'attention comment il l'a fait. Le point fondamental de la scène, (Jésus qui monte un âne) était que lui, le Roi, venait en paix. En fait, en Palestine, l'âne n'était pas une bête méprisée, mais noble. Quand un roi partait à la guerre, il partait à cheval; mais quand il partait en paix, il montait sur un âne.

Mt 21:5. Jn 12:15. *'Dites à la Fille de Sion...'*: Jésus est venu comme un roi, en paix et pour la paix. Et cela résulte de la citation de Zacharie 9:9.

Mr 11:8-10. Mt 21:8-9. Lu 19:36-38. Jn 12:13. *'Une grande foule'*: Il y avait deux groupes de personnes, l'un qui avait accompagné Jésus de Béthanie, l'autre qui était venu de Jérusalem pour rencontrer Jésus. *'Branches de palmiers'*: Ils étaient utilisés pour célébrer les victoires. *'Étendirent leurs manteaux sur le chemin'*: Un acte d'hommage réservé aux rois. *'Tous les miracles'*: La résurrection de Lazare et la guérison de l'aveugle Bartimée n'étaient que des exemples récents. *'Hosanna!'*: Cette foule acclamait Jésus comme un conquérant. Telle est, en fait, l'atmosphère prédominante de la scène. Il ne fait aucune doute que, lorsque les gens entonnèrent Psalme 118:25-26, ils considéraient Jésus comme l'Élu, le Libérateur, l'Un qui devait venir, le Messie. Il faut noter que le mot "Hosanna" est souvent cité et utilisé comme s'il signifiait "Gloire", alors qu'il s'agit d'une simple trans-

littération de l'hébraïque "Sauve-nous maintenant", utilisé par ceux qui cherchaient l'aide et la protection du roi. Le cri de la foule n'était donc pas un cri de gloire adressé à Jésus, mais un cri adressé à Yahweh pour qu'Il intervienne et sauve son peuple maintenant que le Messie était arrivé. En fait, le Psaume 118 a été écrit pour commémorer le jour de la purification et la bataille remportée par Judas Maccabée contre Antiochus, le roi de Syrie, un envahisseur qui avait profané le Temple de Jérusalem. Judas Maccabée, en l'an 163 av. J.-C., avait chassé Antiochus, purifiant et reconsacrant le Temple, l'événement commémoré par la Fête de la Dédicace. Jésus, donc, était entré à Jérusalem accompagné des cris de la foule qui chantait un hymne au conquérant. Et cela a dû lui faire mal, parce que tout le monde le cherchait exactement comme ce genre de roi qu'il avait refusé d'être. Et donc ce jour-là, en entrant à Jérusalem, Jésus devait faire quelque chose pour que tout le monde sache qu'il n'était pas ce genre de Messie. Avec une foule aussi nombreuse, il était clairement impossible pour Jésus de parler à tout le monde, car sa voix n'aurait pas pu atteindre une si vaste assemblée de gens. Par conséquent, il a fait une chose que tout le monde pouvait voir: il arriva monté sur un âne. C'était, d'abord, une affirmation délibérée d'être le Messie; et aussi d'être un genre particulier de Messie. C'était un signe pour indiquer qu'il n'était pas le condottiere rêvé par les Hébreux, mais le roi de la paix. Mais, à ce moment-là, personne ne le remarqua, pas même ses disciples.

Lu 19:39. *'Quelques pharisiens':* Jésus savait parfaitement bien qu'il entrait dans une ville hostile. Même si les foules pouvaient être enthousiastes, les autorités le haïssaient et avaient juré de l'éliminer.

Lu 19:40. *'Je vous le dis':* L'heure de Jésus était arrivée. Les autorités ne pouvaient rien faire pour arrêter les plans de Yahweh.

Lu 19:41-44. *'Pleura':* Jésus pleura sur Jérusalem parce qu'il savait ce qui arriverait à la ville. Les larmes de Jésus sont les larmes de Yahweh quand Il voit la douleur et la souffrance inutiles que les hommes procurent à eux-mêmes avec leur rébellion insensée contre Sa volonté. *'Tes ennemis construiront un terre-plein':* Cela se produisit lorsque les Romains conquièrent Jérusalem en l'an 70 apr. J.-C., en utilisant un terre-plein pour assiéger la ville. *'Le moment où Yahweh est venu':* Yahweh alla chez les Hébreux en la personne de Jésus, le Messie, mais il ne Le reconnurent pas et Le rejetèrent.

Mr 11:11. Mt 21:10-11. *'Qui est cet homme?':* Les gens l'accueillirent comme le Fils de David, comme le Messie tant attendu. *'Il sortit pour aller à Béthanie':* Jésus passa chaque nuit jusqu'au Jeudi de la Semaine de la Passion à Béthanie, chez ses amis Marie, Marthe et Lazare.

Jn 12:16. *'Ne comprirent pas...'*: Ce bref passage montre aussi quelque chose à propos de ses disciples. Ils étaient toujours avec lui, même si cette fois il devait être claire pour eux aussi que Jésus allait vers sa mort. Parfois, nous les critiquons pour leur manque de fidélité pendant les derniers jours mais, même s'ils comprenaient peu de ce qui se passait, il étaient toujours à ses côtés.

Jn 12:17-19. *'La foule... lui rendait témoignage'*: Tout le monde parlait de Jésus, le Messie, qui était venu à Jérusalem. *'Les Pharisiens'*: Les autorités avaient compris que rien de ce qu'elles auraient pu faire ne semblait pouvoir arrêter l'attraction que Jésus exerçait sur les foules.

Jésus annonce sa mort [Jean 12:20-36]

(Jn12:20) *Il y avait des Grecs parmi ceux qui étaient montés pour participer aux cérémonies de la Fête. (21) Ils s'adressèrent à Philippe, qui était de Bethsaida en Galilée, et lui demandèrent: "Seigneur, nous voudrions voir Jésus". (22) Philippe alla le dire à André, puis André et Philippe allèrent le dire à Jésus.*

(23) *Jésus leur répondit: "Voici venue l'heure où le Fils de l'Homme doit être glorifié. (24) En vérité, je vous le dis, si un grain de blé tombe en terre et ne meurt pas, il reste seul un grain. Mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. (25) L'homme qui veut du bien à sa vie la perdra, tandis que l'homme qui ne veut pas du bien à sa vie dans ce monde la conservera pour la vie éternelle. (26) Quiconque me sert, me doit suivre et, là où je serais, là aussi il sera mon serviteur. Mon Père honorera celui qui me sert.*

(27) *Maintenant mon cœur est troublé, et que dirai-je? Peut-être: 'Père, délivre-moi de cette heure? Non, c'est pour cela que je suis venu jusqu'à cette heure. (28) Père, glorifie Ton Nom!'"*

Une voix vint alors du Ciel: "Je l'ai glorifié et le glorifierai encore!" (29) La foule qui était là, et qui avait entendu, disait que c'était la tonnerre. D'autres disaient qu'un ange lui avait parlé.

(30) *Jésus dit: "Ce n'est pas pour moi que cette voix s'est faite entendre, mais pour vous. (31) C'est maintenant qu'a lieu le jugement de ce monde; c'est maintenant que le prince de ce monde va être jeté dehors. (32) Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi". (33) Par ces paroles, il indiquait de quelle mort il devait mourir.*

(34) *La foule parla: "Nous avons appris de la Loi que le Christ vivra éternellement. Comme donc peux-tu dire: 'Le Fils de l'Homme doit être élevé'? Qui este ce Fils de l'Homme?"*

(35) *Alors Jésus leur dit: "Pour un peu de temps encore la Lumière est parmi vous. Marchez pendant que vous avez la lumière, avant que les té-*

nèbres vous enveloppent. L'homme qui marche dans les ténèbres ne sait pas où il va. (36) Remettez-vous à la Lumière tant que vous l'avez, afin que vous deveniez des fils de la Lumière". Après avoir dit cela, Jésus s'en alla et se cacha loin d'eux.

Jn 12:20-22. *'Grecs':* Probablement des “timorés de Yahweh”, des hommes qui avaient été attirés par le monothéisme et la moralité de l'hébraïsme, mais qui refusaient son nationalisme et les trop nombreuses règles de la loi des scribes. En conséquence, ils participaient au culte dans les synagogues, mais ils ne devenaient pas des prosélytes. *'S'adressèrent à Philippe':* Étant des Grecs, ils allèrent voir Philippe, qui portait un nom grec, pensant probablement qu'il les traiterait avec sympathie. Mais Philippe ne savait pas quoi faire et alla voir André qui n'eut aucune incertitude et les apporta à Jésus. André avait déjà découvert que personne ne pouvait, jamais, déranger Jésus et que Jésus ne renvoyait jamais une âme dans le besoin.

Jn 12:23. *'Voici venue l'heure où le Fils de l'Homme...':* De toute évidence, la situation atteignait un point critique. Lorsqu'il parla du Fils de l'Homme, Jésus ne voulait pas dire ce que les autres pensaient. Pour les Hébreux, Le Fils de l'Homme était celui qui devait recevoir un Royaume de Yahweh, un royaume qui devait être universel et durer éternellement. Ils croyaient que le jour viendrait où Yahweh enverrait le Fils de l'Homme, et qu'il interviendrait avec un pouvoir divin auquel aucun homme et aucun royaume ne pourrait s'opposer, et qu'il donnerait naissance par la force à l'empire mondiale des Hébreux. *'Être glorifié...':* Quand Jésus dit cela, ses auditeurs ont dû retenir leur souffle. Mais par “glorifié”, il ne voulait pas dire ce que les gens pensaient, à savoir que tous les royaumes de la Terre se trouveraient sous le pied du conquérant; il voulait dire “crucifix”.

Jn 12:24-26. *'En vérité, je vous le dis...':* La première phrase prononcée par Jésus excita certainement ceux qui l'entendaient mais, ensuite, il continua avec une série de déclarations qui les laissèrent sûrement agités et déconcertés par leur incroyable absolue, puisque il parla non pas en termes de conquête, mais en termes de sacrifice et de mort. Jésus dit trois choses, qui sont toutes des variantes d'une vérité fondamentale et toutes au centre de la foi et de la vie chrétienne. (1) La vie ne vient que de la mort. Le grain de blé était inerte et non fructueux tant qu'il était gardé en sécurité. Ce n'est que lorsqu'il a été jeté à la terre et enterré comme dans une tombe, qu'il fructifia. (2) Ce n'est qu'en utilisant la vie que nous la préservons. L'homme qui ne s'intéresse qu'à la vie physique, avec son égoïsme et son désir de sécurité, ne la mettra jamais en danger pour la défense des autres ou des principes moraux. Seul l'homme qui risque (c'est-à-dire qui “hait”,

dans le sens qu'il ne lui donne plus que la juste importance) et qui perd parfois sa vie physique, peut gagner la vie spirituelle, qui est éternelle. (3) La grandeur ne provient que du service. Les personnes importantes du point de vue chrétien ne sont que ceux qui aident de manière désintéressées les autres. En effet, Jésus se présenta aux Hébreux avec une nouvelle vision de la vie. Ils voyaient la gloire dans la conquête, dans l'acquisition du pouvoir, dans le droit de commander. Il la voyait sur une Croix en faveur de tous les hommes.

Jn 12:27-34. *'Mon cœur est troublé...'*: Dans ce passage, Jean montre la tension de Jésus pendant qu'il luttait contre le désir humain d'éviter la Croix, et ce qui transforma cette tension en triomphe. Il est clair que personne ne veut mourir à trente-trois ans et que personne ne veut mourir sur une croix. L'obéissance de Jésus n'aurait eu aucune vertu, si son obéissance avait été facile et sans aucun effort. Le vrai courage ne signifie pas ne pas avoir peur, mais signifie avoir une peur terrible et faire, de toute façon, ce qu'il faut faire. *'Une voix vint... du Ciel'*: Il faut noter que la voix de Yahweh se manifesta à Jésus dans tous les grands moments de sa vie: au Baptême, à la Transfiguration et maintenant, pour renforcer sa nature humaine avant le supplice de la Croix. *'C'est maintenant... le jugement'*: Satan avait conquis la race humaine et la Terre grâce à la désobéissance d'Adam et Ève. Et maintenant, avec la démonstration de sa totale fidélité à Yahweh, Jésus a reconquis tous les hommes, du présent, du passé et du futur, en leur donnant la possibilité d'entrer dans le Royaume de Yahweh; c'est-à-dire d'être en communion spirituelle avec Jésus, avec Yahweh et avec tous les autres. *'Le prince de ce monde'*: Satan. La Croix semblait être son triomphe mais, en réalité, ce fut sa défaite. De la Croix est sorti le plus grand bien qui soit jamais arrivé au monde. *'Levé de la terre'*: La Croix a été l'exaltation suprême de Jésus. *'Tous les hommes'*: Après la Crucifixion et la Résurrection, Jésus aurait attiré vers lui tous les hommes (pendant leur vie terrestre où à l'occasion de sa prédication aux âmes des morts), amenant à la fin tout le monde avec lui au Royaume de Yahweh, sans limites de temps, de nationalité et de position sociale. Et il est significatif qu'à cette occasion parmi ses auditeurs se trouvaient également des païens grecs.

Jn 12:35-36. *'La Lumière...'*: L'homme qui marche avec Jésus est libéré de l'ombre de la peur et de l'incertitude de la vie. *'Remettez-vous...'*: La décision de confier tous les aspects de sa vie à Jésus, de le prendre pour Maître, Guide et Sauveur, doit être prise à temps. Jésus a dit cela en essayant de convaincre tous les Hébreux présents de croire en lui avant que le moment de la Croix soit venu et pendant qu'il était encore là, parmi eux.

Les Hébreux continuent à ne pas croire [Jean 12:37-50]

(Jn12:37) *Malgré tous les signes miraculeux qu'il avait faits devant eux, ils ne voulaient pas croire en lui. (38) Ainsi s'accomplit la parole du prophète Isaïe:*

“Seigneur, qui a cru à notre message et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé?”

(39) *Pour cette raison ils ne pouvaient croire, parce que, comme Isaïe a dit encore:*

(40) *“Il a aveuglé leurs yeux et endurci leur cœur; ils ne peuvent donc ni voir de leurs yeux, ni comprendre dans leur cœur, ni se convertir (si non, je les guérirais).*

(41) *Isaïe dit cela parce qu'il eut la vision de la gloire de Jésus et il parlait de lui.*

(42) *Cependant, même parmi les chefs, beaucoup crurent en lui; mais, à cause des pharisiens, ils ne déclaraient pas ouvertement leur foi, de peur d'être exclus de la synagogue. (43) En fait, ils préféraient la gloire des hommes à la gloire de Yahweh.*

(44) *Puis Jésus s'écria: “Quand un homme croit en moi, il ne croit pas seulement en moi, mais en l'Un qui m'a envoyé. (45) Quand il me voit, il voit l'Un qui m'a envoyé. (46) Je suis venu dans le monde comme une Lumière, afin que quiconque croit en moi ne reste pas dans les ténèbres.*

(47) *Si un homme entend mes paroles, mais ne les garde pas, je ne le juge pas. Car je ne suis pas venu pour juger le monde, mais pour le sauver. (48) Il y a un juge pour celui qui me rejette et n'accepte pas mes paroles: la Parole que j'ai annoncée, c'est elle qui le jugera le dernier jour. (49) Parce que je n'ai pas parlé de ma propre initiative, mais le Père, qui m'a envoyé, m'a Lui-même commandé que dire et comme le dire. (50) Je sais que Son commandement conduit à la vie éternelle. C'est pourquoi tout ce que je dis est comme le Père m'a dit de le dire”.*

Jn 12:37-41. *'Ils ne voulaient pas croire':* Le peuple élu de Yahweh aurait dû répondre lorsque Yahweh envoya son Messie, il aurait dû voir la signification des miracles qu'il accomplissait. *'La parole du prophète Isaïe':* Dans ce passage, Jean cite deux fois Isaïe, qui avait prévu cette incrédulité. *'Qui a cru...':* Dans la première citation (Isaïe 53:1), le prophète demande s'il y avait quelqu'un qui croyait ce qu'il disait et s'il y avait quelqu'un qui reconnaissait le pouvoir de Yahweh quand il lui était révélé. *'Il a aveuglé...':* Dans la deuxième citation (Isaïe 6:10), il semble dire que l'incrédulité des hommes était due à l'action de Yahweh, que Yahweh avait ordonné à certaines personnes de ne pas croire. Mais, pour comprendre le passage d'I-

saïe, nous devons penser à sa situation à ce moment-là. Il avait proclamé la Parole de Yahweh et communiqué tout ce qu'il devait avec son message. Et les hommes avaient refusé de l'écouter. À la fin, il avait été forcé de dire: "Pour ce que j'ai réussi à obtenir, j'aurais pu même n'avoir jamais parlé. Au lieu de rendre les hommes meilleurs, mon message semble les avoir rendus pires. Ils pourraient même ne l'avoir jamais entendu, car ils sont restés dans leur désobéissance et dans leur incrédulité. On pourrait penser que Yahweh ne voulait pas qu'ils croient". Lire les mot d'Isaïe littéralement signifie ne pas les comprendre du tout. Le point ici est que l'une des croyances fondamentales des Hébreux était que Yahweh était derrière tout, que rien ne pouvait arriver en dehors de Ses plans. Cela signifie que même les hommes qui n'acceptent pas le message de Yahweh font toujours partie de Ses plans et que Yahweh utilise leur incrédulité pour Ses plans. Par conséquent, ce passage ne signifie pas que Yahweh a prédestiné certains hommes à être des incroyants, mais que même leur incrédulité peut être utilisée pour la réalisation des Ses plans. *'La vision de la gloire de Jésus'*: Isaïe parlait de la gloire de Yahweh (Isaïe 6:1-3), alors que Jean parlait de la gloire de Jésus, sans faire aucune distinction entre les deux, attestant la communion entre Jésus et Yahweh. Pour Jean, la pensée de la gloire est complexe. Il y a l'idée de la majesté, et il y a aussi l'idée que la mort de Jésus sur la Croix et puis sa Résurrection et son Ascension au Ciel ont révélé sa vraie gloire. *'Il parlait de lui'*: Isaïe a prédit que Jésus-Christ aurait été rejeté, comme le montrent les passages cités. Il a parlé du Messie à la fois dans les mots relatifs aux yeux aveuglés et aux cœurs endurcis, et dans les mots liés à sa volonté de guérir (de libérer de la domination de Satan) tous les hommes.

Jn 12:42-43. *'Parmi les chefs, beaucoup crurent'*: Plusieurs des chefs hébreux croyaient en Jésus-Christ, même s'ils restaient des croyants secrets par crainte de l'excommunication. Ils craignaient qu'en devenant des disciples déclarés de Jésus, ils auraient perdu trop. Ils n'étaient pas prêts à accepter le risque de se déclarer de son côté, ce qui aurait signifié la fin de leur position sociale, des revenus et du prestige. Ils auraient été exclus de la société hébraïque et bannis de la religion orthodoxe. Et cela, pour eux, était un prix trop élevé à payer.

Jn 12:44-45. *'Jésus s'écria'*: À voix haute, les mots acquièrent une importance particulière. *'Crois en moi'*: Ici, Jésus affirme le fait qui est à la base de toute sa vie, c'est-à-dire que en lui les hommes voient Yahweh, que en lui Yahweh rencontre les hommes et les hommes rencontrent Yahweh. *'L'Un qui m'a envoyé'*: La mission de Jésus et la profonde communion entre le Père et le Fils sont continuellement soulignées.

Jn 12:46. *'Je suis venu dans le monde...'*: Cette déclaration indique la mission salvatrice de Jésus.

Jn 12:47-48. *'Je ne suis pas venu pour juger le monde, mais...'*: Le jugement n'est pas le but de la venue de Jésus, mais le jugement est l'autre face du salut. Jésus n'est pas venu pour juger et pour condamner, il est venu pour sauver. Ce n'est pas la colère de Yahweh qui a envoyé Jésus aux hommes, c'est Son affection. Mais la venue de Jésus implique inévitablement un jugement. En effet, par son attitude envers Jésus, un homme montre qui il est vraiment et, par conséquent, il se juge tout seul. S'il voit en Jésus une personne à qui vouloir du bien, même s'il ne sera jamais capable de faire de sa vie ce qu'il aurait dû faire, il a ressenti l'attraction de Yahweh dans son cœur et, par conséquent, il est sauvé. Si, au contraire, il ne voit rien de désirable en Jésus, cela signifie qu'il n'est pas sensible à Yahweh et il s'est donc jugé et condamné tout seul. *'Le dernier jour'*: Le dernier jour, les paroles de Jésus, que ces personnes avaient écoutées, auraient été leur juges. En fait, on ne peut pas reprocher à un homme ce qu'il ne sait pas, mais s'il sait ce qui est juste et ce qui n'est pas juste, il doit être condamné.

Jn 12:49. *'Le Père... m'a Lui-même commandé que dire'*: Ceux qui écoutent Jésus ont une grande responsabilité. Sa "Parole", c'est ce que le Père lui a ordonné de dire. La rejeter signifie donc rejeter Yahweh.

Jn 12:50. *'Son commandement'*: Yahweh veut le salut spirituel de tous. *'C'est pourquoi...'*: Jésus a dit ce qu'il a dit pour accomplir la volonté du Père.

Jour: LUNDI (deuxième jour de la semaine)

Le figuier sèche [Marc 11:12-14 Matthieu 21:18-19]

(Mr11:12)(Mt21:18) Le lendemain, de bon matin, comme ils quittaient Béthanie et ils rentraient en ville, Jésus eut faim. (Mr11:13-14)(Mt21:19) Voyant de loin, sur le bord du chemin, un figuier plein de feuilles, il s'en approcha pour voir s'il y trouverai quelque fruit. Mais, quand il se fut approché, il ne trouva que des feuilles, car ce n'était pas la saison des figues. Alors il dit au figuier: "Que jamais plus tu ne portes de fruit! Que jamais plus personne ne mange de tes fruits!" Immédiatement le figuier sécha. Et ses disciples l'entendirent.

Mr 11:12-14. Mt 21:18-19. *'De bon matin'*: La première partie de l'histoire du figuier eut lieu le lundi matin de la Semaine de la Passion et se termina le matin du lendemain avec, entre temps, l'expulsion des marchands du Temple. Dans la narration des Évangiles, c'est une histoire vraiment difficile parce que, prise à la lettre, elle présente des difficultés vraiment insurmontables. En effet, l'histoire ne semble pas réel et, dans son ensemble, ne semble pas être appropriée à Jésus. C'est précisément le type d'épisode dont on parle habituellement dans le cas d'autres thaumaturges, mais jamais de Jésus. De plus, il y a une autre difficulté fondamentale, puisque Jésus a toujours refusé d'utiliser ses pouvoirs miraculeux à son avantage, alors qu'ici on dit qu'il les a utilisés pour sécher un arbre qui l'avait déçu quand il avait faim; une action complètement déraisonnable. C'était à Pâque, c'est-à-dire à la mi-avril et, même dans un endroit protégé, un figuier ne porterait que très peu de fruits, du moins jusqu'à la fin de mai. Dans la région de Jérusalem, les figuiers commençaient normalement à avoir des feuilles en mars ou en avril, mais ils ne produisaient pas des fruits tant que toutes leurs feuilles ne s'étaient pas développées, c'est-à-dire en juin. Par conséquent, cet arbre était une exception car, à Pâque, il était déjà plein de feuilles, même s'il n'avait pas de fruit. Mais, pourquoi faire dessécher un arbre parce qu'il n'avait pas fait ce qu'il normalement ne pouvait pas faire? C'était une action déraisonnable et injuste. *'Que jamais plus personne ne mange de tes fruits!'*: Même cette phrase, comme toute l'histoire, ne correspond absolument pas à Jésus. Nous devons donc la prendre comme une parabole figurative, exprimée en termes symboliques. Si nous la considérons ainsi, elle peut être interprétée comme une condamnation pour une promesse non tenue. Un figuier plein de feuilles aurait normalement eu quelques fruits, mais ce figuier n'en avait pas, et pour cela il a été condamné. Les feuilles de l'arbre peuvent être considérées comme une promesse d'avoir des fruits, mais il n'y en avaient pas. La condamnation de l'arbre re-

présente la condamnation du peuple d'Israël. Toute l'histoire des Hébreux avait été préparatoire à la venue de l'Élu de Yahweh mais, quand il était venu, la promesse de le recevoir avec enthousiasme n'avait pas été tenue.

Jésus chasse les marchands du Temple

[Marc 11:15-19 Matthieu 21:12-17 Luc 19:45-48]

(Mr11:15)(Mt21:12)(Lu19:45) Puis ils arrivèrent à Jérusalem et Jésus entra dans le Temple. Il se mit à chasser tous ceux qui achetaient et vendaient dans le Temple. Il renversa les tables des changeurs de monnaie et les sièges des vendeurs de pigeons, (Mr 11:16) et il ne laissait personne transporter d'objets à travers les cours du Temple. (Mr 11:17)(Mt21:13) (Lu19:46) Et il les enseignait en disant: "N'est-il pas écrit:

'Ma Maison sera appelée une Maison de Prière pour toutes les nations'?

Mais vous, vous en avez fait un repaire de voleurs"'.

(Mr11:18)(Lu19:47-48) Il enseignait tous les jours dans le Temple. Et les chefs des prêtres, les enseignants de la loi et les chefs du peuple l'entendirent et commencèrent à chercher un moyen pour le tuer, car ils le craignaient. Mais ils ne trouvaient pas comment le faire, car tout le peuple l'écoutait, suspendu à ses lèvres, parce que toute la foule était ravi de son enseignement.

(Mt21:14) Les aveugles et les boiteux s'approchèrent de lui dans le Temple, et il les guérit. (15) Mais quand les chefs des prêtres et les enseignants de la loi virent les choses merveilleuses qu'il faisait et les enfants qui criaient dans le Temple: "Hosanna au Fils de David", ils en furent indignés.

(16) Et ils lui dirent: "Entends-tu ce que ces enfants disent?"

Jésus répondit: "Oui. N'avez-vous jamais lu:

'De la bouche des enfants et des nourrissons tu as reçu des louanges?"

(Mr11:19)(Mt21:17) Et, le soir venu, Jésus les laissa et sortit de la ville pour aller à Béthanie, où il passa la nuit.

Mr 11:15-16. Mt 21:12. Lu 19:45. *'Dans le Temple':* Cela se passa à la Cour des Païens, à laquelle tous, les Hébreux et les païens, pouvaient avoir accès. C'était la seule partie du Temple où les païens pouvaient vénérer Yahweh et se réunir pour prier. Mais, peu à peu, cette cour avait été presque totalement sécularisée. Elle avait été conçue comme un lieu de prière et de préparation mais, à l'époque de Jésus, elle était imprégnée par une atmosphère commerciale d'achat et de vente qui rendait impossible la prière et la méditation. Et ce qui aggravait la situation, c'était que l'activité qui s'y déroulait était l'exploitation pure des pèlerins. (Plus d'informations

dans: 'Jésus chasse les marchands du Temple'. Jn 2:12-25). *'Achetaient et vendaient'*: Les pèlerins qui arrivaient pour la fête de Pâque avaient besoin d'animaux respectant toutes les caractéristiques rituelles requises pour le sacrifice, et le vendeurs avaient placé les enclos pour les animaux dans la Cour des Païens. *'Les tables des changeurs de monnaie'*: Les pèlerins avaient également besoin que leur argent soit converti dans la monnaie locale parce que la taxe annuelle du Temple devait être payé dans cette monnaie. De même, la monnaie locale était requise pour les offres. *'Les vendeurs de pigeons'*: Les pigeons étaient nécessaires pour la purification des femmes, pour la purification de ceux qui avaient eu certaines maladies de la peau et pour de nombreuses autres raisons. Ils étaient aussi l'offre typique des pauvres. *'Transporter d'objets à travers les cours du Temple'*: La zone du Temple servait de raccourci entre la partie orientale de la ville et le Mont des Oliviers, et Jésus rappelait aux Hébreux que leur propre loi l'interdisait explicitement.

Mr 11:17. Mt 21:13. Lu 19:46. *'Ma Maison...'*: Une citation d'Isaïe 56:7 et de Jérémie 7:11. *'Maison de Prière pour toutes les nations'*: Les non-Hébreux étaient autorisés à adorer Yahweh dans le Temple mais, permettant que la Cour des Païens devienne un marché bruyant et puant, les chefs religieux hébraïques n'avaient pas respecté les dispositions de Yahweh. *'Un repaire de voleurs'*: Non seulement parce qu'ils tiraient profit financièrement des pèlerins, mais parce qu'ils avaient enlevé sa sainteté au Temple. Il est clair que Jésus était vraiment en colère pour l'exploitation des pèlerins et pour la profanation du lieu saint de Yahweh. Les autorités du Temple traitaient les pèlerins non pas comme des fidèles, mais comme des sujets à exploiter pour en obtenir le plus grand profit possible.

Mr 11:18. Lu 19:47-48. *'Commencèrent à chercher un moyen pour le tuer'*: La décision de procéder au meurtre de Jésus n'était pas due seulement à cet incident, mais était la réponse à une longue série d'événements de ce type. *'Ils ne trouvaient pas comment le faire'*: Parce qu'ils craignaient que son meurtre ne provoque une émeute du peuple.

Mt 21:14. *'Les aveugles et... s'approchèrent de lui'*: Ce passage continue avec Jésus guérissant tous les malades dans la cour du Temple. Jésus n'avait pas chassé tout le monde, et ceux qui avaient besoin de lui étaient restés.

Mt 21:15-16. *'Les enfants qui criaient...'*: L'utilisation que fait Matthieu du Psaume 8:2 montre clairement qu'il fait référence à des enfants, et non pas aux disciples de Jésus (les disciples d'un rabbi étaient souvent appelés ses enfants). Il est cependant évident que les faits survenus ce jour-là dans la cour du Temple étaient vraiment exceptionnels. Ce n'était pas tous les jours que les vendeurs et les changeurs de monnaie étaient chassés, et ce n'était

pas tous les jours que les malades étaient soignés. Et habituellement les enfants ne pouvaient pas crier de cette façon; mais ce n'était pas un jour normal. *'De la bouche des enfants...'*: Il y a des vérités que seul les simples de cœur peuvent voir et qui sont cachées aux sages, aux éduqués et aux sophistiqués.

Mr 11:19. Mt 21:17. *'Sortit... pour aller à Béthanie'*: Puisque c'était déjà le soir, comme d'habitude, Jésus se rendit à Béthanie avec les Douze, chez ses amis Marie, Marthe et Lazare.

Jour: MARDI (troisième jour de la semaine)

Le figuier desséché [Marc 11:20-26 Matthieu 21:20-22]

(Mr11:20) *Le matin, en passant, ils virent le figuier desséché jusqu'aux racines. (21) Pierre, se rappelant, dit à Jésus: "Maître, regarde! Le figuier que tu as maudit est desséché!" (Mt21:20) Quand les disciples virent cela, ils en furent étonnés et dirent: "Comment ce figuier a-t-il pu se dessécher si vite?"*

(Mr11:22-23)(Mt21:21) *Jésus répondit: "Ayez foi en Yahweh. En vérité je vous le dis, si quelqu'un de vous aura de la foi et s'il ne doutera pas, dans son cœur, mais croira que ce qu'il a dit va arriver, cela s'accomplira pour lui. Vous, non seulement vous pourrez faire ce qui a été fait à ce figuier, mais vous pourrez dire à cette montagne: 'Soulève-toi et jette-toi dans la mer', et cela se fera. (Mr11:24)(Mt21:22) C'est pour-quoi je vous dis que, si vous croirez, tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, cela vous sera accordé et vous le recevrez. (Mr11:25) Et quand vous priez, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez-lui afin que votre Père qui est aux Cieux vous pardonne aussi vos péchés. (26) Mais si vous ne pardonnez pas, votre Père qui est aux Cieux ne vous pardonnera pas non plus vos péchés".*

Mr 11:20. *'Le matin':* Mardi matin de la Semaine de la Passion. *'Desséché jusqu'aux racines':* Ce détail indique que la mort était complète et que personne ne pourrait plus jamais manger les fruits de ce figuier. C'était un avertissement très clair du jugement de la nation d'Israël qui devait arriver en l'an 70 apr. J.-C. par la destruction de Jérusalem.

Mr 11:21. Mt 21:20. *'Pierre... dit... les disciples... dirent...':* Tous les disciples étaient clairement surpris par le dessèchement soudain du figuier.

Mr 11:22-24. Mt 21:22. *'Ayez foi en Yahweh':* Le dicton sur la foi qui peut même déplacer des montagnes se trouve également dans *'Guérison d'un enfant démoniaque'* (Mr 9:14-32; Mt 17:14-23; Lu 9:37-45). Il est clair que des dictons comme celui-ci ne doivent pas être considérés en relation à des événements particuliers, mais comme des conseils génériques que Jésus a donnés à plusieurs reprises. *'Jette-toi dans la mer':* Il est clair que cet ordre ne doit pas être pris à la lettre. Ni Jésus ni personne d'autre n'a jamais déplacé un montagne de vrai rocher par la prière. *'Je vous dis...':* Ce passage donne quelques indications sur comment prier. Premièrement, la prière doit être une prière de foi. La phrase sur le déplacement des montagnes était une phrase assez commune, généralement utilisée pour signifier la solution des difficultés, en particulier dans le cas d'un enseignant particulièrement sage. En fait, un enseignant capable de surmonter les difficultés

rencontrées par la mens(*) de ses disciples était appelé “arracheur de montagnes”. Le sens est donc que si nous avons vraiment foi, la prière a un pouvoir qui peut résoudre tous les problèmes et qui peut nous permettre d'affronter toutes les difficultés. Deuxièmement, la prière doit être une prière de présentation à Yahweh de nos problèmes. Et, bien sur, nous devons être prêtes à accepter Son conseil dès qu'Il nous le donne. Troisièmement, la prière doit aussi être une prière d'attente confiante. C'est un fait universellement vrai que tout ce qui est confronté par une attente confiante a une très grande probabilité de succès. De plus, la prière ne consiste pas à demander quelque chose à Yahweh, mais à Lui demander de nous mettre en état de le faire nous-mêmes. S'il s'agissait simplement d'une méthode pour obtenir que quelque chose soit faite pour nous, la prière serait négative, car elle nous rendrait faibles, paresseux et inefficaces. Personne donc ne doit prier et, puis, s'asseoir et attendre: nous devons prier et puis nous lever et agir.

Mr 11:25-26. *'Si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez-lui'*: Nous devons nous convaincre que nous avons besoin du pardon de Yahweh, et nous devons également nous convaincre que nous recevrons un pardon proportionnel au pardon que nous avons donné. Jésus dit clairement que si nous pardonnons les autres, Yahweh nous pardonnera; mais que si nous nous refusons de pardonner les autres, Yahweh refusera de nous pardonner. Il est donc clair que, si nous prions en laissant une dispute non résolue, Yahweh ne nous pardonnera pas. Le pardon humaine et le pardon divin sont inextricablement liés et ne peuvent pas être séparés. Si un homme n'a pas réglé ses relations avec les autres, il ne peut pas régler sa relation avec Yahweh.

L'autorité de Jésus doutée

[Marc 11:27-33 Matthieu 21:23-27 Luc 20:1-8]

(Mr11:27-28)(Mt21:23)(Lu20:1-2) Ils se rendirent de nouveau à Jérusalem et Jésus se rendit dans les cours du Temple. Un jour, pendant qu'il se promenait et qu'il enseignait au peuple et annonçait l'Évangile, les chefs des prêtres, les enseignants de la loi et les anciens du peuple allèrent vers lui et lui dirent: “Dis-nous, par quelle autorité fais-tu ces choses? Qui t'a donné l'autorité de les faire?”

(Mr11:29)(Mt21:24)(Lu20:3) Jésus leur répondit: “Je vous poserai moi aussi une question. Répondez-moi et je vous dirai par quelle autorité je fais ces choses. (Mr11: 30-31)(Mt21:25)(Lu20:4-5) Le baptême de Jean d'où venait-il? Venait-il du Ciel ou des hommes? Répondez-moi!”

Mais ils raisonnèrent ainsi entre eux: “Si nous répondons: 'Du Ciel', il nous dira: 'Pourquoi donc n'avez-vous pas cru en lui?' (Mr11:32)(Mt21:

(*) Mens, mentis (latin): la capacité intellectuelle de raisonner et de déduire.

26)(Lu20:6) *Et si nous répondons: 'Des hommes', nous craignons que tout le peuple nous lapidera, car tous sont persuadés que Jean était réellement un prophète”.*

(Mr11:33)(Mt21:27)(Lu20:7-8) *Alors ils répondirent à Jésus: “Nous ne savons pas d'où il venait”.*

Alors Jésus dit: “Moi non plus, je ne vous dirai pas par quelle autorité je fais ces choses”.

Mr 11:27-28. Mt 21:23. Lu 20:1-2. *'Dans les cours du Temple. Se promenait et... enseignait':* Il était habituel que les rabbis et les enseignants se promènent dans les deux portiques à colonnes appartenant à la Cour des Païens. Ils offraient un abri contre le soleil, le vent et la pluie, et c'était là que se déroulaient presque tous les enseignements religieux. *'Les chefs des prêtres... allèrent vers lui':* Une délégation du Sanhédrin, qui était composée de ces trois groupes d'hommes. *'Par quelle autorité...? Qui t'a donné l'autorité?':* La référence ici est à la récente chassée des marchands du Temple, qui non seulement défiait l'autorité des chefs hébreux, mais également affectait leur intérêts financiers. Les membres du Sanhédrin demandaient pourquoi Jésus avait accompli ce qui semblait être un acte officiel, alors qu'il n'avait pas de poste officiel. Et ils avaient demandé la même chose à Jean-Baptiste (Jean-Baptiste prépare le chemin. Mr 1:2-8; Mt 3:1-12; Lu 3:1-20; Jn 1:6-9,15,19-28) et à Jésus lui-même au début de son ministère (Jésus chasse les marchands du Temple. Jn 2:12-25). Ils cherchaient également un moyen de discréditer Jésus aux yeux du peuple ou de faire croire qu'il constituait une menace pour l'autorité de Rome. En demandant à Jésus par quelle autorité il avait agi, ils espéraient le mettre en difficulté. S'il disait qu'il avait agi sous son autorité, ils auraient pu l'arrêter comme un mégalomane, avant qu'il ne puisse causer d'autres dommages. S'il disait qu'il avait agi par l'autorité de Yahweh, il auraient pu l'arrêter avec une accusation évidente de blasphème, basée sur le fait que Yahweh ne donnerait jamais à personne le pouvoir de bouleverser Sa Maison.

Mr 11:29-32. Mt 21:24-26. Lu 20:3-6. *'Jésus leur répondit...':* À ce moment, Jésus n'était pas encore prêt à leur donner la réponse directe que son autorité venait du fait d'être le Fils de Yahweh. Le faire, ça aurait signifié précipiter la fin; et il y avait encore des choses à faire et des enseignements à donner. Jésus avait clairement vu comment ils essayaient de le compromettre et, avec sa réponse, les avait mis dans une situation compromettante. *'Le baptême de Jean... du Ciel ou des hommes?':* En répondant par une question, Jésus déchargea le fardeau de la réponse sur ses adversaires, ne laissant que deux alternatives: ou l'œuvre de Jean avait été inspirée par Yahweh, ou elle avait été pensée par des hommes. De toute évidence, la question de Jésus impliquait que son autorité et celle du baptême de Jean

venaient de Yahweh. *'Ils raisonnèrent...'*: S'ils avaient dit que l'autorité de Jean était divine, ils savaient que Jésus leur demanderait pourquoi ils s'y étaient opposés et, pire encore, il aurait pu dire que Jean l'avait indiqué à tous comme le Messie et que, par conséquent, il avait déjà été confirmé divinement et qu'il n'avait pas besoin d'une confirmation supplémentaire. Dans ce cas, ils auraient été forcés d'accepter Jésus comme le Messie. D'autre part, s'ils avaient déclaré que l'œuvre de Jean était purement humaine, surtout après que Jean était devenu un martyr, ils savaient bien que les gens qui étaient présentes et qui écoutaient la discussion se rebelleraient contre eux.

Mr 11:33. Mt 21:27. Lu 20:7-8. *'Nous ne savons pas...'*: Mais ils auraient dû le savoir, car une tâche du Sanhédrin, dont ils étaient membres, était de distinguer les vraies prophètes des faux. Mais ils furent forcés de dire qu'ils ne le savaient pas, et donc Jésus n'eut pas besoin de donner une réponse à leur question. Les envoyés du Sanhédrin avaient refusé de faire face à la vérité et avaient dû se retirer frustrés et discrédités aux yeux du peuple.

Payement de l'impôt à César

[*Marc 12:13-17 Matthieu 22:15-22 Luc 20:20-26*]

(Mt22:15) Plus tard, les pharisiens allèrent tenir conseil sur le moyens de le prendre au piège de ses propres paroles. (Mr12:13-14)(Mt22:16-17) (Lu20:20-22) Ils se mirent à observer Jésus et ils envoyèrent des espions, des disciples des pharisiens, qui faisaient semblant d'être des justes, accompagnés des hérodiens, pour le prendre au piège de ses propres paroles, de manière à le livrer au pouvoir et à l'autorité du gouverneur. Ils vinrent lui poser cette question en disant: "Maître, nous savons que tu es un homme véridique, que tu ne te laisses influencer par personne, car tu ne regardes pas au rang des personnes, mais que tu parles et enseignes avec droiture et en toute vérité la voie de Yahweh. Dis-nous donc ton avis: Nous est-il permis, ou non, de payer l'impôt à César?" (Mr12:15-17)(Mt22:18-22)(Lu20:23-26) Devons-nous payer ou ne pas payer?"

Mais Jésus, connaissant leur hypocrisie, discerna leur ruse et leur dit: "Pourquoi me tendez-vous un piège, hypocrites? Apportez-moi la monnaie utilisée pour payer l'impôt, un denier, que je le voie". Ils lui apportèrent un denier, et il leur demanda: "De qui porte-t-il l'effigie et l'inscription?"

Ils lui répondirent: "De César".

Alors Jésus leur dit: "Rendez à César ce qui est à César et à Yahweh ce qui est à Yahweh".

Ils ne purent pas le prendre en défaut dans ce qu'il disait devant le peuple. Et, étonnés de sa réponse, ils gardèrent le silence. Et ils le laissèrent et s'en allèrent.

Mr 12:13-14. Mt 22:15-17. Lu 20:20-22. *'Pharisiens. Hérodiens'*: Les pharisiens étaient des fervents nationalistes et s'opposaient à la domination de Rome, tandis que les hérodiens, comme le mot l'indique, soutenaient le régime d'Hérode, soumis à Rome. Néanmoins, dans ce cas, les pharisiens demandèrent l'aide des détestés hérodiens pour réussir à arrêter Jésus. *'Autorité du gouverneur'*: Hérode le Grand avait gouverné toute la Palestine en tant que roi vassal de Rome. Il avait été loyal aux Romains, qui l'avaient respecté et lui avaient laissé une large marge d'autonomie. À sa mort, en l'an 4 av. J.-C., Hérode divisa son royaume entre quatre héritier. Un d'eux, Archelaus, qui avait reçu la Judée et la Samarie, se révéla un échec complet. Le résultat fut que en l'an 6 apr. J.-C., les Romains durent intervenir et commencèrent à gouverner directement, de sorte que le sud de la Palestine devint une province gouvernée par un procurateur. *'Maître, nous savons que...'*: Les chefs des Hébreux lancèrent leur attaque en posant à Jésus des questions soigneusement formulées. Et ils les posèrent en public, pendant que la foule regardait et écoutait, car leur but était de s'assurer que Jésus se discrédite par ses propres paroles à la présence du peuple. L'approche des pharisiens était très sournois. Ils commencèrent avec des flatteries et posèrent la question d'une manière qui, selon eux, aurait empêché Jésus d'éviter de donner une réponse qui ne l'aurait pas complètement compromis. *'Est-il permis, ou non, de payer l'impôt à César?'*: Craignant de prendre eux-mêmes l'initiative, les chefs religieux des Hébreux essayèrent d'obtenir de Jésus des déclarations susceptibles de faire intervenir les officiers hérodiens, qui l'auraient arrêté. Après avoir tenté de lui faire baisser la garde avec des flatteries, ils tentèrent avec cette question épineuse. Si Jésus avait dit "Non", les hérodiens l'auraient amené devant le procurateur romain et il aurait sûrement été exécuté pour trahison. S'il avait dit "Oui", les pharisiens l'auraient dénoncé au peuple pour déloyauté envers sa nation.

Les provinces romaines étaient de deux classes. Celle qui étaient tranquilles et ne nécessitaient pas la présence de troupes, répondaient au Sénat et étaient gouvernées par des proconsuls. Celles qui étaient source de problèmes et nécessitaient la présence de troupes, répondaient directement à l'empereur et étaient gouvernées par des procurateurs. De toute évidence, La Palestine du Sud faisait partie de la deuxième catégorie et, par conséquent, l'impôt en question était versé directement à l'empereur. La partie la plus pacifique de la population acceptait l'impôt comme une nécessité inévitable, mais certains s'y opposaient avec la violence, qui était étouffée par les Romains, mais qui n'avait jamais complètement disparue. Les tributs imposés étaient trois. (1)Un impôt foncier, constitué d'une dixième de tous les types de grains et d'un cinquième du vin et des fruits. Cet impôt était payé en partie en nature et en partie en argent. (2)Un impôt sur le revenu, l'un pour cent du revenu personnel, payé en argent. (3)Un impôt d'enregi-

strement imposé à tous les hommes de quatorze à soixante-cinq ans et à toutes les femmes de douze à soixante-cinq ans. Cet impôt était un denier pour personne.

Mr 12:15-17. Mt 22:18-22. Lu 20:23-26. *'Un denier'*: C'était la monnaie romaine de l'époque. Il y avait d'un côté le portrait de l'empereur Tibère et de l'autre l'inscription en latin "Tibère César Auguste, Fils du Divin Auguste". La monnaie était émise par l'empereur et était utilisé pour lui payer les impôts. Autrefois, le droit à frapper était une indication de pouvoir et de royauté. Dès qu'un roi s'installait sur le trône, il frappait ses pièces personnelles, qui étaient considérées comme la propriété du roi dont elles arboraient l'image. *'Rendez à César... et à Yahweh...'*: Par conséquent, la réponse de Jésus fut: "En utilisant les monnaies de Tibère, vous reconnaissez son pouvoir politique sur la Palestine. Et les monnaies lui appartiennent car elles portent son nom. En les lui donnant, vous lui donnez ce qui est déjà le sien. Alors, donnez-les-lui, mais souvenez-vous que dans la vie il y a une sphère de valeurs qui appartient à Yahweh et non à César". La leçon à tirer est que, si l'État reste dans ses limites et fait des demandes justes, le citoyen doit lui donner sa loyauté et ses services. Il y a des obligations envers l'État qui ne contreviennent pas à les obligations envers Yahweh. En outre, distinguant clairement entre César et Yahweh, Jésus contesta également la fausse inscription idolâtre qui figurait sur les monnaies.

La résurrection et le mariage

[*Marc 12:18-27 Matthieu 22:23-33 Luc 20:27-40*]

(Mr12:18)(Mt22:23)(Lu20:27) Alors, le même jour, quelques-uns des sadducéens, qui disent qu'il n'y a pas de résurrection, vinrent à Jésus avec une question. (Mr12:19)(Mt 22:24)(Lu20:28) Ils dirent: "Maître, Moïse nous a dit et a écrit pour nous que, si le frère d'un homme meurt en laissant une femme, mais non pas des fils, l'homme doit épouser la veuve et avoir des enfants pour son frère. (Mr12:20)(Mt22:25)(Lu20:29) Or, il y avait parmi nous sept frères. Le premier se maria et mourut et, puisque il n'avait pas des fils, il laissa la femme à son frère. (Mr12:21-22)(Mt22:26-27)(Lu20:30-32) Il en alla de même pour le deuxième frère, qui épousa la veuve, mais mourut aussi sans laisser des fils. Et puis il en alla de même pour le troisième. Et il en alla de même jusqu'au septième, ils moururent tous et aucun des sept ne laissa des fils. Finalement, après eux tous, la femme aussi mourut. (Mr12:23)(Mt22:28)(Lu20:33) Or, à la résurrection, quand ils ressusciteront des morts, duquel des sept sera-t-elle la femme? Car eux tous l'avaient épousée".

(Mr12:24-25)(Mt22:29-30)(Lu20:34-36) Jésus leur répondit: "Vous êtes dans l'erreur parce que vous ne connaissez ni les Écritures ni la puissance de Yahweh. Les personnes de ce monde s'épousent et sont donnés

en mariage. Mais, à la résurrection, quand les morts ressusciteront et auront été jugés dignes de prendre partie au monde à venir et à la résurrection d'entre les morts, ils ni s'épouseront ni seront donnés en mariage et ils ne pourront pas non plus mourir, car ils seront comme les anges dans le Ciel. Ils seront fils de Yahweh en tant que fils de la résurrection. (Mr12:26-27)(Mt 22:31-32)(Lu20:37-38)Quant à la résurrection des morts, n'avez-vous pas lu dans le livre de Moïse, dans l'épisode du buisson, que Moïse aussi a déclaré que les morts ressusciteront, puisque le Seigneur Yahweh lui a dit: 'Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob'? Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants, car tous sont vivants pour Lui. Vous êtes grandement dans l'erreur!"

(Lu20:39)Quelques enseignants de la loi dirent: "Maître, tu as bien parlé!" (Mt22: 33)Lorsque la foule entendit cela, tous le monde fut frappé par son enseignement. (Lu 20:40)Et personne n'osait plus lui poser aucune question.

Mr 12:18. Mt 22:23. Lu 20:27. *'Sadducéens':* Un parti hébraïque qui représentait les classes riches et sophistiquées. Ses membres vivaient principalement à Jérusalem et avaient fait du Temple et de son administration leur principal intérêt. Bien que numériquement peu nombreux, ils exerçaient à l'époque de Jésus une forte influence politique et religieuse. C'était un groupe aristocratique, voué à la politique, prêt à accepter des compromis avec les chefs laïcs et païens. À cette époque, ils contrôlaient la fonction de Grand Prêtre et avaient la majorité des sièges dans le Sanhédrin. *'Disent qu'il n'y a pas de résurrection':* Ils niaient la résurrection, n'acceptaient que les cinq livres de Moïse (L'Écriture, c'est-à-dire le Pentateuque) et rejetaient complètement la tradition orale (toutes ces règles si importantes pour les pharisiens). Ces croyances les plaçaient contre les pharisiens et la religiosité courante. *'Vinrent à Jésus':* Les sadducéens s'adressèrent à Jésus avec une question formulée de manière à rendre absurde la croyance en la résurrection individuelle.

Mr 12:19. Mt 22:24. Lu 20:28. *'Moïse nous a dit...':* La référence (Deutéronome 25:5-6) est à la loi du mariage par lévirat (du latin "levir", "beau-frère"), qui avait été formulée pour protéger la veuve et assurer le maintien de la lignée familiale. Si un groupe de frères vivait ensemble (ce point est omis de la mention de la loi faite par les sadducéens) et si l'un d'eux mourait sans laisser de fils, le suivant avait le devoir de prendre la veuve comme épouse et d'engendrer des fils pour le frère aîné. Ainsi, lors de la naissance d'un fils, il était officiellement considéré le fils du premier mari.

Mr 12:20-23. Mt 22:25-28. Lu 20:29-33. *'Il y avait... sept frères...':* En demandant à qui la femme serait mariée après sa mort, c'est-à-dire après la

résurrection, ils pensaient avoir rendu l'idée de la résurrection complètement absurde.

Mr 12:24-25. Mt 22:29-30. Lu 20:34-36. *'Jésus leur répondit'*: Ici, Jésus traita des questions brûlantes à l'époque, en utilisant des arguments qu'un rabbi aurait trouvé tout à fait convaincants, même s'ils ne l'apparaissent pas à la mens(*) moderne. Mais Jésus utilisait des arguments que les gens avec qui il discutait pouvaient comprendre; il utilisait leur même langage. Ainsi, lorsqu'il se disputa avec les sadducéens, Jésus cita le Pentateuque, car pur eux ces livres étaient particulièrement pleins d'autorité. La réponse de Jésus est divisée en deux parties. *'À la résurrection'*: Dans la première partie, Jésus déclara que, lorsqu'une personne sera ressuscitée le lois de la vie physique ne seront plus valables. *'Comme les anges'*: Les ressuscités seront comme les anges et les problèmes matériels tels que s'épouser (pour les hommes) et être donné en mariage (pour les femmes) ne s'appliqueront plus. La vie à venir ne peut pas être pensée en termes de la vie présente: la vie au Paradis sera très différente, car les hommes seront très différents. L'organisation de la société après la résurrection ne peut pas être pensée en termes de la terrestre. *'Fils de la résurrection'*: Les hommes ne seront réellement des "fils de Yahweh" qu'après leur résurrection.

Mr 12:26-27. Mt 22:31-32. Lu 20:37-38. *'Quant à la résurrection...'*: Dans la deuxième partie de sa réponse, Jésus traita le fait que la résurrection sera une réalité. Les sadducéens insistaient sur le fait qu'il n'y avait aucune preuve de l'immortalité dans le Pentateuque, et Jésus donc tira sa preuve juste du Pentateuque. *'Livre de Moïse'*: Le Pentateuque, le cinq premiers livres de l'Ancien Testament. *'Dans l'épisode du buisson'*: Un moyen pour se référer à Exode 3:1-6. Puisque la division des Écritures en chapitres et en versets n'était encore utilisée à l'époque de Jésus, le passage était identifié de cette manière, faisant référence à l'expérience de Moïse avec le buisson ardent. *'Je suis le Dieu d'Abraham... Isaac... Jacob'*: Être toujours, dans le présent, le Dieu de ces vieux patriarches signifie, dans le langage de l'époque, qu'ils devaient encore être en vie, car Yahweh est le Dieu vivant des hommes vivantes. Il n'y a donc pas de mort spirituelle accompagnant la mort physique. Et, s'ils sont vivants spirituellement, il est clair qu'ils peuvent être ressuscités physiquement à la fin du temps. Et les sadducéens ne réussirent pas à trouver aucune objection au raisonnement de Jésus. *'Vous êtes grandement dans l'erreur!'*: Tout le problème partait d'un erreur fondamentale, l'erreur de penser au Paradis en termes de la Terre et de penser à l'éternité en termes du temps, alors que le Paradis ne sera pas simplement une continuation de ce monde. Le Paradis ne sera pas une image de la Terre, mais la vie au Paradis sera d'un niveau supérieur à celui suggéré par toute extrapolation de la vie physique actuelle. En fin de compte,

(*) Mens, mentis (latin): la capacité intellectuelle de raisonner et de déduire.

Jésus a basé sa démonstration de la résurrection sur le fait que la relation entre Yahweh et chaque homme juste est quelque chose que rien ne peut interrompre, pas même la mort.

Mr 20:39. Mt 22:33. *'Maître, tu as bien parlé!'*: Bien qu'il y avait une grande animosité contre Jésus, les enseignants de la loi (qui étaient des pharisiens) prirent le parti de Jésus contre les sadducéens sur la question de la résurrection.

Lu 20:40. *'Personne n'osait plus...'*: Après la démonstration de Jésus, personne (ni les pharisiens ni les sadducéens) n'eut le courage d'essayer de le mettre de nouveau à l'épreuve.

Le plus grand commandement [Marc 12:28-34 Matthieu 22:34-40]

(Mt22:34) Voyant que Jésus avait réduit au silence les sadducéen, les pharisiens se rassemblèrent. (Mr12:28)(Mt22:35-36) L'un d'eux, un enseignant de la loi, un expert de la loi, était venu les entendre discuter. Voyant que Jésus leur avait bien répondu, le mit à l'épreuve avec cette question: "Maître, quel est le premier de tous les commandements de la Loi? Quel est le plus grand?"

(Mr12:29-30)(Mt22:37) Jésus répondit: "Le premier c'est: 'Écoute, Israël, le Seigneur [Yahweh], notre Dieu, est l'unique Seigneur. Tu voudras du bien au Seigneur [Yahweh], ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta mens() et de toute ta force'. (Mt22:38) C'est le premier et le plus important commandement. (Mr12:31)(Mt22:39) Et le deuxième est semblable: 'Tu voudras du bien à ton prochain comme à toi-même'. Il n'y a pas de commandement plus grandes que ceux-là. (Mt22:40) Toute la Loi et les Prophètes dérivent de ces deux commandements".*

(Mr12:32) L'homme lui dit: "Fort bien, Maître. Tu as eu raison de dire que Yahweh est Unique et qu'il y n'y en a pas d'autre que Lui. (33) Lui vouloir du bien de tout ton cœur, de toute ta mens() et de toute ta force, et vouloir du bien à ton prochain comme à toi-même, c'est plus important que toutes les offres et tous les sacrifices".*

(34) Quand Jésus vu qu'il avait parlé sagement, il lui dit: "Tu n'es pas loin du Royaume de Yahweh". Et personne n'osa plus lui poser des questions.

Mr 12:28. Mt 22:34-36. *'Quel est le premier...?'*: Les rabbis comptaient plus de 600 préceptes dans la Loi et essayaient de les différencier entre commandements "lourds" (ou "grands") et "légers" (ou "mineurs"). Le scribe n'avait pas posé cette question à Jésus pour le prendre en faute, mais parce que, voyant comment il avait réfuté les sadducéens, il espérait que

(*) Mens, mentis (latin): la capacité intellectuelle de raisonner et de déduire.

Jésus aurait donné la réponse finale à une question qui faisait souvent l'objet de discussions dans les écoles rabbiniques. Dans l'hébraïsme, il y avait une double tendance. Le désir de subdiviser la Loi en des centaines de règles détaillées, et le désir de chercher de concentrer la Loi en une phrase, en une seule déclaration qui pourrait être le compendium de tout son message.

Mr 12:29-31. Mt 22:37-39. *'Le premier c'est...'*: En réponse, Jésus prit deux grands commandements et les unit. *'Écoute, Israël...'*: Cette phrase unique renferme le vrai credo de l'Hébraïsme (Deutéronome 6:4). Cette citation était connue sous le nom de "Shema", ainsi appelé d'après le premier mot hébraïque du Deutéronome 6:4, qui signifie "écoute". La Shema devint la profession de foi des Hébreux et était récitée chaque matin et chaque soir. Même aujourd'hui, elle est récitée au début du service dans toutes les synagogues. C'est la déclaration que Yahweh est le seul Dieu, fait qui est le fondement du monothéisme hébraïque. *'Tu voudras du bien au Seigneur...'*: Lorsque Jésus cita cette phrase (Deutéronome 6:5) comme étant le commandement le plus important, tous les Hébreux étaient d'accord avec lui. *'Le deuxième... Tu voudras du bien à ton prochain...'*: Jésus joignit la Shema et le commandement de Lévitique 19:18, pour montrer que l'affection pour le prochain est une conséquence naturelle et logique de l'affection pour Yahweh. Dans son contexte originel, ce commandement incluait seulement les Hébreux, et non pas les païens, qui pouvaient être détestés. Mais Jésus le cita sans aucune qualification raciale ou religieuse et sans limites d'application. La nouveauté était de réunir ces deux commandements, ce qu'aucun rabbi n'avait fait. Pour Jésus, la religion consistait à vouloir du bien à Yahweh et à vouloir du bien aux hommes. En effet, la seule façon dont un homme peut prouver qu'il veut du bien à Yahweh, c'est en voulant du bien aux hommes. La Bible enseigne que l'homme a été créé à l'image de Yahweh (Genèse 1:26-27), et c'est pour cette raison qu'on doit vouloir du bien à tous les hommes. Mais, comment pouvons-nous respecter ce commandement de vouloir du bien à notre prochain, à tout prochain? Comment pouvons-nous vouloir du bien sur commande? Il est clair que personne ne peut être contraint par la force ou la peur à vouloir du bien à une autre personne, car l'affection ne se manifeste pas de cette manière. La solution consiste à comprendre qu'il existe deux types d'affection. Il y a le vouloir du bien en tant que sentiment (sur lequel nous avons très peu de contrôle) et il y a le vouloir du bien en tant que acte de volonté. Le premier fait partie des émotions, les second des intentions. Le vouloir du bien du commandement n'est pas le vouloir du bien du sentiment, mais celui de l'intention. En fait, le verbe grec utilisé ici pour "vouloir du bien" n'est pas "phileo", qui exprime une affection amicale, mais "agapao", qui exprime l'engagement à la dévotion commandé par la volonté et qui, par consé-

quent, peut être exigé en tant que devoir morale. Précisément à cause de sa nature, le fait de vouloir du bien au prochain doit être une question de volonté, un choix délibéré.

Mt 22:40. *'Toute la Loi et les Prophètes'*: Toutes les lois de l'Ancien Testament et toutes les recommandations et les instructions des prophètes découlent directement de ceux deux commandements.

Mr 12:32-33. *'Plus important'*: Le scribe accepta volontiers la réponse de Jésus et poursuivit en affirmant que cette affection était certainement d'un niveau moral supérieur à celui de toute offrande sacrificielle. La comparaison fut sans doute suggérée par le fait que la discussion eut lieu dans la cour du Temple où on vendait les animaux pour les sacrifices. Ce scribe s'était élevé moralement plus haut que ses contemporains et c'est pourquoi il se trouva d'accord avec Jésus.

Mr 12:34. *'Tu n'es pas loin du Royaume'*: Le passage se termine avec le scribe et Jésus très proches spirituellement. Il devait y avoir un regard plein d'affection dans les yeux de Jésus alors qu'il lui adressait son appel en disant: "Tu es allé si loin. Ne voudrais-tu pas aller un peu plus loin en acceptant ma voie? Alors tu serais un véritable citoyen du Royaume de Yahweh".

Le Christ, de qui est-il le fils?

[Marc 2:35-40 Matthieu 22:41-46;23:14 Luc 20:41-47]

(Mr12:35-36)(Mt22:41-44)(Lu20:41-43) *Comme les pharisiens se trouvaient réunis, et Jésus enseignait dans les cours du Temple, il leur demanda: "Que pensez-vous du Christ? De qui est-il le fils?"*

Ils répondirent: "Fils de David".

Alors Jésus leur dit: "Comment les enseignants de la loi peuvent-ils dire que le Christ est le fils de David? Comment donc David, animé par l'Esprit de Yahweh, peut-il l'appeler 'Seigneur'? En fait, David lui-même, dans le Livre des Psaumes, a dit:

Le Seigneur a dit à mon Seigneur:

Assieds-toi à ma droite jusqu'à ce que j'aie fait de tes ennemis un escabeau dessous tes pieds.

(Mr12:37)(Mt22:45)(Lu20:44) *Si donc David lui-même l'appelle 'Seigneur'. Comment peut-il être son fils?"*

Une grande foule l'écoutait avec plaisir. (Mt22:46)Aucun ne put lui répondre un mot. Et, depuis ce jour, personne n'osa plus lui poser des questions.

(Mr12:38-39)(Lu20:45-46) *Alors qu'il enseignait, et tout le peuple l'écoutait, Jésus dit à ses disciples: "Gardez-vous des enseignants de la loi. Ils ont une prédilection pour se promener en longues robes, pour être*

salués sur les places du marché et pour avoir les premières sièges dans les synagogues et la place d'honneur dans les festins. (Mr12:40)(Mt23:14)(Lu20:47) Malheur à vous, enseignants de la loi et pharisiens hypocrites! Vous dévorez les biens des veuves et récitez des longues prières pour vous faire remarquer. Vous serez donc punis avec la plus grande sévérité”.

Mr 12:35-37. Mt 22:41-45. Lu 20:41-44. *'Jésus... leur demanda...':* Ce passage est difficile à comprendre car il utilise des pensées et des méthodes d'argumentation inhabituelles pour nous, mais qui ne l'étaient absolument pas pour ceux qui les entendaient dans les cours du Temple de Jérusalem, car ils étaient habitués à ces méthodes d'argumentation et d'utilisation de l'Écriture. *'Christ':* Ici, non pas Jésus, mais plus génériquement le Messie attendu. *'De qui est-il le fils?':* Les pharisiens, comme Jésus savait qu'ils le feraient, répliquèrent: “Fils de David”. *'Comment...?':* Tout le monde savait que le Messie devait provenir de la famille de David. En réalité, Jésus avait demandé: “Comment les scribes peuvent-ils dire que le Messie qui doit venir est un fils, c'est-à-dire un descendant de David?” L'argumentation que Jésus présenta à soutien de son raisonnement provient du Psaume 110:1, que tout le monde acceptait comme un texte messianique, écrit par David. *'Le Seigneur a dit à mon Seigneur':* Dans ce verset, David se réfère au Messie comme à son Seigneur. La question est: “Pourquoi David appelle-t-il l'un de ses descendants 'mon Seigneur'? Si le Messie devait être un descendant de David, comment ce grand roi pouvait-il le considérer comme son Seigneur? À moins que les adversaires de Jésus voulaient admettre que le Messie était aussi le Fils de Yahweh, ils ne pouvaient pas répondre à la question. À noter que dans Psaume 110:1, le premier “Seigneur” est Yahweh, le second “Seigneur” est le Messie. Le résultat évident de l'argumentation est qu'il n'est pas adéquat d'appeler le Messie “fils de David”. Par cela, Jésus ne signifiait qu'une chose, que sa véritable définition était “Fils de Yahweh” et non “fils de David”. Par conséquent, sa position en tant que Messie ne devait pas être pensée en termes de conquêtes comme celles de David, mais en termes d'affection divine. *'Escabeau dessous tes pieds':* Les anciens rois posaient leurs pieds sur la tête des vaincus, à démonstration de leur victoire. *'Une grande foule l'écoutait...':* Il est très probable que les gens entendaient avec plaisir une dénonciation des scribes, bien que ce jour-là peu de personne comprirent ce que Jésus voulait vraiment dire.

Mt 22:46. *'Personne n'osa plus...':* Aucun des pharisiens présents fut en mesure de présenter une argumentation qui pouvait réfuter celle de Jésus.

Mr 12:38-39. Lu 20:45-46. *'Alors qu'il enseignait...':* Dans ce passage, Jésus présente une série d'accusations contre les scribes. *'Ils ont une prédi-*

lection pour se promener en longues robes': Les enseignants de la loi s'habillaient pour attirer l'attention sur eux-mêmes. Ils portaient de très longues robes de lin blanc avec des franges qui atteignaient le sol. Les longues robes étaient un symbole de la position social, étaient des vêtements pour des hommes riches. En effet, pour travailler, il leur faudrait les enlever et, pour marcher vite, les relever, des choses qu'ils manifestement ne faisaient pas. *'Salués sur les places du marché'*: Les scribes voulaient être accueillis avec honneur et respect. Et le titre même de Rabbi signifie "Mon Grand". Être appelés de cette façon chatouillait leur vanité. *'Les premières sièges dans les synagogues'*: Dans les synagogues, face à l'arche où étaient conservés les livres sacrés et face à la congrégation, il y avait un banc où étaient assis les invités d'honneur. Ce banc présentait l'avantage que personne ne pouvait rester inaperçu, puisque il était vus par toute la congrégation. *'La place d'honneur dans les festins'*: Aux banquets, la position des invités à la table était déterminée avec rigueur. La première place était celle à droite du maître de la maison, la seconde à sa gauche, et ainsi de suite, tout autour de la table. Il était donc très facile de voir en quel honneur un homme était tenu par la place où il était assis.

Mr 12:40. Mt 23:14. Lu 20:47. *'Vous dévorez les biens des veuves'*: Les rabbis étaient légalement obligés d'enseigner gratuitement et, pour subvenir à leurs besoins, d'exercer des activités manuelles. Mais ces experts de la loi avaient convaincu les gens qu'il n'y avait pas de devoir et de privilège plus élevés que de garder un rabbi à l'aise. Ce système était ouvert aux abus et les veuves étaient particulièrement vulnérables à l'exploitation. *'Récitez des longues prières'*: Les longues prières des scribes et des pharisiens étaient bien connues. Ces prières n'étaient pas offertes à Yahweh, mais aux hommes, puisqu'ils priaient dans des endroits et de telle manière que personne ne pouvait éviter de voir combien ils étaient dévoués. *'Punis avec la plus grande sévérité'*: Tout cela dégoûtait Jésus, et c'était d'autant plus grave car ces hommes étaient très éduqués et occupaient des postes de grande responsabilité dans la vie de la communauté. Yahweh condamnera toujours l'homme qui utilise une position de confiance pour atteindre ses objectifs et son bien-être. Plus l'estime des hommes est grande, plus l'exigence de vraie justice est grande; plus l'hypocrisie est grande, plus la condamnation est grande.

Ce passage nous met en garde contre trois choses. 1) Désir de prééminence. Une position dans l'Église est une responsabilité, non pas un privilège. 2) Désir de déférence. Un fait fondamental du Christianisme est qu'il devrait convaincre un homme de vouloir s'effacer au lieu de s'exalter. 3) Tentative de faire de la religion une affaire. La religion ne doit pas être utilisée pour son propre profit ni pour sa propre carrière.

Les signes de la fin du Temple et du temps*[Marc 13:1-31 Matthieu 24:1-35 Luc 21:5-38]***[La condamnation de Jérusalem]**

(Mr13:1-2)(Mt24:1-2)(Lu21:5-6) Comme Jésus sortit du Temple et s'en allait, quelques-uns de ses disciples s'approchèrent pour lui en faire remarquer les constructions; ils faisaient remarquer que le Temple était orné de belles pierres et d'offrandes votives dédiées à Yahweh. Un de ses disciples lui dit: "Maître, regarde! Quelles pierres! Quelles constructions!" Mais Jésus dit: "Voyez-vous tout cela, toutes ces grandes constructions? En vérité je vous le dis, de ce que vous voyez ici, le jour viendra où il n'en restera pierre sur pierre; elles seront toutes jetées par terre".

Mr 13:1-2. Mt 24:1-2. Lu 21:5-6. 'Temple': Le Temple construit par Hérode le Grande était l'une des merveilles du monde. C'était sa splendeur qui avait tellement impressionné les disciples. Certains d'entre eux n'étaient probablement pas allés souvent à Jérusalem et étaient des paysans, impressionnés par la grandeur du Temple qui, pour eux, semblait être le sommet de la capacité et de l'art humaine, et qui semblait si grand et massif qu'il resterait sûrement début pour toujours. 'Le Temple était orné': La magnificence du Temple construit par Hérode a été démontrée par les fouilles archéologiques effectuées sur la colline du Temple. 'Belles pierres ': Selon Josephus (Antiquité, 15.11.3), elles étaient blanches et certaines mesureraient 37 pieds de long, 12 de haut et 18 de large (11,3 x 3,6 x 5,5 mètres). 'Il n'en restera pierre sur pierre': Prédiction accomplie à la lettre en l'an 70 apr. J.-C., lorsque les Romains détruisirent complètement Jérusalem et le Temple, pendant le règne de Tite. Les pierres avaient été arrachées même pour collecter l'or des feuilles qui recouvraient le toit et qui avaient fondu quand le Temple avait été incendié. 'Jetées par terre': Les fouilles on mis au jour un grand nombre de ces pierres, qui les Romains avaient arrachées des murs.

[La terreur du siège]

(Lu21:20) "Lorsque vous verrez Jérusalem encerclée par des armées, vous saurez que sa désolation est proche. ***(Mr13:14)(Mt24:15-16)(Lu21:21)*** Lors donc que vous verrez 'l'abomination de la désolation', dont a parlé le prophète Daniel, installée dans le Lieu Saint, là où elle ne doit pas être (que le lecteur comprenne), alors ceux qui seront en Judée devront s'enfuir dans les montagnes, ceux qui seront à l'intérieur de la ville s'en devront éloigner et ceux qui seront dans les champs ne devront pas entrer dans la ville. ***(Mr13:15)(Mt24:17)*** Que celui qui sera sur le toit de sa maison ne descende pas et n'entre pas dans sa maison pour prendre quelque chose. ***(Mr 13:16)(Mt 24:18)*** Que celui qui sera dans les

champs ne retourne pas en arrière pour prendre son manteau. (Lu21:22) Car ce sera le temps de la punition, où devra s'accomplir tout ce qui a été écrit. (Mr13:17-19)(Mt 24:19-21)(Lu21:23) Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront durant ces jours-là! Priez pour que cela et votre fuite n'arrivent pas en hiver, ni un jour de sabbat. Car en ces jours-là il y aura une grande tribulation et de la colère contre ce peuple, telles qu'il n'y a pas eu de pareilles depuis le commencement du monde, que Yahweh a créé, jusqu'à présent; et il n'y en aura jamais plus des pareilles. (Lu21:24) Ils tomberont sous le tranchant de l'épée et ils seront emmenés prisonniers dans toutes les nations. Jérusalem sera piétinée par les païens jusqu'à ce que soient accomplis les temps des païens.

(Mr13:20)(Mt24:22) Si le Seigneur n'avait pas abrégé ces jours, personne n'aurait eu la vie sauvée. Mais, à cause des élus, de Ses élus, Il les a abrégés”.

Mr 13:14-20. Mt 24:15-22. Lu 21:20-24. *'Lorsque vous verrez Jérusalem encerclée par des armées':* Ici, Jésus a prédit l'horreur du siège et de la chute de Jérusalem. Le signe que la fin de la nation hébraïque était proche aurait été le siège de Jérusalem. *'L'abomination de la désolation':* Cette phrase trouve son origine dans le livre de Daniel (9:27;11:31;12:11). À la lettre, l'expression hébraïque signifie: “La profanation qui terrifie” et parle de la profanation du Temple accomplie vers l'an 170 av. J.-C. par Antiochus Epiphane, roi de Syrie, qui avait décidé d'éradiquer l'hébraïsme et d'introduire la religion et les coutumes grecs. Il conquiert Jérusalem et profana le Temple en érigeant un autel à Jupiter, sur lequel il sacrifia du porc, et en transformant les salles des prêtres et les salles du Temple en lieux de prostitution. Par sa prédiction, donc, Jésus dit: “Un jour, bientôt, vous verrez le pouvoir incarné du diable essayer à nouveau de détruire complètement le peuple et le Lieu Saint de Yahweh”. Et, en l'an 70 apr. J.-C., Jérusalem fut définitivement conquise par l'armée de Tite, qui devait devenir empereur de Rome. *'Alors ceux qui seront... Que celui qui sera...':* Le conseil de Jésus fut que, dès les premiers signes du siège, les gens auraient dû fuir sans même chercher de récupérer leurs vêtements et sans tenter de sauver leurs biens. *'S'enfuir dans les montagnes':* Quand une armée entoure une ville, il est naturel de chercher de la protection à l'intérieur de ses murs, mais Jésus dit aux Hébreux de chercher le salut dans les montagnes, car la ville était condamnée à la destruction. Malheureusement, les gens firent exactement le contraire et se pressèrent à Jérusalem, où la mort arriva de tant de façons terribles, car le siège de Jérusalem fut l'un des plus terribles de toute l'histoire. Jérusalem était évidemment une ville difficile à conquérir, perchée sur une montagne et défendue par des fanatiques religieux. Par

conséquent, Tite n'eut d'autre choix que de faire mourir de faim toute la ville. De plus, la situation était compliquée par le fait que, même en ce moment terrible, il y avait des sectes et des factions qui se combattaient les unes les autres au sein de la ville. L'historien Josephus raconte l'histoire de ce terrible siège dans le cinquième livre des "Guerres Hébraïques". Et il rapporte que 97.000 hommes avaient été faits prisonniers et que 1.100.000 avaient succombé à la faim et à l'épée. La prophétie que Jésus avait faite au sujet des terribles jours qui attendaient Jérusalem fut pleinement réalisée. Ceux qui avaient cherché le salut en se pressant à Jérusalem, moururent par centaines des milliers et seul se sauvèrent ceux qui avaient suivi ses conseils et qui s'enfuirent dans les montagnes. *'Le temps de la punition'*: C'était la punition définitive de Jérusalem (de la nation hébraïque) pour ne pas avoir accepté Jésus-Christ, le Messie que Yahweh avait envoyé. Et, cette fois, il n'y aurait plus eu de libération ni de purification, il n'y aurait eu que la destruction totale. *'Femmes... enceintes... celles qui allaiteront'*: Elles représentent tous ceux qui sont forcés de fuir dans des conditions et des circonstances particulièrement adverses. *'Pas en hiver'*: La période au cours de laquelle des fortes pluies enflaient les torrents et rendaient impossible de les traverser, empêchant beaucoup de gens d'atteindre un lieu où se réfugier. *'Ni un jour de sabbat'*: Seul Matthieu a inclus ce détail, car il écrivait pour les Hébreux, à qui il était interdit de voyager le samedi. *'Une grande tribulation... pas... de pareilles depuis le commencement...'*: Josephus décrit la destruction de Jérusalem par un langage presque identique. *'Jérusalem sera piétinée... jusqu'à ce que soient accomplis les temps des païens'*: Les païens auraient eu la domination complète de Jérusalem, mais seulement jusqu'à ce que Yahweh l'aurait permis. *'Abrégé ces jours'*: Le siège avait été si terrible que, s'il avait duré trop longtemps, il aurait entraîné la mort de tous.

[Le jour du Seigneur]

(Mr13:7-8)(Mt24:6-8)(Lu21:9-11) Puis il leur dit: "Quand vous entendrez parler de guerres et de rumeurs de guerres et de révolutions, ne vous alarmez pas. Ces choses doivent arriver d'abord, mais ce ne sera pas encore la fin. Une nation se dressera contre une nation et un royaume contre un royaume. En divers endroits il y aura de grands tremblements de terre, des famines et des pestes, et des phénomènes terrifiants et de grands signes du Ciel. Ce sera le commencement des douleurs de la naissance.

(Mr13:24-25)(Mt24:29) Mais ces jours-là, après cette tribulation,

'Le soleil s'obscurcira et la lune ne donnera plus sa lumière;

les étoiles tomberont du ciel et les corps célestes seront secoués.'

(Lu21:25-26) Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les

étoiles. Sur la Terre, les nations seront dans l'angoisse, épouvantées par le fracas de la mer et des vagues. Les hommes s'évanouiront de terreur, effrayés par ce qui se passe dans le monde, car les corps célestes seront ébranlés.

(Mr13:26)(Mt24:30)(Lu21:27) Alors le signe du Fils de l'Homme apparaîtra dans le ciel et tous les peuples de la Terre se lamenteront. Et on verra le Fils de l'Homme venir sur les nuées du ciel avec une grande puissance et gloire. (Mr13:27)(Mt24:31) Et il enverra ses anges, avec une trompette sonore, pour rassembler ses élus des quatre vents, des extrémités de la Terre jusqu'aux extrémités des Cieux. (Lu21:28) Quand ces choses commenceront à se produire, redressez-vous et relevez la tête, parce que votre délivrance est proche”.

Mr 13:7-8;24-27. Mt 24:6-8;29-31. Lu 21:9-11;25-28. Les Hébreux divisaient le temps en deux époques, l'actuelle et la future. Ils considéraient que l'époque actuelle était si méchante et si dépourvue d'espoir dans une amélioration des hommes, qu'elle ne pourrait être corrigée que par l'intervention directe de Yahweh. Après Son intervention, l'“Époque d'Or” commencerait. Entre les deux époques, il y aurait le “Jour du Seigneur”, une période de changements violents et effrayants, les “douleurs de la naissance” de la nouvelle époque. *'Quand vous entendrez parler...'*: Le “Jour du Seigneur” n'aurait pas été soudain, mais il aurait duré un certain temps. Cela aurait été une période de événements effrayants et de chaos moral, au cours de laquelle les standards morales auraient été renversés et au cours de laquelle la guerre, la violence et la haine auraient caractérisé les conditions de vie. Les auteurs du Nouveau Testament avaient clairement tendance à identifier la Seconde Venue de Jésus-Christ avec le Jour du Seigneur. Ils ont donc pris et utilisé les images qui faisaient référence au Jour du Seigneur et les ont appliquées à la Seconde Venue. Il est clair qu'aucune de ces images ne doit être prise à la lettre; ce ne sont que des images, des tentatives de représentation des événements futurs pour lesquels le langage humain n'a pas de description. *'Ne vous alarmez pas...'*: Cependant, certaines vérités émergent de toutes ces images. 1) Yahweh n'a pas abandonné le monde; malgré toute sa méchanceté, le monde reste le lieu où se développent les plans du Seigneur. 2) Pas même une forte augmentation du mal ne doit conduire au découragement. L'effondrement complet de tous les standards moraux et l'apparente désintégration complète du monde doivent précéder le Jour du Seigneur; ils ne sont pas le prélude à la destruction, mais le prélude à la nouvelle création. 3) Et le jugement et la nouvelle création sont certains. Yahweh contemple le monde avec justice et pitié; Son plan n'entraîne pas la destruction du monde, mais la création d'un monde plus proche de Son désir. Lorsque nous lisons ces paroles figurées de Jésus à propos de sa secon-

de venue, nous devons nous rappeler qu'il ne nous donne ni un plan de l'éternité, ni un calendrier du futur, mais qu'il utilise simplement un langage et des images que les Hébreux connaissaient et avaient utilisés depuis des siècles. *'Ce ne sera pas encore la fin'*: La fin du temps n'arrivera pas immédiatement, mais sera précédée par la terrible période décrite dans les verses précédents. Cependant, tous les événements énumérés ici sont aussi caractéristiques de l'époque actuelle; ils ne sont pas seulement des signes de la venue de la nouvelle époque. Il sera donc impossible de reconnaître la vraie période qui annoncera le vrai Jour du Seigneur. *'Douleurs de la naissance'*: Les rabbis parlaient des "douleurs de naissance", c'est-à-dire des souffrances qui auraient précédé ce jour-là. *'Ces jours-là'*: Une expression courante dans l'Ancien Testament, relative à la fin du temps. *'Le soleil...'*: Une citation d'Isaïe 13:10;34:4. Cette description ne fait pas nécessairement référence à la destruction totale de l'univers. C'est le langage couramment utilisé pour décrire le jugement de Yahweh sur un monde tombé dans le mal. *'Alors le signe... apparaîtra...'*: Au moment de la seconde venue de Jésus à la fin du temps. *'Venir sur les nuées... avec une grande puissance et gloire'*: Lors de sa seconde venue, Jésus-Christ aura une autorité et un pouvoir absolus. *'Rassembler ses élus'*: Dans l'Ancien Testament, on parle souvent de Yahweh qui, à la fin du temps, rassemblera toutes Ses gens dispersées dans le monde entier. *'Relevez la tête'*: Les hommes ne devront pas se décourager lorsque ces signes apparaîtront, mais ils devront les regarder avec joie, espoir et foi. *'Délivrance'*: La rédemption finale et complète arrivera enfin, grâce au pouvoir de Jésus-Christ.

[La persécution qui va se passer]

(Mr13:9)(Mt24:9)(Lu21:12-13) "Mais, soyez sur vos gardes. Alors, avant tout cela, on mettra les mains sur vous et on vous persécutera. On vous livrera aux tribunaux et vous serez flagellés dans les synagogues. Et on vous jettera en prison, on vous livrera à la persécution et l'on vous fera mourir; et vous serez détestés de toutes les nations à cause de moi. Et, à cause de moi et de mon nom, vous comparâtes devant des gouverneurs et des rois. Cela vous donnera l'occasion de leur apporter votre témoignage. (Mt24:10) Et alors beaucoup quitteront la foi et ils se trahiront et se détesteront les uns les autres. (Mr13:11)(Lu21:14) Quand on vous arrêtera et vous conduira au jugement, mettez-vous donc dans l'esprit que vous n'avez pas à vous inquiéter d'avance de ce que vous direz pour votre défense. Dites seulement ce qui vous sera donné au moment; car ce n'est pas vous qui parlerez, mais l'Esprit de Yahweh. (Lu21:15) Car je vous donnerai des paroles de sagesse telles qu'aucun de vos adversaires ne pourra s'y opposer ni les contredire. (Mr13:12) Le frère livrera son frère à la mort, et le père son fils. Les fils se soulèveront contre

leurs parents et les feront mourir. (Lu21:16) Vous serez trahis même par vos parents, par vos frères, par vos proches et par vos amis; et ils feront mourir plusieurs d'entre vous. (Mr13:13)(Lu21:17-19) Tous vous détestent à cause de moi, mais pas un seul cheveu de votre tête ne sera perdu; et celui qui persévérera jusqu'à la fin sauvera son âme”.

(Mr13:3-4)(Mt24:3)(Lu21:7) Comme Jésus était assis sur le Mont des Oliviers, en face du Temple, les disciples Pierre, Jacques et André lui posèrent en privé cette question: “Maître, dis-nous, quand cela arrivera-t-il? Et quel sera le signe que toutes ces choses vont s'accomplir? Et quel sera le signe de ton retour et de la fin du temps?”

Mr 13:3-4;9;11-13. Mt 24:3;9-10. Lu 21:7;12-19. *'Soyez sur vos gardes':* Nous avons ici la prédiction des persécutions que les chrétiens devront subir. Jésus n'a jamais laissé aucun doute à ses disciples qu'ils avaient pris le chemin difficile. Il n'a jamais promis à ses disciples un chemin facile; au contraire, il leur a promis la mort, la souffrance et la persécution. *'Tribunaux':* Les tribunaux religieux composés des anciens de la synagogue. *'Vous serez flagellés dans les synagogues':* Les infractions aux règles hébraïques étaient punies par la flagellation, jusqu'à la peine maximale de 39 coups de fouet. Les synagogues ne servaient pas seulement comme des lieux de culte et comme des écoles, mais aussi pour l'administration de la communauté et comme des prisons pour les personnes en attente de jugement. Être remis aux tribunaux locaux et flagellés dans les synagogues fait référence à la persécution par les Hébreux et aux procès devant leurs tribunaux (il y avait le Sanhédrin de Jérusalem et un Sanhédrin local partout où il y avait une synagogue). *'Gouverneurs et... rois':* Ces versets font référence aux persécution romaines et aux procès devant les tribunaux romains. *'À cause de moi. Leur apporter votre témoignage':* Les chrétiens seront arrêtés et poursuivis en tant que criminels. Mais, précisément dans ces circonstances, ils “témoigneront” en répandant la Bonne Nouvelle de Jésus parmi leurs accusateurs et leurs tourmenteurs. *'Beaucoup quitteront...':* Il est clair que beaucoup ne pourront pas endurer les tourments, et ils renieront leur foi en Jésus et s'accuseront l'un l'autre, comme le souhaitaient leurs persécuteurs. Cependant, même par ces événements négatifs, les paroles de Jésus se répandront de plus en plus. *'Vous n'avez pas à vous inquiéter d'avance':* Les vrais chrétiens, qui sont en communion spirituelle avec Jésus et, par lui, avec Yahweh, recevront toujours l'aide dont ils ont besoin aux moments critiques. *'Je vous donnerai des paroles de sagesse':* Il doit être clair que cette “aide” et ces “paroles”, qui seront données conformément à la volonté de Yahweh, seront les meilleures en absolu, même si, souvent, elles ne l'apparaîtront pas à ce moment-là; tout comme pour l'exaucement des prières (Demandez, cherchez, frappez. Mt 7:7-11; Lu 11:5-13). *'Le frère-*

re livrera...': Et il était vrai que parfois même des membres de la famille d'un homme le trahissaient. Cette hostilité familiale et domestique était et reste l'une des caractéristiques du processus de conversion d'une population païenne au Christianisme. *'Pas un seul cheveu... ne sera perdu'*: Cette image ne fait pas référence au salut physique, mais indique qu'il n'y aura pas de perte spirituelle. *'Celui qui persévéra jusqu'à la fin...'*: Dans ce cas, comme dans tous les autres, c'est l'homme qui persiste jusqu'à la fin qui est sauvé spirituellement. Une telle persévérance est une indication certaine du salut. Bien que la persécution et la mort physique puissent arriver, Yahweh est aux commandes, et la situation finale sera la vie éternelle dans Son Royaume. *'Mont des Oliviers'*: Une crête d'un peu de plus d'un mille (1,6 km) au-delà de la vallée de Kidron, à l'est de Jérusalem, qui s'élève à environ 200 pieds (60 m) au-dessus de la ville. *'Quand cela arrivera-t-il? Quel sera le signe de ton retour et de la fin du temps?'*: Les disciples pensaient que la destruction du Temple serait l'un des événements qui se produiraient à la fin du temps. Par conséquent, ils demandèrent un "signe" à partir duquel ils pourraient comprendre que la destruction du Temple était sur le point de se produire et que la fin de l'âge approchait.

[Les menaces à la foi]

(Mr13:5-6)(Mt24:4-5)(Lu21:8) *Jésus leur répondit: "Prenez garde que personne ne vous égare. Car beaucoup viendront sous mon nom et diront: 'C'est moi qui suis le Christ' et: 'Le temps est tout proche'; et ils tromperont beaucoup de gens. Ne les suivez pas. (Mt24:11) Beaucoup de faux prophètes viendront et ils tromperont beaucoup de gens. (12) À cause de la progression du mal, la foi du plus grand nombre se refroidira, (13) mais celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé. (Mr13:21)(Mt 24:23) Alors si quelqu'un vous dira: 'Voici, le Christ est ici!' ou: 'Voici, il est là!', ne le croyez pas. (Mr13:22)(Mt24:24) Car des prétendus messies et des prétendus prophètes surgiront; et ils opéreront de grandes signes et des prodiges pour tromper, si c'était possible, les élus. (Mr13:23)(Mt 24:25) Soyez sur vos gardes; voilà, je vous ai tout annoncé d'avantage. (Mt24:26) Alors, si quelqu'un vous dira: 'Voici, il est dans le désert', n'y allez pas; ou: 'Voici, il est à l'intérieur de la maison', ne le croyez pas.*

Mr 13:5-6;21-23. Mt 24:4-5;11-13;23-26. Lu 21:8. *'Prenez garde'*: Il ressort clairement des paroles de Jésus que l'un des objectifs principaux de ce sermon sur le Mont des Oliviers était d'attirer l'attention des disciples sur les dangers de la tromperie. *'C'est moi... le Christ'*: C'est-à-dire le Messie. Jésus avait vu que deux grands dangers menaceraient les chrétiens pendant la vie de l'Église terrestre. 1) *'Prétendus messies et... prophètes'*: Les faux bergers. Des hommes qui auraient essayé d'attirer les gens vers eux plutôt

que vers Jésus-Christ. Le résultat inévitable est qu'ils vont propager des divisions au lieu de construire l'unité des chrétiens. 2) *'La foi... se refroidira'*: Le découragement. Beaucoup abandonneront le chemin de Jésus à cause de la dépravation du monde. Le conseil de Jésus est de ne jamais croire aucun de ces hommes ou aucune de leurs œuvres. La raison en est très claire. Il n'y a qu'un seul Jésus-Christ, dont la seconde venue sera si évidente que, lorsque le moment sera venu, personne ne pourra en douter.

[La venue du roi]

(Mr13:10)(Mt24:14) Il faut d'abord que cet Évangile du Royaume soit proclamé dans le monde entier en témoignage à toutes les nations. Et alors viendra la fin. (Mt24:27) En effet, tout comme l'éclair part de l'est et brille jusqu'à l'ouest, ainsi sera le retour du Fils de l'Homme. (28) Là où sera la carcasse, là se rassembleront les vautours.

Mr 13:10. Mt 24:14;27-28. *'Il faut d'abord que cet Évangile... soit proclamé'*: Ici, Jésus explique clairement que, avant la fin du temps, son Évangile doit être connu dans le monde entier. *'Comme l'éclair... ainsi sera le retour du Fils de l'Homme'*: À ce moment-là, la venue de Jésus-Christ aura lieu à la vue de tous, dans le monde entier. *'Là se rassembleront les vautours'*: La venue de Jésus-Christ sera aussi évidente que le rassemblement des vautours autour d'une carcasse. Ici, Jésus cite un proverbe hébraïque bien connu, qui signifie simplement qu'une chose ne peut se produire que lorsque toutes les conditions nécessaires sont satisfaites. Yahweh ne fera revenir Jésus qu'au moment opportun. Nous ne pouvons pas savoir quand, et nous ne devons pas nous inquiéter, mais nous devons vivre de manière à ce que, quel que soit le moment où Jésus viendra, il nous trouve prêts.

[Soyez sur vos gardes]

(Mr13:28)(Mt24:32)(Lu21:29-30) Et il leur dit une parabole: "Regardez le figuier et tous les autres arbres, et apprenez cette leçon: dès que ses branches deviennent tendres et que ses feuilles poussent, vous savez que l'été est proche. (Mr13:29)(Mt24:33)(Lu21:31) De même, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le Royaume de Yahweh est proche, à la porte. (Mr13:30)(Mt24:34)(Lu21:32) En vérité je vous le dis, cette génération ne passera pas avant que toutes ces choses arrivent. (Mr13:31)(Mt24:35)(Lu21:33) Le Ciel et la Terre passeront, mais mes paroles ne passeront point. (Lu21:34) Faites bien attention à vous-mêmes, de peur que vos cœurs ne s'appesantissent dans la débauche, l'ivrognerie et les soucis de la vie, et que ce jour-là ne fonde soudain sur vous comme un filet. (35) Car il s'abattra sur tous ceux qui habitent la surface de toute la Terre. (36) Restez donc sur le qui-vive et priez afin d'avoir la force

d'échapper à tout ce qui doit arriver et de vous pouvoir tenir debout devant le Fils de l'Homme".

(37)Tous les jours, Jésus enseignait dans le Temple, et toutes les soirs il allait passer la nuit sur la colline appelée Mont des Oliviers. (38)Et tout le peuple venait à lui dès le matin dans le Temple pour l'écouter.

Mr 13:28-31. Mt 24:32-35. Lu 21:29-38. *'Regardez le figuier et...':* Ces versets indiquent que, comme un homme peut voir, à partir des signes de la nature, quand l'été approche, il pourra également voir, à partir de signes appropriés, quand la venue définitive du Royaume de Yahweh sera proche. *'Cette génération ne passera pas...':* Cela veut dire que certains des hommes qui étaient là auraient vu, pendant leur vie, le Royaume de Yahweh sur la Terre (temporaire et imparfait) se répandre dans tout le monde connu, c'est-à-dire à Rome et, de là, dans l'Empire Romain. *'Le Ciel et la Terre passeront, mais...':* Toute la création matérielle de Yahweh aura une fin, mais les paroles de Jésus, qui sont l'expression terrestre de l'Esprit de Yahweh, sont éternelles. *'Que ce jour-là ne fonde soudain sur vous':* Cela ne signifie pas que la seconde venue de Jésus-Christ arrivera sans préavis, car il y aura tant de signes pour l'indiquer, mais que les hommes, signes ou pas de signes, doivent toujours être prêts à le recevoir. *'De toute la Terre':* La seconde venue de Jésus-Christ sera un événement qui concernera toute l'humanité, alors que la chute de Jérusalem ne l'avait pas été. *'Avoir la force d'échapper à... et de vous pouvoir tenir debout devant le...':* Ici, les phrases sur la destruction de Jérusalem et sur la seconde venue sont mélangées. La première fait référence à la terreur du siège et de la destruction de Jérusalem, la seconde à la nécessité d'être toujours prêts à recevoir Jésus. *'Filet':* Comme le filet à poisson, qui était jeté à l'eau à la main du bateau ou debout dans l'eau peu profonde, et avait la forme d'un parapluie. Il était lesté avec des pellets de plomb et il sombrait dans l'eau emprisonnant le poisson. Ensuite, il était tiré vers le rivage à travers l'eau. *'Tous les jours':* Chaque jour de la dernière semaine de sa vie, de l'Entrée Triomphale au jour de Pâque.

Jésus oint à Béthanie [Marc 14:3-9 Matthieu 26:6-13 Jean 12:2-11]

(Mr14:3)(Mt26:6-7)(Jn12:2-3)Comme Jésus était à Béthanie, on lui offrit un repas dans la maison d'un homme appelé Simon le Lépreux. Marthe servait et Lazare était parmi ceux qui se trouvaient à table avec lui. Alors une femme, Marie, prit un flacon d'albâtre contenant une livre de nard pur, un parfum de grand prix, et s'approcha de lui. Elle brisa le flacon et versa le parfum sur la tête et sur les pieds de Jésus alors qu'il était à table, et lui essuya les pieds avec ses cheveux. Et la maison fut remplie de la senteur du parfum.

(Mr14:4-5)(Mt26:8-9)(Jn12:4-5) Mais, à cette vue, quelques-uns des disciples présents exprimèrent leur indignation entre eux et dirent: “À quoi bon ce gaspillage de parfum?” Et ils la reprochèrent durement. Un des disciples, Judas Iscariot, celui qui allait le trahir, dit: “Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum et donné l'argent aux pauvres? On aurait pu le vendre très cher, il valait plus de trois cent deniers”. **(Jn12:6)** Il dit cela non parce qu'il se souciait des pauvres, mais parce qu'il était un voleur. Comme il tenait la bourse, il prenait ce qu'on y mettait.

(Mr14:6)(Mt26:10)(Jn12:7) Le sachant, Jésus leur dit: “**Laissez-la. Pourquoi tracassez-vous cette femme? Elle a fait une bonne action envers moi. C'est pour le jour de mon ensevelissement qu'elle devait garder ce parfum.** **(Mr14:7)(Mt 26:11)(Jn12:8)** Les pauvres, vous les aurez toujours avec vous et vous les pourrez aider quand vous le voudrez. Mais vous ne m'aurez pas toujours. **(Mr14:8)(Mt26:12)** Elle a fait ce qu'elle a pu. En versant ce parfum sur mon corps, elle l'a fait d'avance pour mon ensevelissement. **(Mr14:9)(Mt26:13)** En vérité je vous le dis, partout où sera proclamé l'Évangile, dans le monde entier, on racontera aussi, à sa mémoire, ce qu'elle a fait”.

(Jn12:9) Une grande foule d'Hébreux apprit que Jésus était là, et ils y vinrent, non seulement pour lui, mais aussi pour voir Lazare qu'il avait ressuscité d'entre les morts. **(10)** Et les chefs des prêtres décidèrent de tuer aussi Lazare, **(11)** puisque beaucoup d'Hébreux, à cause de lui, s'en allaient et croyaient en Jésus.

Mr 14:3. Mt 26:6-7. Jn 12:2-3. 'Simon le Lépreux': Non mentionné ailleurs, il avait probablement été victime de la lèpre et avait été guéri par Jésus. 'Marthe servait': Elle voulait du bien à Jésus et, étant une femme pratique, elle ne pouvait montrer son affection que par le travail de ses mains. 'À table': À l'époque de Jésus, en orient, à table, les invités n'étaient pas assis, mais baissés. Ils se couchaient sur des canapés bas, s'appuyant sur leur coude gauche, laissant leur bras droit libre et utilisant leur main droite pour prendre la nourriture. Leurs pieds étaient tournés vers l'arrière et, pendant le repas, les sandales étaient enlevées. Ainsi, quiconque s'approchait d'un homme baissé sur le canapé, l'aurait dominé. 'Une femme': Marie, la sœur de Marthe et Lazare. 'Flacon d'albâtre': Un flacon scellé, avec un long col qu'on devait casser pour utiliser l'onguent et dont le contenu était suffisant pour une application complète. 'Une livre': Une livre romaine, correspondant à 327 g. 'Nard': Un parfum dérivé de l'huile extraite des racines d'une plante qui pousse principalement en Inde. 'Versa le parfum': Il était de coutume de verser quelques gouttes de parfum sur la tête d'un invité lorsqu'il arrivait dans une maison ou quand il était assis à la table. Mais ce ne furent pas seulement quelques gouttes que Marie versa sur la tête et les pieds de

Jésus. Elle cassa le flacon et l'oignit avec tout son contenu, un onguent vraiment précieux, sans se soucier du coût. Marie montrait son affection pour Jésus d'une manière différente, plus inhabituelle que sa sœur. C'était un signe d'honneur d'oindre la tête d'une personne mais, humblement, Marie oignit aussi ses pieds. *'Lui essuya les pieds avec ses cheveux'* De plus, complètement oubliant de soi-même, elle se découvrit la tête et utilisa ses cheveux pour essuyer les pieds de Jésus. En Palestine, aucune femme ne se présenterait jamais en public avec les cheveux découvertes. C'était la caractéristique des femmes immorales. Mais Marie n'y pensa pas du tout.

Mr 14:4-5. Mt 26:8-9. Jn 12:4-5. *'Quelques-uns... exprimèrent leur indignation entre eux'*: L'action de Marie provoqua des critiques de la part de certains des hommes présents. *'À quoi bon ce gaspillage?'*: Pour certains, cela semblait un gaspillage honteux. *'Judas Iscariot'*: Jésus savait bien qu'il y avait un traître dans les rangs de ses disciples et qu'il était Judas. *'Donné... aux pauvres'*: C'était une coutume hébraïque de distribuer des cadeaux aux pauvres le soir de Pâque. *'Il valait plus de trois cent deniers'*: Un denier était une pièce de monnaie romaine correspondant au salaire quotidien d'un ouvrier.

Jn 12:6. *'Il tenait la bourse'*: Jésus n'aurait pas confié la bourse de l'argent à Judas s'il n'avait eu aucune compétence dans ce domaine. Judas avait un don pour bien gérer l'argent, mais l'argent l'attirait tellement qu'il devint d'abord un voleur, et puis un traître.

Mr 14:6. Mt 26:10. Jn 12:7. *'Laissez-la'*: Jésus avait compris que l'action de Marie venait du cœur, de son affection pour lui. *'Elle a fait une bonne action'*: Le mot grec utilisé pour “bonne” a une signification à la fois esthétique et éthique. Jésus dit que c'était une chose affectueuse ce que la femme avait faite. Marie avait agi sous l'impulsion de son affection, car elle sentait dans son cœur que si elle ne l'avait pas fait à ce moment-là, elle ne l'aurait jamais plus fait. Pour certaines choses, la chance de les faire arrive une seule fois. *'C'est pour... mon ensevelissement'*: En Orient, on avait l'habitude d'oindre les corps des morts pour les préparer à l'inhumation. Et tout un flacon était nécessaire pour un corps. Bien que la femme ne l'avait pas pensé, c'était juste ce qu'elle avait fait.

Mr 14:7. Mt 26:11. Jn 12:8. *'Les pauvres, vous les aurez toujours avec vous'*: Jésus cita Deutéronome 15:11: “Il y aura toujours des pauvres sur la Terre”. Il est clair qu'avec cette phrase, Jésus n'exprimait pas un manque d'intérêt pour les pauvres, puisque leurs besoins lui tenaient toujours à cœur.

Mr 14:8. Mt 26:12. *'Elle a fait ce qu'elle a pu'*: Marie avait exprimé son affection pour Jésus avec une sincérité absolue. *'D'avance pour mon ensevelissement'*: Jésus s'attendait à subir une mort en tant que criminel, puisque c'était seulement dans cette circonstance que l'onction du corps ne venait pas effectuée.

Mr 14:9. Mt 26:13. *'On racontera aussi... ce qu'elle a fait'*: Son action était tellement l'expression d'une profonde affection qu'elle devait être connue dans le monde entier, comme un exemple d'une affection absolument désintéressée.

Jn 12:9-11. *'Décidèrent de tuer aussi Lazare'*: Les choses prenaient un tour inacceptable pour les chefs des Hébreux. Cela était particulièrement vrai pour les sadducéens, auxquels appartenaient tous les chefs des prêtres. Pour eux, la situation était grave d'un point de vue politique aussi bien que théologique. Politiquement, ils voulaient être en bons termes avec les Romains, afin de préserver la vie riche et confortable qu'ils menaient. Ils voyaient en Jésus le chef possible d'une révolte, et une insurrection du peuple aurait déterminé une intervention directe des Romains qui les auraient mis sommairement à l'écart. Théologiquement, ils considéraient Jésus intolérable. Les sadducéens ne croyaient pas en la résurrection des morts, et Jésus les avait mis devant la résurrection de Lazare du tombeau. À moins qu'ils ne puissent faire quelque chose à cet égard, le fondement même de leur pouvoir, de leur influence et de leurs croyances s'effondrait. Par conséquent, ils proposèrent d'éliminer l'évidence en éliminant Lazare.

Note: Marc, Matthieu et Jean racontent l'histoire de l'onction à Béthanie. Les histoires de Marc et de Matthieu sont presque exactement égales, tandis que Jean ajoute l'information que la femme qui oignit Jésus était Marie, la sœur de Marthe et de Lazare. Luc ne raconte pas cette histoire, mais celle d'une autre onction, dans la maison de Simon le Pharisien à Capharnaüm (Jésus oint par une pécheresse. Lu 7:36-50). Et, dans l'histoire de Luc, la femme qui oignit les pieds de Jésus et les sécha avec ses cheveux était une pécheresse bien connue.

La question si l'histoire raconté par Luc est la même que celle raconté par Marc, Matthieu et Jean, a toujours été débattue. Dans trois des histoires, le maître de la maison est Simon (le Pharisien dans Luc, le Lépreux dans Marc et Matthieu; mais Simon était un nom très commun), tandis que, dans Jean, le maître de la maison n'est pas nommé du tout, même si la narration peut être interprétée comme si le dîner avait eu lieu chez Marthe, Marie et Lazare. Mais il est aussi possible que tous, en tant que amis de Jésus, aient été invités au dîner chez Simon le Lépreux et que Marthe (qui était, notamment, une femme très active) ait décidé de servir (très probablement seulement Jésus et, peut être, les Douze). La principale raison pour laquelle l'histoire de Luc n'a pas été identifiée avec celle des trois autres écrivains des Évangiles, est que, dans l'histoire de Luc, la femme était une pécheresse bien connue, alors que Marie de Béthanie ne l'était pas.

Jour: MERCREDI (quatrième jour de la semaine)

Le complot contre Jésus. Judas accepte de trahir Jésus

[Marc 14:1-2,10-11 Matthieu 26:1-5,14-16 Luc 22:1-6]

(Mt26:1) *Quand Jésus eut fini de dire toutes ces choses, il dit à ses disciples: (2) “Vous savez que la Pâque aura lieu dans deux jours, et que le Fils de l’Homme sera livré pour être crucifié”.*

(Mr14:1-2)(Mt26:3-5)(Lu22:1-2) *La Fête du Pain Azyme, appelée la Pâque, qui allait avoir lieu dans deux jours, approchait. Et alors les chefs des prêtres, les enseignants de la loi et les anciens du peuple se réunirent dans la cour du Grand Prêtre, qui s'appelait Caïphe, et ils décidèrent d'arrêter Jésus. Et ils cherchaient les moyens d'arrêter Jésus par ruse et de le tuer. Mais ils avaient peur du peuple, et ils se dirent: “Mais pas pendant la Fête, ou le peuple pourrait se rebeller”.*

(Mr14:10)(Mt26:14)(Lu22:3-4) *Alors Satan entra dans Judas, appelé Iscariot, l'un des Douze. Et Judas s'en alla auprès des chefs des prêtres et des chefs de la garde du Temple pour s'entendre sur la manière de trahir Jésus. (Mr14:11)(Mt26:15-16)(Lu22:5-6)* *Et dit: “Que voulez-vous me donner pour que je vous livre Jésus?” En l'entendant, ils se réjouirent et promirent de lui donner de l'argent. Judas accepta, et ils lui réservèrent trente deniers. Dès ce moment, il se mit à chercher une occasion favorable pour leur livrer Jésus à l'insu de la foule.*

Mt 26:1-2. *'Le Fils de l'Homme sera livré...':* Encore une fois, Jésus prévint les disciples de ce qui allait se passer. Ces derniers jours, il avait agi provoquant ouvertement les chefs des Hébreux, au point qu'ils devaient penser qu'il voulait les défier. Mais ici, encore une fois, Jésus expliqua que son but était la Croix.

Mr 14:1-2. Mt 26:3-5. Lu 22:1-2. *'Fête du Pain Azyme. Pâque':* La Fête de Pâque avait lieu le 14 Nisan (mars-avril). La Fête du Pain Azyme était une fête importante, mais mineure, et elle se déroulait pendant les sept jours qui suivaient la Pâque, au cours desquels les Hébreux devaient manger seulement du pain sans levain (Exode 12: 14-29). Pendant la Pâque, à Jérusalem, il y avait une foule immense de pèlerins très excitables. La commémoration de l'ancienne libération de l'esclavage en Égypte poussait le peuple à aspirer à la libération de Rome. À aucune autre moment, le sentiment nationaliste n'était aussi intense. À Pâque, Rome envoyait à Jérusalem d'autres détachements de troupes pour dissuader une insurrection. *'Décidèrent d'arrêter Jésus':* Caïphe, le Grand Prêtre, collaborait pleinement avec les Romains, qui n'auraient toléré aucun désordre. S'il y avait eu des émeutes, Caïphe aurait certainement perdu sa position. *'Pas pendant la Fête'*

te': Pendant la Pâque et la semaine de la Fête du Pain Azyme, la population de Jérusalem passait d'environ 50.000 à plusieurs centaines des milliers de personnes, et il aurait été trop risqué de capturer Jésus devant une foule aussi nombreuse et enthousiaste. Les autorités hébraïques savaient que, dans une atmosphère aussi inflammable, l'arrestation de Jésus provoquerait presque certainement une émeute. Et c'est pourquoi ils cherchaient quelque ruse pour l'arrêter en secret et pour l'avoir en leur pouvoir avant que le peuple s'en rende compte. En fait, le plan de Caïphe était de laisser la question jusqu'à après la Fête de Pâque, avec la ville calme à nouveau; mais Judas lui donna une solution plus rapide à son problème.

Mr 14:10. Mt 26:14. Lu 22:3-4. *'Satan entra dans Judas'*: Dans les Évangiles, cette expression est utilisée à deux reprises: avant que Judas se rende chez les chefs des prêtres et qu'il propose de trahir Jésus (ici), et pendant la Dernière Cène. Les écrivains des Évangiles décrivent ainsi le contrôle de Satan sur Judas qui, cependant, n'avait jamais fait preuve d'un engagement particulier envers Jésus. Tout comme Yahweh cherche toujours des hommes pour qu'ils soient Son instrument, il en va de même avec Satan. Un homme peut être l'instrument du bien ou du mal, de Yahweh ou de Satan. Mais il reste vrai que Satan n'aurait pas pu entrer en Judas s'il ne lui avait ouvert la porte. *'Chefs de la garde du Temple'*: Ils étaient tous Hébreux, choisis principalement parmi les Lévites.

Mr 14:11. Mt 26:15-16. Lu 22:5-6. *'Et demanda...'*: Les autorités avaient demandé des informations sur où trouver Jésus en vue de son arrestation. Mais lorsque Judas alla les voir, il se déclara prêt à leur remettre Jésus. *'Ils se réjouirent'*: C'était une opportunité inattendue, qu'ils saisirent à la volée, même s'ils avaient pensé de ne pas arrêter Jésus pendant la Fête. *'Trente deniers'*: Il semble donc que Judas, qui était le trésorier du groupe et qui utilisait son poste pour voler de la bourse commune (Jésus oint à Béthanie. Jn 12:6), avait été rendu aveugle à l'honnêteté et à l'honneur par son avidité pour l'argent. Cependant, pour bien comprendre le comportement de Judas, nous devons également considérer d'autres raisons plausibles, autres que l'argent. Premièrement, il est clair que, même à cette époque, les Douze pensaient encore au Royaume en termes terrestres et qu'ils espéraient y occuper des hauts postes. Judas avait été, probablement, le premier à comprendre à quel point ces rêves étaient faux et qu'il y avait peu de chance qu'ils se réalisent. Et probablement, dans sa désillusion, son affection initiale pour Jésus se transforma en haine. Mais il y a aussi une autre possibilité. Il est presque certain que Judas était un nationaliste fervent et qu'il avait vu en Jésus la personne qui aurait pu réaliser le rêve national de gloire et de pouvoir. Mais maintenant, voyant que Jésus se dirigeait irrévocablement vers la mort, il l'a peut-être trahi pour lui forcer la main. Il l'a peut-être confié aux autorités avec l'idée que, si faisant, Jésus aurait été obligé

d'agir pour se sauver, et que cette action aurait été le début d'une campagne victorieuse contre les Romains. Cette théorie est corroborée par le fait que, lorsqu'il vit ce qu'il avait vraiment fait, il jeta l'argent maudit aux pieds des autorités hébraïques et alla se pendre.

Jour: JEUDI (cinquième jour de la semaine)

La Dernière Cène du Seigneur

Jésus laves les pieds des disciples et annonce son trahison

[Marc 14:12-25 Matthieu 26:17-29 Luc 22:7-23 Jean 13:1-30]

(Mr14:12-14)(Mt26:17-18)(Lu22:7-11) Le premier jour de la Fête du Pain Azyme, où l'on devait sacrifier l'agneau pascal, arriva et les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent: "Où veux-tu que nous allions faire les préparatifs pour ta Cène de Pâque?"

Et Jésus envoya deux de ses disciples, Pierre et Jean, en leur disant: **"Allez à la ville faire les préparatifs pour notre Cène de Pâque"**

Ils lui dirent: "Où veux-tu que nous allions la préparer?"

Il leur dit: **"Quand vous serez entrés dans la ville, vous rencontrerez un homme qui porte une cruche d'eau. Suivez-le dans la maison où il entrera, et dites au propriétaire de la maison: 'Le Maître dit: Mon temps est proche. Je vais célébrer la Pâque chez toi avec mes disciples. Où est la salle où je pourrai manger la Pâque avec mes disciples?' (Mr14:15)(Lu 22:12) Il vous montrera une grande chambre à l'étage, aménagée et toute prête. Faites-là les préparatifs pour nous"**.

(Mr14:16)(Mt26:19)(Lu22:13) Et les disciples partirent, firent comme Jésus leur avait ordonné, arrivèrent à la ville et trouvèrent tout comme Jésus le leur avait dit. Et ils préparèrent la Cène de Pâque.

(Jn13:1) Avant la Fête de Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde au Père et ayant voulu du bien aux siens qui étaient dans le monde, il leur montra toute l'intensité de son affection.

(Mr14:17)(Mt26:20)(Lu22:14) Quand le soir fut venu, Jésus arriva avec les Douze apôtres. Et ils étaient baissés à table.

(Jn13:2) Au cours du repas, alors que le diable avait déjà mis dans le cœur de Judas Iscariot, fils de Simon, l'intention de le trahir, **(3)** Jésus savait que le Père avait tout remis entre ses mains, qu'il était venu de Yahweh et qu'il retournait vers Yahweh. **(4)** Et il se leva de table, quitta son manteau et se mit une linge autour de sa taille. **(5)** Ensuite il versa de l'eau dans un bassin et il commença à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait autour de la taille.

(6) Il arriva donc vers Simon Pierre, qui lui dit: "Toi, Seigneur, tu veux me laver les pieds!"

(7) Jésus lui répondit: **"Ce que je fais, tu ne le comprends pas maintenant, mais tu le comprendra par la suite"**.

(8) Pierre lui dit: "Non, jamais tu ne me laveras les pieds".

Jésus lui répondit: **"Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi"**.

(9) Simon Pierre lui dit: “Seigneur, non seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête!”

(10) Jésus lui dit: “Celui qui s'est baigné n'a besoin que de se laver les pieds pour être entièrement pur. Et vous êtes purs, mais pas tous”. (11) Puisque il connaissait celui qui allait le trahir; voilà pourquoi il dit que pas tous étaient purs.

(12) Quand donc il leur eut lavé les pieds, il reprit son manteau, se remit à table et leur demanda: “Comprenez-vous ce que je vous ai fait? (13) Vous m'appellez 'Maître' et 'Seigneur', et vous dites bien, car je le suis. (14) Si donc je vous ai lavé les pieds, moi le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres. (15) Je vous ai donné un exemple afin que vous fassiez comme je vous ai fait. (16) En vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni l'envoyé plus grand que celui qui l'a envoyé. (17) Maintenant que vous savez cela, vous serez bénis si vous le faites. (18) Ce n'est pas de vous tous que je parle; je connais ceux que j'ai choisis. Mais cela arrive pour que l'Écriture s'accomplisse: 'Celui qui mange le pain avec moi a levé son talon contre moi'.

(19) Je vous le dis maintenant, avant que cela n'arrive, afin que, lorsque cela arrivera, vous croyez que c'est moi. (20) En vérité, je vous le dis, qui reçoit celui que j'aurai envoyé, reçoit moi; et qui me reçoit, reçoit l'Un qui m'a envoyé”.

(Mr14:18)(Mt26:21)(Jn13:21) Après avoir dit cela, Jésus fut troublé en son esprit et, pendant qu'ils étaient baissés à table et qu'ils mangeaient, il déclara: “En vérité, je vous le dis, l'un de vous me trahira, un qui mange avec moi”.

(Mr14:19)(Mt26:22)(Lu22:23)(Jn13:22) Les disciples devinrent tout tristes, se regardèrent les uns les autres, sans savoir de qui il parlait. Et ils commencèrent à se demander les uns aux autres lequel d'entre eux ferait cela, et se mirent à lui dire l'un après l'autre: “Est-ce moi? Sûrement non, Seigneur”.

(Jn13:23) Un de ses disciples, le disciple que Jésus préférait, était baissé à côté de lui.

(24) Simon Pierre lui fit signe et lui dit: “Demande qui est celui dont il parle”.

(25) Celui-ci, se penchant vers Jésus, lui demanda: “Seigneur, qui est-ce?”

(Mr14:20-21)(Mt26:23-24)(Lu22:21-22)(Jn13:26) Jésus répondit: “La main de celui qui me trahira est dans le plat avec la mienne. C'est l'un des Douze. C'est celui qui met la main dans le plat avec moi qui me trahira. C'est celui à qui je donnerai le morceau de pain que je vais trem-

per. Le Fils de l'Homme s'en va selon ce qui est écrit de lui. Mais malheur à l'homme qui trahit le Fils de l'Homme! Mieux vaudrait pour cet homme qu'il ne soit pas né". Puis il trempa le morceau et le donna à Judas Iscariot, fils de Simon.

(Mt26:25)(Jn13:27) Dès que Judas eut pris le pain, Satan entra en lui.

Alors Judas, celui qui allait le trahir, dit: "Est-ce moi? Sûrement non, Maître".

Jésus lui répondit: "Oui, c'est toi. Ce que tu vas faire, fais-le vite". (Jn 13:28) Mais aucun des convives ne comprit pourquoi il le lui disait. (29) Comme Judas tenait la bourse, quelques-uns pensaient que Jésus lui disait d'acheter ce dont ils avaient besoin pour la Fête, ou de donner quelque chose aux pauvres. (30) Judas, après avoir pris le pain, sortit aussitôt. Il faisait nuit.

(Lu22:15) Et il leur dit: "J'ai vivement désiré de manger cette Pâque avec vous avant de souffrir. (16) Car, je vous le dis, je ne la mangerai plus jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le Royaume de Yahweh".

(Mr14:22)(Mt26:26)(Lu22:19) Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain, rendit grâces, le rompit et le donna aux disciples en disant: "Prenez et mangez, ceci est mon corps, donné pour vous. Faites ceci en mémoire de moi".

(Mr14:23-25)(Mt26:27-29)(Lu22:17-18;20) De même, après le dîner, il prit la coupe, rendit grâces et la leur donna, en disant: "Buvez-en tous. Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est versé pour beaucoup, pour le pardon des péchés. Prenez cette coupe et partagez-la entre vous. Car, en vérité, je vous le dis, je ne boirai plus du fruit de la vigne jusqu'à ce que le Royaume de Yahweh soit venu, et je le boirai nouveau avec vous dans le Royaume de mon Père". Et ils en burent tous.

Mr 14:12-14. Mt 26:17-18. Lu 22:7-11. *'Le premier jour... où l'on devait sacrifier l'agneau pascal':* Les agneaux de Pâque étaient tués le 14 Nisan (Exode 12:6). La fête entière de huit jours était appelée parfois "Fête du Pain Azyme". Et le 14 Nisan était appelé "Premier Jour du Pain Azyme", bien que en réalité ce fut le jour de Pâque. *'Où veux-tu que...':* Lorsque nous lisons le récit de la dernière semaine de la vie de Jésus, nous voyons qu'il n'avait pas laissé de choses à faire au dernier moment. Avant d'arriver à Jérusalem, il s'était mis d'accord pour que l'âne soit prêt pour son entrée dans la ville, et ici nous voyons encore que Jésus avait déjà pris tous les accords nécessaires. Les disciples voulaient savoir où ils allaient manger la Cène de Pâque, et Jésus les envoya à Jérusalem avec l'instruction de chercher un homme qui portait une cruche d'eau. C'était clairement un signal pré-convenu, car porter une cruche d'eau était une tâche de femme et un

homme qui portant une cruche d'eau sur l'épaule se détacherait de la foule. De plus, Jésus avait également prévu un mot d'ordre: "Mon temps est proche". *'Où est la salle...?'*: C'était la coutume que quiconque avait une chambre disponible à Jérusalem la mettrait à la disposition des pèlerins pour célébrer la Pâque.

Mr 14:15. Lu 22:12. *'Une grande chambre à l'étage'*: Les maisons hébraïques plus grandes avaient une chambre sur le toit qui ressemblait une petite boîte posée sur une plus grande. On accédait à cette pièce sur le toit par un escalier extérieur et elle avait diverses utilisations. C'était un entrepôt, un lieu de méditation et une salle pour héberger les hôtes. *'Faites-là les préparatifs'*: La Cène de la Fête de Pâque devait être préparée selon la tradition.

Mr 14:16. Mt 26:19. Lu 22:13. *'Comme Jésus leur avait ordonné'*: Jésus s'était précédemment mis d'accord avec le propriétaire de la maison pour être sûr que cette Cène de Pâque se déroule sans interruptions. Et, comme Jésus n'avait pas communiqué auparavant dans quelle maison ils célébreraient Pâque, Judas n'avait pas pu informer les autorités hébraïques, qui auraient pu interrompre cette occasion si importante. *'Préparèrent la Cène de Pâque'*: Les Hébreux devaient la préparer d'une manière spécifique. D'abord, le jeudi matin, il y avait la recherche cérémonielle du levain, suivi de la préparation du pain azyme. Avant Pâque, toutes les particules de levain devaient être trouvées et jetées. Cela était fait pour se souvenir du pain sans levain mangé à la première Pâque en Égypte. Et cette cène de Pâque, la veille du départ d'Égypte, avait été mangée rapidement, alors que tout le monde était prêt à partir. Puis, le jeudi après-midi, il y avait le sacrifice de l'agneau de Pâque. Tous les hommes allaient au Temple, où chaque homme devait tuer son agneau en le sacrifiant. Et puis l'agneau était porté à la maison pour être rôti. Les choses nécessaires pour la Cène de Pâque étaient: l'agneau, le pain sans levain, un bol d'eau salée, des herbes amères et les coupes de vin, à boire à certains moments de la Cène.

Jn 13:1. *'Jésus, sachant que...'*: Jésus savait que l'heure de son humiliation était proche, mais il savait que c'était aussi l'heure de sa gloire. Et, même s'il était conscient du pouvoir et de la gloire qu'il était sur le point de conquérir, au moment où il aurait pu manifester un orgueil suprême, il manifesta une humilité suprême: il lava les pieds de ses disciples (Jn 13:4-17).

Mr 14:17. Mt 26:20. Lu 22:14. *'Quand le soir fut venu'*: Jeudi soir. *'Ils étaient baissés à table'*: Il n'y avait qu'un changement par rapport au rituel observé plusieurs siècles auparavant en Égypte. Là, le dîner de Pâque avait été mangé debout. Mais c'était un signe de hâte, un signe que les Hébreux étaient des esclaves fuyant l'esclavage. Au temps de Jésus, la règle était que le repas devait être pris en position baissée, car c'était un signe d'hommes libres, d'hommes maîtres de leur propre maison et de leur propre pays.

Jn 13:2. *'Le diable avait déjà...'*: Une confirmation du contrôle de Satan sur Judas.

Jn 13:3. *'Jésus savait que le Père avait tout remis entre ses mains'*: Comme il savait qu'il devait souffrir, de même Jésus savait que Yahweh avait déjà décidé de lui donner l'autorité totale sur la race humaine et qu'il irait au Ciel, où il aurait été second seulement au Père. Ici, Jean souligne de nouveau la réalisation des plans de Yahweh et le contrôle de Jésus sur les événements.

Jn 13:4. *'Il se leva de table'*: L'action de Jésus eut lieu pendant le repas, pas à l'arrivée, délibérément exécutée et programmée pour souligner un point particulier. C'était une leçon d'humilité, pour établir le principe du service désintéressé qui serait bientôt illustré par la Croix.

Jn 13:5. *'Il commença à laver les pieds des disciples'*: Laver les pieds des invités à une fête était un travail humble, généralement accompli par un serviteur ou un esclave. La petite compagnie des amis de Jésus n'avait pas de serviteurs, et ils devaient partager les tâches qui, dans les compagnies plus riches, étaient déléguées aux serviteurs. Il se peut fort bien être que la nuit de ce dernier repas tous ensemble, les disciples étaient de nouveau dans un tel état d'orgueil concurrentiel (ils s'attendaient toujours à recevoir les postes les plus importantes dans le Royaume de Jésus) qu'aucun entre eux n'aurait accepté cette tâche. Et Jésus fit face à leur manque de la manière la plus efficace: il fit lui-même ce qu'aucun d'eux n'était prêt à faire.

Jn 13:6-8. *'Il arriva donc vers Simon Pierre... Toi, Seigneur, tu veux...'*: Pierre, à cause de son caractère, fut le seul à objecter car, apparemment, personne d'autre ne l'a fait. *'Tu ne le comprends pas maintenant...'*: Au-delà du fait auquel elle se réfère, la réponse de Jésus concerne ce qu'elle symbolise: Pierre avait besoin de purification spirituelle, il avait besoin de comprendre la nécessité d'un service effectué dans l'humilité.

Jn 13:9. *'Aussi les mains et la tête'*: Toutes les réponses de Pierre étaient immédiates et complètement sincères. Au début, il refusa de permettre à Jésus de lui laver les pieds mais, après son explication, il dit qu'il était complètement et totalement disponible pour tout ce que Jésus voulait de lui.

Jn 13:10-11. *'Que de se laver les pieds'*: Avant de se rendre à une fête, un homme aurait pris un bain de sorte que, en arrivant, il aurait eu besoin de se laver seulement les pieds pour être parfaitement propre. *'Vous êtes purs'*: Jésus connaissait parfaitement Pierre et tous les autres disciples; il savait qu'ils étaient presque prêts pour leur future mission, qu'il leur fallait juste un dernier raffinement pour être parfaits. *'Mais pas tous'*: Rapporté à Judas Iscariot.

Jn 13:12-17. *'Comprenez-vous ce que...?'*: Ici, dans cette image du Fils de

Yahweh agenouillé aux pieds de ses disciples, nous trouvons la leçon que, dans le Christianisme, il n'y a qu'une seule grandeur, celle du service. *'Vous devez... vous laver les pieds les uns aux autres'*: Les chrétiens doivent être prêts à accomplir dans l'humilité les service les plus humbles pour les autres.

Jn 13:18-20. *'Ce n'est pas de vous tous que je parle'*: Jésus continua avec la prédiction de la trahison de Judas. *'Celui qui mange le pain avec moi...'*: Une citation du Psaume 41:9. En Orient, manger du pain avec quelqu'un était un signe d'amitié. Pour un homme qui avait mangé du pain dans la maison de quelqu'un, se révolter contre cet homme, auquel avec l'acte de manger il avait promis sa loyauté, aurait été un acte méchant. *'Je vous le dis maintenant... afin que... vous croyez'*: La préoccupation de Jésus était pour les disciples, pas pour lui-même. *'Celui que j'aurai envoyé... l'Un qui m'a envoyé'*: La mission des disciples de Jésus était et est liée à la sienne. Un jour ces disciples auraient porté le message de Jésus dans le monde entier et, lorsqu'ils le firent, ils devinrent les représentants de Yahweh Lui-même.

Mr 14:18. Mt 26:21. Jn 13:21. *'Troublé'*: Bien que Jésus le sache bien avant que cela se produise, il fut attristé par la trahison d'un ami. Le fait curieux est qu'il semble que les autres disciples n'aient eu aucun soupçon. *'Me trahira, un qui mange avec moi'*: Dans cette culture, manger avec une personne c'était comme lui dire: "Je suis ton ami et je ne te ferai pas du mal". Ce fait rendit l'acte de Judas encore plus déplorable.

Mr 14:19. Mt 26:22. Lu 22:23. Jn 13:22. *'Sans savoir...'*: L'étonnement des disciples montre que Judas avait caché ses contacts avec le Grand Prêtre. *'Est-ce moi? Sûrement non'*: Personne ne soupçonnait Judas et tous semblaient avoir pensé que la trahison serait quelque chose de totalement involontaire.

Jn 13:23-25. *'Le disciple que Jésus préférait'*: Traditionnellement, celui-ci était Jean, l'auteur d'un Évangile. L'expression, bien sur, ne signifie pas que Jésus ne voulait pas du bien aux autres, mais qu'il avait un lien spécial avec ce disciple. *'Était baissé'*: Pour mieux comprendre ce qui suit, il est nécessaire de savoir comment les Hébreux se baissaient autour de la table, qui était un bloc compact et bas avec des canapés tout autour, en forme de "U" et avec la place de la tête de table au centre. Les Hébreux étaient demi-couchés sur le côté gauche, s'appuyant sur leur coude gauche et laissant la main droite libre pour prendre de la nourriture. Jésus était baissé à la tête de table, au milieu du côté court de la table. Le disciple que Jésus préférait devait être baissé à sa droite car, lorsqu'il se penchait en arrière, sa tête était en correspondance de la poitrine de Jésus. La place occupé par Judas est d'un intérêt particulier. Il est clair que Jésus ne pouvait parler qu'avec

lui, sans que les autres l'entendent. Pour cette raison, Judas ne pouvait occuper qu'une place. Il devait être à la gauche de Jésus, de sorte que la tête de Jésus était en correspondance de la poitrine de Judas.

Mr 14:20-21. Mt 26:23-24. Lu 22:22. Jn 13:26. *'La main de celui...'*: Cette nuit-là, Jésus offrit à Judas une dernière chance, en lui expliquant les conséquences de son acte. Et, comme les paroles de Jésus ne comportaient aucune contrainte, Judas a été entièrement responsable d'avoir fait ce qu'il a fait. *'Qui met la main dans le plat avec moi'*: La coutume était de prendre un morceau de pain et de le plonger dans un bol de sauce (à base de fruits cuits) posé sur la table. *'Celui à qui je donnerai...'*: Pour le maître de la maison, offrir à un invité ce morceau spécial était un signe d'amitié et d'affection particulière. Encore une fois, nous devons noter que même lorsque Jésus accomplit cet acte, les disciples ne comprirent pas le sens de ses paroles. *'Selon ce qui est écrit de lui'*: Jésus avait sûrement en tête le passage d'Isaïe 53 sur le "Serviteur souffrant". *'Malheur à l'homme qui...'*: La vraie signification n'est pas tant d'accusation que de chagrin, de douleur amère. *'Mieux voudrait pour cet homme...'*: Parce que le nom de Judas aurait été méprisé pour toujours dans le monde entier, même à cause de la très triste action (il alla se pendre) qu'il aurait commise.

Mt 26:25. Jn 13:27. *'Dès que Judas eut pris le pain'*: Évidemment, c'était le moment critique, où Jésus aurait dû reconnaître sa défaite. Si donner du pain à Judas avait été une marque d'honneur, c'était aussi un dernier recours (que Judas n'accepta pas). *'Fais-le vite'*: Encore une fois, les paroles de Jésus indiquent son contrôle. Il serait mort quand il avait décidé, non pas quand ses adversaires avaient déterminé. Alors il dit à Judas d'agir rapidement. Il n'y avait aucune raison pour un retard supplémentaire. Si cela devait être fait, mieux valait le faire tout de suite.

Jn 13:28-30. *'Aucun... ne comprit'*: Judas avait dû agir dans le plus grand secret car, si les autres disciples l'avaient su, il ne serait jamais sorti vivant. Les disciples ne comprirent pas, ils pensaient probablement que Judas avait été envoyé pour faire quelque chose, peut être faire les cadeaux habituels aux pauvres pour qu'ils puissent eux aussi célébrer la Pâque.

Lu 22:15-16. *'J'ai... désiré'*: Jésus savait qu'il allait vers le Gethsémani, le jugement devant le Sanhédrin et la Croix. Et malgré cela, il parla du Royaume. Pour Jésus, la Croix n'a jamais été une défaite, c'était le chemin de la gloire. *'Je ne la mangerai plus jusqu'à ce que...'*: Jésus était sur le chemin du Calvaire, mais aussi sur le chemin d'un trône dans le Royaume de Yahweh.

Mr 14:22. Mt 26:26. Lu 22:19. *'Jésus prit du pain...'*: Une partie de la cérémonie traditionnelle consistait à rompre du pain. Ici, Jésus lia cet acte à l'ancienne fête du peuple hébraïque, afin de mieux l'imprimer dans la

mens(*) de ses hommes. Il dit: “Regardez! Tout comme ce pain est brisé pour que vous le mangiez, de même mon corps est brisé pour vous, pour votre salut spirituel!” *'Rendit grâces'*: Le mot “Eucharistie” vient du mot grec utilisé ici. *'Ceci est mon corps'*: Le pain représentait son corps, donné pour eux, pour tous les hommes. *'En mémoire de moi'*: Tout comme la Pâque hébraïque était une commémoration et une proclamation constante de la rédemption divine d'Israël de l'esclavage en Égypte, de même les chrétiens auraient rompu et mangé le pain en commémorant et en proclamant la libération des croyants de l'esclavage du péché.

Mr 14:23-25. Mt 26:27-29. Lu 22:17-18;20. *'Prit la coupe. Nouvelle alliance en mon sang'*: Le vin de la coupe représente le sang de Jésus qui, à son tour, représente la vie qu'il a offerte. La Nouvelle Alliance a été promise par le prophète Jérémie (31:31-34). *'Nouvelle alliance'*: La religion hébraïque était fondée sur l'accord que Yahweh avait stipulé avec Israël; et cette ancienne alliance était une relation qui dépendait entièrement de la Loi et de l'obéissance à la Loi. Mais Jésus a introduit une nouvelle alliance, un nouveau type de relation entre Yahweh et les hommes, qui dépend une fois pour toutes du sang versé par Jésus. C'est-à-dire qu'elle dépend seulement de l'affection. Dans la nouvelle alliance, les engagements de Yahweh avec Son peuple, avec tous les hommes, ont été rendus possibles seulement grâce à la mort de Jésus. *'En vérité, je vous le dis...'*: Encore une fois, nous devons noter que, comme Jésus était sur d'aller à la Croix, de même il était sur d'aller au Royaume de Yahweh.

Jésus prédit le reniement de Pierre

[*Marc 14:27-31 Matthieu 26:31-35 Luc 22:31-38 Jean 13:31-38*]

(Jn13:31) *Quand il [Judas Iscariot] fut sorti, Jésus dit: “Maintenant, le Fils de l'Homme a été glorifié et Yahweh a été glorifié en lui. (32)Si Yahweh a été glorifié en lui, Yahweh glorifiera le Fils en Lui-même, et le glorifiera bientôt.*

(33) *Mes petits enfants, je serai encore avec vous pour peu de temps. Vous me chercherez et, comme je l'ai dit aux Hébreux, je vous le dis à vous aussi maintenant: Où je vais, vous ne pouvez pas venir.*

(34) *Je vous donne un commandement nouveau: Voulez-vous du bien les uns les autres. Comme je vous ai voulu du bien, vous aussi, voulez-vous du bien les uns les autres. (35)C'est à cela que tous les hommes sauront que vous êtes mes disciples: si vous vous voudrez du bien les uns les autres”.*

(36) *Simon Pierre lui demanda: “Seigneur, où vas tu?”*

Jésus répondit: “Tu ne peux pas me suivre maintenant là où je vais, mais tu m'y suivras plus tard”.

(*) Mens, mentis (latin): la capacité intellectuelle de raisonner et de déduire.

(37) Pierre demanda: “Seigneur, pourquoi je ne puis pas te suivre maintenant? Je donnerai ma vie pour toi”.

(38a) Et Jésus répondit: “Tu donnera vraiment ta vie pour moi? (Lu22:31) “Simon, Simon, Satan t'a réclamé pour te cribler comme le blé. (32) Mais moi, j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas. Et toi, quand tu seras revenu, affermis tes frères”.

(Mr14:27)(Mt26:31) Alors Jésus leur dit: “Vous trébucherez tous, cette nuit, à cause de moi, car il est écrit:

'Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées'.

(Mr14:28)(Mt26:32) Mais, après ma résurrection, je vous précéderai en Galilée”.

(Mr14:29)(Mt26:33)(Lu22:33) Mais Pierre lui dit: “Même si tous trébuchent à cause de toi, je ne le ferai jamais. Seigneur, je suis prêt à aller avec toi en prison et à la mort”.

(Mr14:30)(Mt26:34)(Lu22:34)(Jn13:38b) Jésus lui dit: “Pierre, en vérité, je te le dis: aujourd'hui, cette nuit même, avant que le coq chante deux fois, toi, tu renieras trois fois de me connaître”.

(Mr14:31)(Mt26:35) Mais Pierre reprit plus fortement: “Même s'il me faut mourir avec toi, je ne te renierais pas”. Et tous les disciples dirent la même chose.

(Lu22:35) Puis Jésus leur dit: “Quand je vous ai envoyés sans bourse, ni sac, ni sandales, avez-vous manqué de quelque chose?”

Ils répondirent: “De rien”.

(36) Il leur dit: “Mais maintenant, si vous avez une bourse, prenez-la, et de même un sac; et si vous n'avez pas une épée, vendez votre manteau et achetez-en une. (37) Car je vous le dis, il faut que s'accomplisse en moi ce qui est écrit: 'Il a été compté parmi les criminels'. Et ce qui est écrit sur moi est sur le point de se réaliser”.

(38) Les disciples dirent: “Seigneur, voici deux épées”.

Il répondit: “Cela suffit”.

Jn 13:31-32. 'Glorifié': Ici, l'idée de gloire fait référence à la mort sacrificielle de Jésus sur la Croix et au salut de tous les hommes, qui aurait été atteint à sa Résurrection. 'Yahweh... glorifié en lui': Dans la conception chrétienne, la gloire du Père est étroitement liée à celle du Fils: la gloire de Jésus est la conséquence de son sacrifice sur la croix; et c'est l'obéissance absolue de Jésus ce qui a apporté de la gloire à Yahweh. Il s'ensuit que la loi du sacrifice n'est pas une loi uniquement terrestre, mais une loi du Ciel et de la Terre. 'Yahweh glorifiera le Fils': À ce moment-là, la Croix était la gloire de Jésus, mais encore plus de gloire proviendrait de ce que Yahweh ferait pour Son Fils, d'abord avec la Résurrection et l'Ascension et, à la fin

du temps, avec le triomphe complet et définitif de Jésus-Christ à sa seconde venue.

Jn 13:33. *'Encore... pour peu de temps'*: Les quelques heures qui restaient entre ce moment et sa mort sur la croix, plus les "40 jours" entre la Résurrection et l'Ascension. *'Dit aux Hébreux'*: Dit dans 'Jésus, est-il le Christ?' (Jn 7:14,25-44).

Jn 13:34-35. *'Un commandement nouveau'*: En effet, c'était un ancien commandement (Lévitique 19:18), mais il était nouveau pour les disciples de Jésus, car il constituait la marque de leur fraternité, caractérisée par la grande affection de Jésus pour eux et pour tous les hommes. *'Comme je vous ai voulu du bien'*: Le standard des chrétiens est l'affection de Jésus pour les disciples.

Jn 13:36. *'Où vas tu?'*: Il semble que Pierre ait ignoré les paroles de Jésus concernant l'affection et qu'il ne s'intéressait qu'au départ de son maître. *'Jésus répondit'*: Ici, la réponse de Jésus est adressée personnellement à Pierre, tandis que dans Jean 13:33 il fait référence à tous les disciples.

Jn 13:37-38a. *'Je donnerai ma vie pour toi'*: Par caractère, Pierre était très sûr de lui-même. En réalité, il n'aurait pas donné sa vie pour Jésus à ce moment-là, mais l'exact opposé se serait produit. *'Tu donnera vraiment...?'*: Jésus savait, non seulement comment était Pierre, mais aussi comment il deviendrait. Il savait que Pierre ne pouvait pas le suivre à ce moment-là, mais il savait aussi que le jour viendrait où Pierre aurait emprunté le chemin du martyre.

Lu 22:31. *'Te cribler'*: Satan voulait mettre à l'épreuve les disciples, dans l'espoir de les mener à la ruine spirituelle. Satan est subtil, il attaque quand un homme est trop sûr de lui-même, car il le trouve alors vraiment non préparé.

Lu 22:32. *'Quand tu seras revenu, affermis tes frères'*: C'est comme si Jésus avait dit à Pierre: "D'abord, tu me renieras et puis, tu pleurera des larmes amères; mais il s'ensuivra que tu pourras mieux aider tes frères lorsqu'ils affronteront la même expérience". Malgré son refus en ce moment de crise, Pierre était fondamentalement loyal. Indépendamment de ce qu'il avait fait, aussi terrible que puisse avoir été sa faute, il était toujours passionnément dévoué à Jésus.

Mr 14:27. Mt 26:31. *'Jésus leur dit'*: Ici, nous pouvons voir que Jésus était vraiment préparé à tout. À l'opposition, à l'incompréhension, à l'hostilité des religieux, à la trahison d'un des intimes, à la douleur et à l'agonie sur la croix, même à la fuite de tous ses amis, qui l'auraient laissé seul. *'Vous trébucherez... à cause de moi'*: En grec "skandalizein", qui signifie "tromper par ruse", dans le sens qu'ils seront trompeusement poussés à la fuite par Satan. *'Je frapperai...'*: Une citation de Zacharie 13:7.

Mr 14:28-29. Mt 26:32-33. Lu 22:33. *'Après ma résurrection'*: Dans ce passage, nous voyons le réalisme et la confiance de Jésus. Le réalisme: puisqu'il savait ce qui l'attendait, il avait prévu ce qui allait se passer et, malgré cela, il continua. La confiance: nous la voyons lorsqu'il a déclaré qu'il les aurait précédés et rencontrés en Galilée. Jésus a toujours vu au-delà de la Croix; il était absolument certain de la gloire comme il l'était de la souffrance. Il savait que ses hommes se seraient enfuis pour sauver leur vie et qu'ils l'auraient abandonné au moment du besoin le plus profond, mais il ne les condamna pas, il ne les reprocha même pas, il leur seulement dit que, lorsque ce terrible moment serait passé, il les rencontrerait à nouveau. *'Mais Pierre lui dit'*: Quand Jésus prédit son manque de loyauté, Pierre ne pouvait croire que cela pouvait arriver.

Mr 14:30. Mt 26:34. Lu 22:34. Jn 13:38b. *'Pierre, en vérité, je te le dis...'*: La faute de Pierre est claire: il avait trop de confiance en lui-même, il savait qu'il voulait du bien à Jésus et il pensait pouvoir faire face à toute situation survenue par lui-même. *'Avant que le coq chante'*: Avant l'aube.

Mr 14:31. Mt 26:35. *'Pierre reprit plus fortement'*: Dans sa certitude, Pierre avait oublié les pièges que la vie peut préparer même pour les meilleures hommes, oublié la faiblesse humaine et la force de la tentation du diable. Mais il y a une chose de Pierre qu'il faut se rappeler: son cœur était sincère. Il voulait du bien à Jésus et, même s'il tombait parfois, il se levait toujours. Il faut se rappeler que non seulement Pierre se serait enfui, mais tous les onze disciples.

Lu 22:35-37. *'Quand je vous ai envoyés...'*: En pratique, Jésus dit: "Jusqu'à présent, pendant tout ce temps, vous m'avez eu avec vous, et rien ne vous a manqué, ni argent, ni vêtements, ni nourriture. Mais bientôt vous serez livrés à vous-mêmes et le véritable danger ne consistera pas dans le fait que vous ne possédez rien, mais que vous devrez lutter pour votre propre vie". *'Une épée... achetez-en une'*: Ces versets qui parlent d'épées constituent un passage étrange. Mais leur signification est claire: ils ne sont pas une incitation à s'armer, mais simplement une expression orientale typique pour dire aux disciples que même leur vie sera en péril. *'Compté parmi les criminels'*: Une citation d'Isaïe 53:12. Jésus aurait été arrêté en tant que criminel, conformément à la prophétie de l'Écriture, et même ses disciples auraient été en péril pour le fait d'être ses disciples.

Lu 22:38. *'Voici deux épées. Cela suffit'*: En voyant que ses disciples l'avaient pris à la lettre, Jésus dut clore la discussion avec un sèche "il y en a trop!" Et, peu de temps après, Pierre fut réprimandé précisément pour avoir utilisé une des épées (L'arrestation de Jésus. Mr 14:43-52; Mt 26:47-56; Lu 22:47-53; Jn 18:2-11).

Jésus encourage les disciples [Jean 14:1-4]

(Jn14:1) *“Que votre cœur ne se trouble pas. Croyez en Yahweh, croyez aussi en moi. (2) Dans la maison de mon Père, il y a beaucoup de demeures; si non, je vous l'aurais dit. J'y vais vous préparer une place. (3) Et quand je serai allé et que vous aurez préparé une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi afin que, là où je suis, vous y soyez aussi. (4) Et du lieu où je vais, vous savez le chemin”*.

Jn 14:1. *'Que... ne se trouble pas':* Les Apôtres venaient d'apprendre une nouvelle vraiment inquiétante: leur vie serait bientôt complètement bouleversée. *'Croyez en Yahweh':* À ce moment, il n'y avait qu'une chose à faire: avoir une foi obstinée en Yahweh. *'Croyez aussi en moi':* Parce que Jésus lui-même est la preuve de tout ce que Yahweh peut faire pour nous.

Jn 14:2. *'Beaucoup de demeures':* Avec “la maison de mon Père”, Jésus voulait dire le Ciel. Le mot grec utilisé ici pour “demeure” est “monai”, qui a plusieurs significations. Ici, il signifie qu'il y a différentes gradations dans la béatitude qui sera donnée aux hommes à cause de leur rectitude et de leur fidélité sur la Terre; qu'il y a plusieurs étapes au long du chemin car, même au Ciel, il y a du progrès, du développement et de l'amélioration; que dans le Ciel il y a de la place pour tout le monde, de manière que le Ciel ne sera jamais surpeuplé. *'Si non...':* Dans ce cas, Jésus n'aurait pas dit qu'il allait leur préparer une place.

Jn 14:3. *'Quand je serai allé et vous aurez préparé...':* Jésus ouvre la voie pour que tous les hommes puissent suivre ses pas et aller au Ciel. *'Je reviendrai...':* Cette phrase nous parle du triomphe définitif de Jésus. Quand il reviendra, à la fin du temps, il recevra et accueillera tous ses amis. *'Là où je suis, vous y soyez aussi':* Pour les chrétiens, le Ciel est l'endroit où se trouve Jésus. En outre, il n'est pas nécessaire de s'inquiéter de ce que sera le Ciel, mais il suffit de savoir que tous les hommes seront toujours là en compagnie de Jésus.

Jn 14:4. *'Vous savez le chemin':* Encore et encore, Jésus avait dit aux disciples où il allait, mais ils n'avaient jamais compris. Ils comprenaient encore moins le chemin que Jésus suivait, car c'était le chemin de la Croix, un chemin qu'ils ne comprirent qu'après la Résurrection.

Jésus est le chemin au Père [Jean 14:5-14]

(Jn14:5) *Thomas lui dit: “Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment pouvons-nous en savoir le chemin?”*

(6) *Jésus lui répondit: “Moi, je suis le chemin, la vérité et la vie. Personne ne vient au Père sinon par moi. (7) Si vous me connaissez vraiment, vous connaîtrez aussi mon Père. Et dès maintenant vous Le connaissez et vous L'avez vu”*.

(8)Philippe lui dit: "Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit"

(9)Jésus lui répondit: "Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe? Celui qui m'a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire: 'Montre-nous le Père'? (10)Ne crois-tu pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même. C'est le Père, qui vit en moi, qui fait Lui-même Ses œuvres. (11)Croyez-moi: je suis dans le Père et le Père est en moi. Sinon, croyez au moins au témoignage des miracles eux-mêmes. (12)En vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera, lui aussi, les œuvres que je fais. Et il en fera même de plus grandes, parce que je vais vers mon Père. (13)Et je ferai tout ce que vous demanderez en mon nom, afin que la gloire du Père soit révélée dans le Fils. (14)Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai".

Jn 14:5. *'Thomas':* À ce moment, les disciples étaient des hommes confus. Il y en avait un, Thomas, qui n'aurait jamais dit qu'il avait compris ce qu'il n'avait pas compris, et qui ne pouvait pas être satisfait par une expression vague et pieuse: il devait être sûr. Par conséquent, il avait exprimé ses doutes et son incapacité à comprendre.

Jn 14:6. *'Je suis le chemin, la vérité et la vie':* En disant cela, Jésus reprit trois des concepts de base de la religion hébraïque et proclama que tous les trois avaient trouvé en lui leur plein accomplissement. Il est "Le Chemin à Yahweh", le chemin que les hommes doivent suivre, avec Jésus les guidant, pour arriver à Yahweh. Il est "La vérité de Yahweh", l'exemple de la réalisation de la perfection morale. Il est "La Vie", la vie éternelle en communion avec Yahweh, qu'il a rendu accessible à tous les hommes. *'Personne ne vient au Père...':* Seul Jésus est le chemin qui mène à Yahweh. Entre les hommes et Yahweh, il n'y a pas d'autre intermédiaire ou intercesseur -ni prêtre ou pasteur, ni ange, ni aucun "saint", pas même la mère de Jésus.

Jn 14:7-9. *'Si vous me connaissez... vous connaîtrez...':* Encore une fois, Jésus souligna le lien intime qui unit le Père et lui-même. *'Vous Le connaissez':* Jésus avait apporté la révélation complète du Père, de sorte que les apôtres avaient une connaissance réelle de Yahweh. *'Qui m'a vu a vu le Père':* Voir Jésus (comment il agit, ce qu'il pense), c'est voir Yahweh.

Jn 14:10. *'Je suis dans le Père et... le Père est en moi':* Cela signifie qu'il existe une profonde communion spirituelle qui unit le Fils et le Père. *'Pas de moi-même':* L'enseignement de Jésus n'était pas d'origine humaine et ses œuvres étaient inséparablement liées à ses paroles. *'C'est le Père, qui vit en moi, qui fait... Ses œuvres':* Les choses que Jésus avait faites et dites venaient directement de Yahweh: non pas de Jésus, mais par Jésus. Jésus est le canal par lequel Yahweh vient aux hommes.

Jn 14:11. *'Croyez-moi... Sinon, croyez au moins au témoignage...'*: Jésus dit à Philippe: “Même si tu ne peux pas croire en moi par ce que je dis, tu seras sûrement convaincu par ce que j'ai fait”. Le chemin à la foi chrétienne ne consiste pas à discuter de Jésus, mais à l'écouter et à l'observer.

Jn 14:12. *'Celui qui croit...'*: Jésus dit qu'un jour les disciples feraient encore plus que lui. Et en effet, au début de l'Église, eux-tous possédaient le don de la guérison. *'Même de plus grandes'*: La capacité des disciples à accomplir des miracles était subordonnée au fait que Jésus allait au Père, puisque les miracles étaient et sont des œuvres accomplies par le pouvoir de la communion avec l'Esprit de Yahweh, communion que Jésus aurait mise à la disposition de tous.

Jn 14:13-14. *'Vous demanderez en mon nom'*: Pas une prière qui mentionne simplement le nom de Jésus, mais une prière qui soit conforme à son enseignement, une prière centrée sur la poursuite du travail accompli par Jésus, une prière à laquelle lui-même répondra.

Jésus promet le soutien de l'Esprit de Yahweh [Jean 14:15-31a]

(Jn14:15) “*Si vous me voulez du bien, vous respecterez mes commandements. (16)Et je prierai le Père, et Il vous donnera un autre soutien qui restera pour toujours avec vous, (17)le soutien de Son Esprit de Vérité, que le monde ne peut pas accepter parce qu'il ne Le voit pas et ne Le connaît pas. Mais vous, vous Le connaissez, car Il vit avec vous et Il sera en vous. (18)Je ne vous laisserai pas orphelins, je reviendrai vers vous. (19)Encore un peu de temps et le monde ne me verra plus; mais vous, vous me verrez parce que je vis et vous aussi, vous vivrez. (20)Ce jour-là, vous reconnaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi et moi en vous. (21)Celui qui connaît mes commandements et qui les garde, c'est celui qui me veut du bien. Celui qui me veut du bien, mon Père lui voudra du bien, et moi aussi lui voudrai du bien et je me manifesterai à lui*”.

(22)Alors Jude (pas Judas Iscariot) dit: “Seigneur, comment se fait-il que tu veux te manifester à nous et non pas au monde?”

(23)Jésus lui répondit: “*Si quelqu'un me veut du bien, il gardera ma parole. Mon Père lui voudra du bien et nous viendrons vers lui et demeurerons avec lui. (24)Celui qui ne me veut pas du bien ne garde pas mes paroles. Les paroles que vous entendez ne viennent pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé.*

(25)*Je vous ai dit cela pendant que je suis encore avec vous. (26)Mais le soutien de l'Esprit de Yahweh, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. (27)Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous la donne*

pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble pas et ne se laisse pas effrayer.

(28) Vous avez entendu que je vous ai dit: 'Je m'en vais et je reviendrai vers vous'. Si vous me vouliez du bien, vous vous réjouiriez de ce que je vais vers le Père, car le Père est plus grand que moi. (29) Je vous le dis maintenant, avant que cela n'arrive, pour qu'au moment où cela arrivera, vous croyez. (30) Je ne parlerai plus beaucoup avec vous, car le prince de ce monde vient. Il n'a aucun pouvoir sur moi, (31a) mais il faut que le monde sache que j'aime le Père et que je fais exactement ce que le Père m'a commandé”.

Jn 14:15. *'Si vous me voulez du bien, vous respecterez...':* Pour Jean, vouloir du bien, comme avoir foi, ne peut être séparé de l'obéissance. Pour lui, il n'y a qu'un seul moyen de ressentir de l'affection: par l'obéissance. C'est par l'obéissance que Jésus a démontré son amour filial pour Yahweh, et c'est par l'obéissance que les hommes doivent manifester leur affection pour Jésus. La véritable affection pour Jésus n'est pas une chose facile, n'est pas une simple question de mots, mais elle ne devient concrète et n'est démontrée que par la vraie obéissance.

Jn 14:16-17. *'Je prierai le Père':* Jésus ne laisse pas ses disciples lutter seuls pour mener une vie chrétienne, mais il leur donne son aide, qui est l'aide de Yahweh. *'Il vous donnera':* C'est le premier d'une série d'importants passages sur la possibilité de la communion spirituelle des hommes avec Yahweh. *'Un autre soutien':* Autre que Jésus. Le terme grec utilisé ici pour “soutien” est “Parakletos”, un terme juridique, qui a ici le sens plus large de “Conseiller de la défense”. En fait, il a le sens de quelqu'un appelé à aider en cas de problèmes ou de besoins graves, quelqu'un qui peut transformer une créature découragée en un homme courageux, qui effacera les faiblesses humaines et nous rendra capables d'affronter la vie. *'Son Esprit de Vérité':* Ce soutien ne vient de nul autre que de l'Esprit de Yahweh. En effet, dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament, l'Esprit de Yahweh est également appelé “l'Esprit de Vérité” et “la Parole de Yahweh” puisque, dans son essence (Esprit) et dans ses actions (Parole) Yahweh est caractérisé par la Vérité. *'Le monde':* Ici, “monde” désigne les hommes qui vivent comme s'il n'y avait pas de Yahweh. Ils ne peuvent donc pas voir ce qu'ils ne sont pas prêts à voir. Ils, le monde, ne peuvent pas reconnaître l'existence de ce type de communion. *'Il vit avec vous et Il sera en vous':* L'Esprit de Yahweh, étant en communion spirituelle avec les disciples de Jésus, est “avec eux” et “en eux”. En d'autres termes, Jésus dit: “Je vous confie une tâche difficile. Je vous envoie dans le monde avec une tâche réellement très difficile. Mais, avec l'aide de l'Esprit de Yahweh, c'est-à-dire, en étant

en communion spirituelle avec Yahweh, vous pourrez faire ce qui vous est demandé”.

Jn 14:18. *'Je ne vous laisserai pas orphelins':* Le mot grec utilisé ici est “orphanos”, qui ne se rapporte pas seulement aux enfants sans père, mais aussi aux étudiants ou aux disciples privés d'un enseignant auquel ils étaient très attachés. *'Je reviendrai vers vous':* Jésus dit que ce n'était pas leur cas et qu'il retournerait bientôt vers eux, après sa Résurrection.

Jn 14:19. *'Le monde ne me verra plus; mais vous...':* La Croix aurait séparé le monde (qui ne vit plus Jésus) des disciples (qui le revirent). En fait, c'est à ceux auxquels il avait voulu du bien que Jésus est apparu quand il est ressuscité des morts; non pas aux scribes, ni aux pharisiens, ni aux Hébreux qui lui étaient hostiles. *'Parce que je vis et vous aussi, vous vivrez':* La vie des chrétiens dépend toujours de la vie de Jésus-Christ. Ils le verront parce qu'il est vivant et, puisqu'il est vivant, eux aussi sont vivants, c'est-à-dire spirituellement vivants.

Jn 14:20. *'Ce jour-là, vous reconnaîtrez...':* Après la Résurrection, le jour viendrait où leurs yeux s'ouvriraient, leur mens(*) comprendrait et ils le verraient vraiment. La Résurrection aurait radicalement changé la façon de penser des disciples, et ils auraient alors compris la communion spirituelle qui unit Yahweh, Jésus et tous les hommes.

Jn 14:21. *'Qui connaît... me veut du bien':* Encore une fois, le concept selon lequel l'affection pour Jésus et l'observance de ses commandements ne peuvent pas être séparées. *'Mon Père lui voudra du bien, et moi aussi lui voudrai du bien':* L'affection du Père ne peut pas être séparée de celle du Fils. Encore une fois, Jésus souligne la nécessité de l'obéissance, qui est la seule preuve de l'affection. Cette affection obéissante et confiante mène à deux conséquences. Premièrement, au salut définitif: ceux qui croient en Jésus jouiront de la vie éternelle avec lui. Deuxièmement, à une révélation plus complète: en vivant de manière chrétienne, nous pouvons être en communion avec Jésus et avec Yahweh et, plus cette communion dure longtemps, plus la connaissance de Yahweh que nous pouvons acquérir sera profonde.

Jn 14:22. *'Alors Jude...':* Jude fils de Jacques, habituellement appelé Thaddée. Lui (et, à cet égard, tous les autres) pensait encore à Jésus en termes de réalisation des attentes messianiques hébraïques de pouvoir et de conquête. Ce n'était donc pas facile de comprendre le véritable sens de Jésus qui se serait montré à eux, mais non pas au monde.

Jn 14:23-24. *'Jésus lui répondit':* Une répétition et un résumé des concepts précédents. Pour un homme, vouloir du bien à Jésus signifie lui obéir. En conséquence, Yahweh lui vaudra du bien et sera en communion spirituelle avec lui. Au contraire, la démonstration de manque d'affection est le man-

(*) Mens, mentis (latin): la capacité intellectuelle de raisonner et de déduire.

que d'obéissance. *'Paroles que... ne viennent pas de moi'*: Ces déclarations de Jésus sont vraies parce qu'il rapporte uniquement les paroles que Yahweh lui a communiquées.

Jn 14:25-26. *'Dit... pendant que je suis encore avec vous. Mais le soutien de...'*: La communion avec l'Esprit de Yahweh donnera aux croyants beaucoup plus que ce que Jésus a pu leur donner pendant son existence physique sur la Terre. *'Vous rappellera tout ce que je vous ai dit'*: Se souvenir des enseignements de Jésus était et est crucial pour la vie de l'Église Chrétienne sur la Terre.

Jn 14:27. *'La paix... ma paix'*: Une salutation hébraïque habituelle, que Jésus utilise de manière inhabituelle, en disant que la paix est un cadeau. Il faut se rappeler que le mot hébraïque pour "paix", "shalom", ne signifie jamais la seule absence de problèmes, mais implique tout ce qui sert pour le bien le plus complet des hommes. Ici, en fait, le terme parle du salut que l'œuvre rédemptrice de Jésus apporterait à ses disciples, du bien physique et de la tranquillité intérieure de l'esprit, en accord et en communion avec Yahweh. La vraie paix est un cadeau de Jésus, comme le souligne la répétition. *'Je ne vous la donne pas comme le monde la donne'*: Le monde, dans ses vœux de paix, peut exprimer seulement un besoin ou un désir pour l'avenir, mais la paix spirituelle de Jésus est réelle et présente.

Jn 14:28. *'Que je vais vers le Père'*: Si les disciples lui voulaient vraiment du bien, ils devaient être heureux qu'il en soit ainsi, parce que Jésus serait libéré des limitations de ce monde et qu'il irait recevoir toute sa gloire. *'Le Père est plus grand que moi'*: Confirmant de nouveau le rôle subordonné que Jésus avait toujours accepté.

Jn 14:29. *'Je vous le dis maintenant, avant que cela n'arrive'*: Ce qui devait arriver (recevoir la gloire la plus haute par la mort la plus infime) était si impensable que Jésus dut l'anticiper aux disciples, afin de leur permettre de le comprendre quand cela se produirait.

Jn 14:30. *'Il n'a aucun pouvoir sur moi'*: Jésus avait déjà démontré, au moment de la tentation (Les tentations de Jésus. Mr 1:12-13; Mt 4:1-11; Luc 4:1-13), qu'il pouvait résister à Satan.

Jn 14:31a. *'Je fais exactement ce que le Père m'a commandé'*: Avec ce mots, Jésus se préparait à achever sa mission. Jésus avait souligné l'importance de l'obéissance de ses disciples, et en avait donné l'exemple. À ce moment, les hommes ne virent dans la Croix que son humiliation et sa honte, mais le moment viendrait où ils comprendraient et y verraient son obéissance à Yahweh et son affection pour les hommes.

La vigne et les sarments [Jean 15:1-17]

(Jn15:1) "Moi, je suis la vraie vigne et mon Père est le vigneron. (2) Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, Il l'enlève; et tout ser-

ment qui porte de fruit, Il le taille afin qu'il porte encore plus de fruit. (3) Déjà vous êtes purs à cause de la parole que je vous ai annoncée. (4) Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même, mais il doit demeurer sur la vigne. Vous, non plus, ne pouvez pas porter de fruit si vous ne demeurez pas en moi.

(5) Je suis la vigne, vous êtes les sarments. Si un homme demeure en moi, et moi en lui, il portera beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire. (6) Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est comme un sarment qui est jeté dehors et qui dessèche. On ramasse ces sarments, on les jette au feu et ils brûlent. (7) Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez ce que vous voudrez et cela vous sera accordé. (8) Ce qui manifeste la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit, montrant que vous êtes mes disciples.

(9) Comme le Père m'a aimé, de même je vous ai voulu du bien. Demeurez dans mon affection. (10) Si vous garderez mes commandements, vous demeurerez dans mon affection, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père et que je demeure dans Son amour. (11) Je vous ai dit cela afin que ma joie demeure en vous et que votre joie soit complète. (12) Voici mon commandement: voulez-vous du bien les uns les autres comme je vous ai voulu du bien. (13) Personne ne peut avoir une plus grande affection que de donner sa vie pour ses amis. (14) Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. (15) Je ne vous appelle plus serviteurs parce qu'un serviteur ne connaît pas les affaires de son maître. Mais je vous ai appelés amis parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père. (16) Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis, et je vous ai établis afin que vous alliez et portiez du fruit, et que votre fruit demeure. Alors, ce que vous demanderez au Père en mon nom, Il vous le donnera. (17) Voici mon commandement: "Voulez-vous du bien les un les autres".

Jn 15:1. *'La vraie vigne':* Dans l'Ancien Testament, la nation d'Israël est souvent décrite comme la vigne et le vignoble de Yahweh. Dans le Nouveau Testament, Jésus est "la vraie vigne" et les hommes sont les sarments de cette vigne. Ici, comme il faisait souvent, Jésus a utilisé des images et des idées qui faisaient partie de l'héritage religieux de la nation hébraïque.

Jn 15:2. *'Il l'enlève':* Une référence au jugement. *'Taille':* Dans le Nouveau Testament, l'image du bon fruit représente le produit d'une bonne vie. La vigne, qui était cultivée dans toute la Palestine, est une plante qui nécessite beaucoup de soin pour obtenir la meilleure récolte. Il est essentiel que le sol soit soigneusement préparé, et alors elle pousse luxuriant; et chaque année, une taille drastique est essentielle pour en préserver la vie et l'énergie et pour en améliorer le rendement. Lorsque les raisins mûrissent, les

sarments qui ne portent pas de fruit sont coupés afin qu'ils n'enlèvent une partie de l'énergie de la plante. Et les sarments qui portent de fruit sont taillés parce que la vigne ne peut pas produire la récolte dont elle est capable si elle ne subit pas une taille drastique.

Jn 15:3. *'Déjà... purs'*: Les disciples de Jésus portaient déjà de fruit grâce à tout le travail (l'enseignement, c'est-à-dire la taille) que Jésus avait fait sur eux. *'La parole'*: Le message de Jésus.

Jn 15:4-5. *'Demeurez en moi, et je demeurerai en vous'*: Comme un sarment tout seul, détaché de la vigne, ne peut pas porter de fruit, de même les croyants ne peuvent pas porter de fruit en dehors de leur union et de leur amitié avec Jésus. L'union spirituelle avec Jésus est absolument nécessaire car, sans elle, il n'y a rien. Ici, Jésus a dit: "Vous pensez que, en tant que membres de la nation d'Israël, vous êtes les sarments de la vigne de Yahweh. Mais la nation est une vigne dégénérée, comme l'ont dit les prophètes (Isaïe et Jérémie). Le fait que vous soyez hébreux ne vous sauvera pas. La seule chose qui puisse vous sauver est d'avoir une profonde amitié (communauté spirituelle) avec moi, car je suis la vraie vigne et vous en devez être des bons sarments". Le chemin qui mène au salut de Yahweh n'est pas le sang hébraïque, mais la foi en Jésus. Aucune qualification extérieure ne peut rendre un homme juste devant Yahweh; seule l'amitié avec Jésus peut le faire.

Jn 15:6. *'On les jette au feu et ils brûlent'*: Symbolique pour jugé et condamné. Ces sarments représentent ceux qui ne croient pas. Les sarments coupés ne servent à rien et le seul moyen de s'en débarrasser est de les brûler.

Jn 15:7. *'Si... mes paroles demeurent en vous, vous demanderez...'*: Une autre recommandation de prier correctement, demandant ce qui est juste et le demandant de la bonne manière, c'est-à-dire soumettant les demandes à la volonté de Yahweh. Et il est impossible de prier correctement sans connaître l'enseignement de Jésus et sans y croire.

Jn 15:8. *'La gloire de mon Père'*: Le Père est glorifié par les œuvres du Fils et par les fruits apportés par les disciples. Un bon chrétien, qui est en communion avec Jésus, non seulement enrichit sa vie, puisqu'il est un sarment qui porte fruit, mais il rend également gloire à Yahweh.

Jn 15:9. *'Affection'*: Jésus a déjà expliqué en quoi consiste cette affection et souhaite que tous les hommes la partagent.

Jn 15:10. *'Vous garderez... j'ai gardé'*: Encore une fois l'importance de l'obéissance et encore l'exemple de Jésus. *'Mon affection. Son amour'*: Obéissance, affection et amour vont ensemble.

Jn 15:11. *'Joie'*: La joie des chrétiens est l'un des traits caractéristiques du discours de la Dernière Cène. Les chrétiens sont appelés à la joie, et la vie chrétienne n'est jamais triste, puisque Jésus veut que la joie de ses disciples

soit complète. Il est vrai que les chrétiens sont aussi des pécheurs, mais ils sont des pécheurs rachetés, et cela constitue leur joie.

Jn 15:12. *'Voulez-vous du bien... comme je vous ai voulu du bien':* L'objectif le plus élevé qui puisse être atteint est des ressentir, d'agir et de vouloir du bien comme Jésus.

Jn 15:13. *'Une plus grande affection...':* L'affection de Jésus s'était exprimée non seulement par des mots, mais aussi par sa mort rédemptrice. Et la plus grande démonstration d'affection est exactement ce qu'il a fait: il a donné sa vie pour le salut de ses amis -de tous les chrétiens, c'est-à-dire, à la fin, de tous les hommes.

Jn 15:14-15. *'Vous êtes mes amis... serviteurs':* Dans l'Ancien Testament, être esclave de Yahweh n'était pas un titre déshonorant. Au contraire, c'était le titre d'honneur le plus élevé. Et maintenant, Jésus affirme qu'il a quelque chose d'encore plus grand pour ses disciples: ils ne sont plus des esclaves, ils sont des amis, des amis qui entretiennent avec lui une relation étroite et intime. Un serviteur est simplement un exécutant qui fait ce que le maître commande et qui souvent ne comprend pas ses intentions. Mais Jésus donne à ses amis une confiance totale. *'Je vous ai fait connaître tout':* Jésus a fait connaître à ses disciples tout ce qu'ils pouvaient comprendre des projets du Père. Évidemment, au moment de la prédication de Jésus, la révélation n'était pas encore complète. Seulement la communion avec l'Esprit de Yahweh (possible dans sa plénitude après la Pentecôte) leur aurait permis de comprendre de plus et plus profondément.

Jn 15:16. *'C'est moi qui vous ai choisis... portiez du fruit... ce que vous demanderez':* Communément, c'étaient les disciples qui choisissaient le rabbi qu'ils voulaient suivre, mais ce n'était pas le cas des disciples de Jésus. Il les avait choisis lui-même, et dans un but précis, c'est-à-dire leur capacité de porter bien de fruit. *'Alors... Il vous le donnera':* Pour savoir comment prier, voir le commentaire de Jn 15:7.

Jn 15:17. *'Voulez-vous du bien les un les autres':* C'est la formulation la plus courte de l'enseignement moral de Jésus, et elle résume ce que devrait être le comportement global de chaque homme.

Le monde hait les disciples [Jn 15:18-27;16:1-4]

(Jn15:18) *“Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a pris en haine avant vous. (19)Si vous étiez du monde, le monde vous apprécierait car vous seriez à lui. Mais, vous n'êtes pas du monde, puisque je vous ai choisis et tirés du monde. C'est pour cela que le monde vous hait. (20)Rappelez-vous les paroles que je vous ai dites: 'Le serviteur n'est pas plus grand que son seigneur'. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi. S'ils avaient gardé mon enseignement, il garderaient aussi le votre. (21) Mais ils vous feront tout cela à cause de mon nom, parce qu'ils ne con-*

naissent pas l'Un qui m'a envoyé. (22) Si je n'étais pas venu et ne leur avais pas parlé, ils ne seraient pas coupables. Mais maintenant ils n'ont aucune excuse pour leur péché. (23) Celui qui me hait, hait aussi mon Père. (24) Si je n'avais pas fait parmi eux des œuvres qu'aucun autre n'a faites, ils ne seraient pas coupables. Mais maintenant ils ont vu ces miracles, et ont haï tout de même moi et mon Père. (25) Mais c'est pour que s'accomplisse ce qui est écrit dans leur Loi: 'Ils m'ont haï sans raison'.

(26) Quand sera venu le soutien de Son Esprit de Vérité, que je vous enverrai de la part du Père, et qui vient du Père, il me rendra témoignage. (27) Et vous aussi, vous me rendrez témoignage, parce que vous êtes avec moi depuis le commencement.

(16:1) Je vous ai dit tout cela afin que vous ne trébuchiez pas. (2) Ils vous excluront des synagogues et, en effet, l'heure viendra où quiconque vous tuera pensera rendre un service à Yahweh. (3) Ils feront ces choses parce qu'ils ne connaissent ni le Père ni moi. (4) Je vous ai dit cela de manière que, l'heure venue, vous vous souveniez que je vous l'ai dit. Je ne vous l'ai pas dit avant parce que j'étais avec vous”.

Jn 15:18. *'Le monde vous hait... il m'a pris en haine avant vous':* À l'époque où Jean écrivait son Évangile, l'Église vivait sous la menace constante des persécutions de Rome. Le Christianisme était illégal et les Chrétiens étaient lourdement persécutés. Au sujet des persécutions, Jésus avait été très explicite et avait dit d'avance à ses disciples à quoi s'attendre. *'Le monde':* Ici, il fait référence au système humain qui s'oppose aux buts de Yahweh.

Jn 15:19. *'Si vous étiez. Vous n'êtes pas':* L'essence du croyant, sa vie chrétienne, vient de Yahweh (de la communion spirituelle avec Yahweh) et n'est donc pas la même de ceux qui s'opposent à Yahweh. Fondamentalement, ce qui est demandé aux chrétiens est le courage d'être différents. Et être différents est toujours dangereux, Mais personne ne peut être un chrétien sans en accepter le risque, car il doit y avoir une différence entre l'homme du monde et l'homme de Jésus-Christ.

Jn 15:20. *'Rappelez-vous...':* Jésus a toujours souligné les difficultés qu'un chrétien devra affronter pour mener une vie chrétienne correcte.

Jn 15:21. *'Ils vous feront tout cela':* Puisque les chrétiens n'appartiennent pas au monde, la persécution du monde est inévitable. La raison fondamentale est l'ignorance du monde et son rejet de Yahweh.

Jn 15:22-24. *'Si... ils ne seraient pas coupables. Mais maintenant ils n'ont aucune excuse':* Ici, Jésus revient au concept que la connaissance et le privilège portent en eux-mêmes la responsabilité. Plus un homme a de connaissance et plus il bénéficie de privilèges, d'autant plus grande est la responsabilité qui lui est confiée. Jusqu'à la venue de Jésus, les hommes n'avaient jamais vraiment eu l'occasion de connaître Yahweh, de savoir quel

genre de vie Yahweh voudrait qu'ils vivent; par conséquent, ils pouvaient difficilement être blâmés pour être comme ils étaient. Avec sa venue, Jésus a mis en évidence le péché et lui a fourni un remède, ouvrant la voie au pardon des péchés passés et donnant la force de vaincre le péché et de se conduire bien. Par conséquent, si maintenant un homme ne considère pas l'œuvre de Jésus et la refuse, il est totalement responsable de sa décision.

Jn 15:25. *'Pour que s'accomplisse ce qui est écrit'*: Une citation des Psaumes 35:19 et 69:4 suit. Cependant, à la fin, les objectifs de Yahweh sont toujours atteints, bien que les hommes du monde croient s'y être opposés avec succès.

Jn 15:26-27. *'Le soutien de Son Esprit de Vérité'*: Lorsqu'il y a la communion spirituelle entre Yahweh (Son Esprit) et un homme, cette communion a de nombreux effets. L'un d'entre eux est de le faire "rendre témoignage" au sujet de Jésus, c'est-à-dire de le faire répondre aux demandes de Jésus. *'Vous aussi...'*: Les disciples étaient les témoins de Jésus parce qu'ils étaient en communion spirituelle avec lui depuis le début de son ministère. Le témoignage de tous les autres chrétiens, renforcé et justifié par leur communion spirituelle, est une affaire de conviction. Un Chrétien convaincu donnera un témoignage par lui-même, par comme il parle, se conduit et vit.

Jn 16:1. *'Je vous ai dit tout cela'*: Jésus prévoyait qu'il y aurait beaucoup de gens dont la foi ne serait pas assez forte pour résister à la persécution. Et il voulait que personne ne soit dans la condition de dire qu'il n'avait pas su à quoi il allait au-devant en devenant chrétien.

Jn 16:2. *'Ils vous excluront des synagogues. Quiconque vous tuera pensera rendre un service à Yahweh'*: Jésus parla de deux manières dont ses disciples seraient persécutés, c'est-à-dire excommuniés et tués. Excommuniés: après l'excommunication, il aurait été difficile de vivre ostracisés, exclus de la vie sociale. Tués: c'est un fait que trop souvent des religieux orthodoxes ont persécuté et tué les autres (chrétiens et non) avec la conviction profonde d'avoir raison, de travailler pour Yahweh et non contre Lui.

Jn 16:3. *'Ils ne connaissent ni le Père ni moi'*: Ce qui précède se produit parce que le monde ne reconnaît pas Yahweh. Ici encore, Le Père et le Fils sont étroitement liés: ne pas connaître Jésus signifie être ignorant à propos du Père.

Jn 16:4. *'Je vous ai dit cela de manière que...'*: Jésus avait offert, et il offre encore, non pas le chemin facile, mais le chemin de la gloire. Il veut des hommes prêts à s'engager en son nom. *'Je ne vous l'ai pas dit avant...'*: Les trois années au cours desquelles Jésus avait été physiquement avec eux, avaient été préparatoires et il les avait personnellement protégés du monde, de Satan. Mais maintenant, tout proches à être laissés à eux-mêmes, ils avaient besoin de savoir quel genre de difficultés ils devaient s'attendre.

L'œuvre de l'Esprit de Yahweh [Jean 16:5-15]

(Jn16:5) "Maintenant je m'en vais vers Celui qui m'a envoyé, et aucun de vous ne me demande: 'Où vas-tu?' (6)Mais parce que je vous ai dit cela, la tristesse a rempli votre cœur. (7)Cependant, je vous dis la vérité: il vaut mieux pour vous que je m'en aille. Car, si je ne m'en vais pas, le soutien de l'Esprit de Yahweh ne viendra pas vers vous; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai. (8)Quand il verra, il établira la culpabilité du monde en ce qui concerne le péché, la rectitude et le jugement. (9)En ce qui concerne le péché, parce que les hommes ne croient pas en moi. (10)En ce qui concerne la rectitude, parce que je vais auprès de mon Père, où vous ne me verrez plus. (11)En ce qui concerne le jugement, parce que le prince de ce monde est jugé.

(12)J'ai encore beaucoup à vous dire, mais vous ne pouvez pas le comprendre à présent. (13)Mais quand Son Esprit de Vérité sera venu, Il vous conduira dans toute la vérité. Et Il ne parlera pas de Lui-même, mais il dira tout ce qu'Il aura entendu, et Il vous annoncera les choses à venir. (14)Et Il me glorifiera parce qu'Il prendra de ce qui est à moi, et vous l'expliquera. (15)Tout ce que le Père possède est aussi à moi. Voilà pourquoi j'ai dit que l'Esprit de Yahweh prendra de ce qui est à moi et qu'Il vous l'expliquera".

Jn 16:5. *'Aucun de vous ne me demande...':* Pierre avait posé cette question (Jésus prédit le reniement de Pierre. Mr 14:27-31; Mt 26:31-35; Lu 22:31-38; Jn 13:31-38), mais il avait immédiatement porté son attention sur un autre sujet. Sa préoccupation était réservée à ce qui allait arriver à lui et aux autres disciples, non pas à où Jésus allait.

Jn 16:6. *'La tristesse a rempli votre cœur':* À cause de son départ annoncé.

Jn 16:7. *'Si je ne m'en vais pas...':* Jésus dit aux disciples que l'Esprit de Yahweh n'aurait pas pu venir (la communion spirituelle avec Yahweh n'aurait pas été possible) avant son départ, indiquant clairement que son œuvre de salut sur la Croix était nécessaire avant l'arrivée de l'Esprit de Yahweh (avant que tout les hommes puissent être en communion spirituelle avec Yahweh).

Jn 16:8. *'Il établira...':* Le Nouveau Testament parle de l'œuvre de l'Esprit de Yahweh (des effets de la communion spirituelle) sur les croyants, de leur nouvelle force morale et du fait que cette communion leur permet de comprendre la vraie réalité du monde.

Jn 16:9. *'En ce qui concerne le péché':* Ce n'est que lorsqu'ils sont en communion avec Yahweh que les hommes peuvent être considérés comme des pécheurs. Lorsque les Hébreux ont crucifié Jésus, ils ne croyaient pas qu'ils péchaient, mais qu'ils servaient Yahweh. Ce n'est que plus tard que certains d'entre eux comprirent, quand l'œuvre de Yahweh, de Son Esprit, le leur permit.

Jn 16:10. *'En ce qui concerne la rectitude'*: C'est par la rectitude de Jésus que les hommes seront convaincus de croire en lui. Jésus a été jugé, reconnu coupable et crucifié comme un criminel. C'est par l'œuvre de l'Esprit de Yahweh que les hommes peuvent avoir foi pour toute l'éternité en un criminel hébreu qui mourut crucifié. En outre, seul l'Esprit de Yahweh peut révéler à un homme que sa condition de rectitude devant Yahweh ne dépend pas de ses bonnes œuvres, mais de la mort de Jésus-Christ sur la Croix. *'Parce que je vais auprès de mon Père'*: L'Ascension, qui fait partie de l'exaltation et de la gloire de Jésus, mit le sceau de l'approbation de Yahweh sur l'acte rédempteur de Jésus.

Jn 16:11. *'En ce qui concerne le jugement'*: Ici, Jésus parlait de la défaite de Satan, ce qui était une forme de jugement, non pas simplement une victoire. C'est l'œuvre de l'Esprit de Yahweh qui convainc les hommes qu'il y aura un jugement, et que le mal est en effet condamné et vaincu. Le plus important de tous, c'est l'œuvre de l'Esprit de Yahweh ce qui convainc les hommes que, malgré leurs péchés et le jugement qui s'en suivra, ils seront sûrement sauvés et pardonnés grâce à la Croix de Jésus.

Jn 16:12. *'Encore beaucoup à vous dire... vous ne pouvez pas le comprendre à présent'*: Plus qu'ils ne pouvaient comprendre à ce moment, puisqu'ils n'étaient pas encore en communion spirituelle avec Yahweh.

Jn 16:13. *'Son Esprit de Vérité'*: Pour Jésus, l'Esprit de Yahweh est l'Esprit de Vérité, parce qu'Il agit pour révéler la vérité de Yahweh aux hommes. *'Tout ce qu'Il aura entendu... les choses à venir'*: Ce que Yahweh aura entendu de (c'est-à-dire selon les demandes de) Son Fils Jésus-Christ. La communion spirituelle avec Yahweh permettra aux hommes de comprendre d'autres parties de la vérité de Yahweh. Et la tâche de révéler cette vérité a été confié à Jésus. La révélation est un processus progressif. Jésus savait qu'il ne pouvait pas dire beaucoup de choses aux disciples à ce moment-là, car ils n'étaient pas encore capables de les comprendre.

D'un point de vue plus général, tout cela a certaines conséquences et explique certaines parties de l'Ancien Testament que normalement nous ne comprenons et ne justifions pas. Par exemple, le massacre de populations entières lorsque le peuple de Yahweh entra dans la Terre Promise. Derrière ces passages ce cache la grande vérité que Israël ne pouvait pas risquer l'influence corruptrice d'aucune religion païenne et que, pour éviter ce risque, ceux qui n'adoraient pas le vrai Dieu ne devaient pas rester en Israël. En d'autres termes, les Hébreux, à ce stade, avaient compris le fait que la pureté de leur religion devait être sauvegardée, et ils essayèrent de le faire en éliminant physiquement les païens, ce qui évidemment n'a pas réussi. Après la venue de Jésus, les hommes ont compris que le moyen de préserver la vraie religion consiste à convertir les païens, non pas à les éliminer. Et la révélation de Yahweh aux hommes se poursuit, agissant à la fois sur

des individus et sur des groupes, sur des communautés et sur des populations.

Jn 16:14. *'Il me glorifiera'*: L'un des effets de la communion spirituelle est d'attirer l'attention sur Jésus et de promouvoir ainsi sa gloire.

Jn 16:15. *'Voilà pourquoi'*: Ici, nous avons une explication claire des effets de la communion spirituelle entre les hommes, Jésus et Yahweh. Jésus est en pleine communion spirituelle avec le Père, et ainsi, par conséquence, ce qui appartient au Père appartient également au Fils. De même, la communion spirituelle avec les croyants leur permet de recevoir et de comprendre ce qui appartient à Jésus et, donc, à Yahweh.

La tristesse des disciples se changera en joie [*Jean 16:16-33*]

(Jn16:16) *“Encore un peu et vous ne me verrez plus, et puis en peu encore et vous me verrez”*.

(17) *Quelques-uns des disciples se dirent entre eux: “Que veut-il nous dire par: 'Encore un peu et vous ne me verrez plus, et puis en peu encore et vous me verrez', et 'Puisque je vais vers le Père'?”* **(18)** *Et ils se demandaient: “Que veut-il dire par 'Encore un peu'? Nous ne comprenons pas de quoi il parle”*.

(19) *Jésus comprit qu'ils voulaient le questionner et il leur dit: “Vous vous interrogez entre vous sur ce que j'ai dit: 'Encore un peu et vous ne me verrez plus, et puis en peu encore et vous me verrez'?* **(20)** *En vérité, je vous le dis, vous pleurerez et vous vous lamenterez, tandis que le monde se réjouira. Vous serez dans la tristesse, mais votre tristesse se changera en joie.* **(21)** *Une femme, lorsqu'elle accouche, éprouve de la douleur parce que son heure de souffrance est venue. Mais, lorsqu'elle a donné le jour à l'enfant, elle ne se souvient plus de la douleur à cause de sa joie d'avoir mis un enfant au monde.* **(22)** *Vous aussi, vous êtes maintenant dans la tristesse, mais je vous reverrai et vous vous réjouirez, et votre joie, personne ne vous l'enlèvera.* **(23)** *Ce jour-là, vous ne m'interrogerez plus sur rien. En vérité, je vous le dis, ce que vous demanderez au Père, Il le vous donnera en mon nom.* **(24)** *Jusqu'à présent, vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez et vous recevrez, et votre joie sera complète.*

(25) *Tout cela, je vous l'ai dit en figures. L'heure vient où je ne vous parlerai plus en figures, mais je vous parlerai ouvertement du Père.* **(26)** *Ce jour-là, vous demanderez en mon nom. Je ne vous dis pas que je demanderai au Père en votre nom.* **(27)** *Non, le Père Lui-même vous veut du bien parce que vous m'avez voulu du bien et que vous avez cru que je suis venu de Yahweh.* **(28)** *Je viens de Yahweh et je suis venu dans le monde; maintenant je quitte le monde et je vais vers le Père”*.

(29) *Alors les disciples de Jésus lui dirent; “Voilà que maintenant tu par-*

les en clair et sans figures. (30) *Maintenant nous savons que tu connais tout et que tu n'as pas besoin qu'on te questionne. C'est pourquoi nous croyons que tu viens de Yahweh*".

(31) *Jésus leur répondit: "Vous croyez, enfin!"* (32) *Voici que l'heure vient, elle est déjà venue, où vous serez dispersés chacun de votre côté et me laisserez seul. Mais je ne suis pas seul, car le Père est avec moi.*

(33) *Je vous ai dit ces choses pour que vous ayez la paix en moi. Dans ce monde vous aurez des tribulations, mais prenez courage! Moi, j'ai vaincu le monde*".

Jn 16:16-19. *'Encore un peu... en peu encore':* La première phrase fait référence au temps qui restait avant la Crucifixion. La seconde aux apparitions de Jésus après la Résurrection. *'Se dirent':* Clairement, à ce moment-là, les disciples n'avaient encore rien compris à ce que Jésus leur avait dit.

Jn 16:20. *'Vous pleurerez':* Le verbe grec utilisé ici est celui pour les pleurs bruyants, ce qui donne une idée de profonde tristesse exprimée également à l'extérieur. *'Votre tristesse se changera en joie':* Au début, ils seront affligés par la mort de Jésus, mais plus tard ils se réjouiront de sa résurrection.

Jn 16:21. *'Une femme, lorsqu'elle accouche':* Donner naissance à un enfant provoque généralement d'abord de la douleur et ensuite de la joie.

Jn 16:22. *'Je vous reverrai':* Une autre référence aux apparitions de Jésus après la Résurrection. *'Votre joie, personne ne vous l'enlèvera':* La Résurrection changera définitivement la situation, apportant une joie qui ne peut pas être éliminée par les assauts du monde.

Jn 16:23. *'Vous ne m'interrogerez plus sur rien':* Leur joie sera si grande qu'ils ne demanderont plus d'explications à Jésus. *'Il le vous donnera...':* Ensuite, Jésus porte le sujet du discours sur la prière. Après sa mort et résurrection, en priant au nom de Jésus, ils auront l'occasion d'atteindre directement Yahweh. C'est une autre recommandation de prier correctement, en demandant ce qui est juste et correct, c'est-à-dire soumis à la volonté finale de Yahweh. Et il est impossible de prier correctement sans connaître et croire en l'enseignement de Jésus.

Jn 16:24. *'Jusqu'à présent':* Auparavant, ils avaient demandé au Père ou à Jésus, mais ils n'avaient jamais demandé au Père au nom de Jésus. Maintenant ils (et par conséquent tous les croyants) auraient eu une nouvelle relation avec Yahweh; ils seraient devenus si intimes avec Yahweh qu'ils pourraient tout Lui demander. Cependant, chaque demande doit toujours finir en disant: "Que Ta volonté soit faite". Cette nouvelle relation a été rendue possible par Jésus, c'est-à-dire qu'elle existe en son nom. *'Votre joie sera complète':* La joie chrétienne a deux aspects: elle ne sera jamais enlevée et elle sera indépendante des cas et des changements du monde. La joie que

le monde donne est à la merci du monde, tandis que la joie que Jésus donne est indépendante de tout ce que le monde peut faire.

Jn 16:25. *'Dit en figures':* Le mot grec utilisé ici est “paroimia” (le mot utilisé pour les paraboles de Jésus), qui désigne un dicton difficile à comprendre, dont le sens n'est pas évident pour le lecteur occasionnel, et qui nécessite toujours un effort avant de devenir clair. Jésus dit donc: “Jusqu'à présent, je vous ai donné des allusions et des indications, je vous ai communiqué la vérité en la couvrant avec un voile, je vous ai dit choses sur lesquelles vous deviez méditer sérieusement. Mais bientôt, je vous dirai la vérité dans toute sa clarté”. *'L'heure vient':* Après la Résurrection.

Jn 16:26. *'Je ne vous dis pas que je demanderai...':* Après sa mort et résurrection, Jésus n'aura à faire aucune autre pétition en notre faveur.

Jn 16:27. *'Le Père Lui-même vous veut du bien':* Jésus explique pourquoi les disciples peuvent s'adresser directement au Père dans leurs prières. C'est parce que les disciples avaient voulu du bien à Jésus et avaient cru en lui, que Yahweh entendrait avec affection leurs demandes au nom de Son Fils.

Jn 16:28. *'Je viens... je quitte... je vais':* Son Père est Yahweh, et maintenant Jésus va vers Lui.

Jn 16:29-31. *'Maintenant... nous croyons que tu viens de Yahweh':* Nous retrouvons ici les deux thèmes récurrents de cet Évangile: il faut croire en Jésus et en sa venue de la part du Père. Il convient de noter que, à partir de Jn 16:19, Jésus réponds aux questions des disciples sans qu'ils les lui posent. En d'autres termes, Jésus pouvait lire dans leur cœur comme dans un livre ouvert. C'est la raison pour laquelle ils déclarèrent qu'ils croyaient en lui.

Jn 16:32. *'Vous serez dispersés':* Les disciples avaient de la foi, mais pas assez pour se tenir fermement face au désastre, et Jésus savait qu'ils tomberaient. Cependant, son Église n'est pas bâtie sur la force des hommes, mais sur la capacité de Yahweh à utiliser les hommes même après leurs échecs.

Jn 16:33. *'Je vous ai dit...':* Si Jésus n'avait pas annoncé leurs faiblesses, quand plus tard ils se rendirent compte à quel point ils avaient manqué envers lui, ils auraient pu s'abandonner au désespoir. *'La paix en moi':* À noter le contraste entre “en moi” et “dans ce monde”, et entre “paix” et “tribulations”. *'Moi, j'ai vaincu':* Encore une fois, juste avant sa mort, Jésus affirma sa victoire finale.

Jésus prie pour lui-même [Jean 17:1-5]

(Jn17:1)Après avoir dit cela, Jésus leva les yeux au Ciel et pria:

“Père, l'heure est venue. Glorifie Ton Fils, afin que Ton Fils Te glorifie. (2)Puisque Tu lui a donné autorité sur tout homme, afin qu'il donne

la vie éternelle à tous ceux que Tu lui a donnés. (3) Or, la vie éternelle, c'est qu'ils Te connaissent, Toi, le Seul Vrai Dieu, et Jésus-Christ, celui qui Tu a envoyé. (4) Je T'ai glorifié sur la Terre en terminant l'œuvre que Tu m'avais donné à faire. (5) Et maintenant, Père, glorifie-moi auprès de Toi de la gloire que j'avais auprès de Toi avant que le monde existe".

Jn 17:1. *'Leva les yeux au Ciel':* Une pose normal pour prier. *'Glorifie... Te glorifie':* La gloire du Père et celle du Fils sont étroitement liées, et la mort par laquelle Jésus aurait glorifié Yahweh aurait apporté la vie éternelle à tous les croyants. Pour Jésus, la vie terrestre eut un point culminant, la Croix, qui a été sa gloire parce que ce fut l'achèvement de son œuvre. En fait, s'il s'était arrêté même un seul instant avant la Croix, il n'aurait pas terminé sa mission. En outre, la Croix a glorifié Yahweh aussi, car le seul moyen de glorifier Yahweh c'est de Lui obéir. Et Jésus a apporté gloire et honneur à Yahweh par sa parfaite obéissance.

Jn 17:2. *'Tu lui a donné':* Ce point souligne le concept selon lequel toutes les tâches et toutes les responsabilités viennent de Yahweh. *'Ceux que Tu lui a donnés':* Encore une fois, l'initiative de Yahweh est soulignée, dans ce cas en ce qui concerne le salut des hommes.

Jn 17:3. *'Vie éternelle':* Le mot grec utilisé ici pour "éternel" est "aionis", qui a un sens non seulement de durée, mais aussi de qualité. La vie éternelle que Jésus met à la disposition des hommes est une vie qui présente les mêmes caractéristiques de durée et de qualité de la vie de Yahweh. *'Qu'ils Te connaissent':* Les hommes n'auraient jamais pu connaître Yahweh si Jésus n'était pas venu parler de Lui. Plus important encore, connaître Yahweh signifie avoir une relation intime et personnelle, c'est-à-dire être en communion spirituelle avec Lui. Et, sans Jésus, cette intimité avec Yahweh aurait été aussi impensable que impossible. C'est Jésus qui a enseigné aux hommes que Yahweh n'est pas distant et inaccessible, mais le Père dont la vraie nature est la bienveillance.

Jn 17:4. *'Je T'ai glorifié':* La mission de Jésus n'était pas centrée sur lui-même. *'L'œuvre que Tu m'avais donné':* Ici, Jésus souligne encore la position suprême du Père.

Jn 17:5. *'Glorifie-moi...':* La Croix n'a pas été la fin; la Résurrection suivrait, ce qui représente la rédemption de Jésus, la preuve que les hommes peuvent faire leur pire et que Jésus peut toujours triompher. La gloire de la Résurrection a effacé la honte de la Croix. Pour Jésus, la Croix a aussi été le chemins qui conduisait au Père, à la partie divine de sa double nature (Jésus était pleinement humain à cause de sa mère Marie, et pleinement divin à cause de son Père Yahweh). *'Gloire que j'avais auprès de Toi avant que le monde existe':* L'action salvatrice de Jésus faisait partie des plans de

Yahweh pour le salut des hommes. En tant que tel, la gloire de son action a toujours existé.

Jésus prie pour ses disciples [Jean 17:6-19]

(Jn17:6) “Je T'ai fait connaître aux hommes que Tu m'as donnés du milieu du monde. Ils étaient à Toi, Tu me les as donnés, et ils ont gardé Ta parole. (7) Maintenant ils savent que tout ce que Tu m'as donné viens de Toi. (8) Puisque je leur ai donné les paroles que Tu m'as données, et ils les ont acceptées. Ils ont vraiment reconnu que je viens de Toi, et ils ont cru que Tu m'as envoyé. (9) Je prie pour eux. Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que Tu m'as donnés, parce qu'ils sont à Toi. (10) Tout ce qui est à moi, est à Toi; et tout ce qui est à Toi, est à moi. Et je suis glorifié en eux. (11) Désormais je ne suis plus dans le monde, mais eux, ils sont dans le monde, et moi, je viens vers Toi. Père Saint, garde-les par le pouvoir de Ton Nom, le Nom que Tu m'as donné, afin qu'ils soient un comme nous. (12) Quand j'étais avec eux, je les ai gardés et les ai protégés par ce Nom que Tu m'as donné. Aucun d'eux ne s'est perdu, à part le fils de perdition, afin que l'Écriture soit accomplie.

(13) Maintenant je viens vers Toi, mais je dis ces choses tandis que je suis encore dans le monde, afin qu'ils aient en eux ma joie, une joie complète. (14) Je leur ai donné Ta parole, et le monde les a détestés parce qu'ils ne sont pas du monde, tout comme moi, je ne suis pas du monde. (15) Je ne Te prie pas de les enlever du monde, mais que Tu les gardes du malin. (16) Ils ne sont pas du monde, tout comme moi, je ne suis pas du monde. (17) Sanctifie-les par la Vérité: Ta Parole est Vérité. (18) Tout comme Tu m'as envoyé dans le monde, je les ai moi aussi envoyés dans le monde. (19) Pour eux je me sanctifie moi-même, afin qu'ils soient, eux aussi, sanctifiés par la Vérité”.

Jn 17:6. *'Je T'ai fait connaître':* Ce que Jésus a dit se réfère, au moment de cette prière, aux disciples et, plus tard, à tous les croyants. Grâce à son œuvre, Jésus a mis les hommes en condition de connaître la vraie nature de Yahweh. En effet, c'est une autre façon de dire: “Celui qui m'a vu a vu le Père”. En Jésus, les hommes peuvent voir la mens(*), le caractère et le cœur de Yahweh. Au temps de Jésus, Yahweh était éloigné et inaccessible; et Jésus a rendu ce Dieu distant et inaccessible si proche des hommes que même les plus simples peuvent Lui parler directement. *'Ils étaient à Toi':* Tous les hommes appartiennent à Yahweh qui les “donne” à Jésus par l'œuvre de Sa grâce, c'est-à-dire en réveillant en leur la foi.

Jn 17:7. *'Maintenant ils savent':* Ce n'est que lorsque les hommes voient le

(*) Mens, mentis (latin): la capacité intellectuelle de raisonner et de déduire.

Père à l'œuvre en Jésus qu'ils peuvent se faire un concept approprié de Yahweh. Et les disciples avaient finalement atteint ce niveau de compréhension.

Jn 17:8. *'Je leur ai donné les paroles...'*: Les disciples avaient accepté l'enseignement de Jésus, contrairement aux pharisiens et aux autres Hébreux qui les avaient entendues, mais qui les avaient refusées. L'acceptation de la révélation les avait amenés plus loin dans la connaissance de la vérité. Ils croyaient en Jésus, ils avaient compris qu'il venait de Yahweh et que dans ses paroles il y avait les paroles de Yahweh, dans ses actions les actions de Yahweh.

Jn 17:9. *'Je prie pour eux. Pas pour le monde'*: Tout en déclarant qu'il ne priait pas pour le monde (c'est-à-dire la société humaine organisée sans Yahweh), Jésus envoie les disciples dans le monde pour lui faire prendre conscience de Yahweh et pour le ramener à Yahweh. *'Ceux que Tu m'as donnés'*: Les disciples avaient été donnés à Jésus par Yahweh, qui avait rendu le cœur de ces hommes réceptif à l'appel de Jésus.

Jn 17:10. *'Tout ce qui est à moi, est à Toi; et...'*: La première partie de la phrase est naturelle et facile à comprendre, car tout appartient à Yahweh. La deuxième partie n'est compréhensible que si l'on considère la profonde communion spirituelle entre Père et Fils. *'Je suis glorifié en eux'*: Les hommes que Jésus a rachetés l'honorent de leur conversion.

Jn 17:11. *'Père Saint'*: Une forme d'adresse qui, dans tout le Nouveau Testament, ne se trouve qu'ici (et qui ne devrait jamais être utilisée par qui que ce soit, y compris le Pape de l'Église Catholique Romaine). *'Afin qu'ils soient un'*: Cette partie de la prière souligne fortement la nécessité de la communion spirituelle entre les disciples de Jésus. Leur unité doit être comme celle entre le Père et le Fils. Là où il y a des divisions et des rivalités entre les Églises et les hommes d'Église, la cause du Christianisme en est endommagée et la prière de Jésus frustrée.

Jn 17:12. *'Je les ai gardés'*: Jusqu'à ce que Jésus avait été physiquement avec les disciples, il les avait personnellement protégés des tentations de Satan. Mais maintenant, bientôt, ils auraient eu besoin de la protection de Yahweh (la protection qui vient de la communion spirituelle avec Lui). *'Aucun d'eux... perdu, à part...'*: La perte d'un des disciples (la trahison de Judas) était prévue dans les Écritures (Zacharie 11:12-13).

Jn 17:13. *'Je dis ces choses... afin qu'ils...'*: Parlant de cette manière, Jésus a offert aux disciples et joie et préoccupation. Il a dit que leurs valeurs et leurs standards différaient de ceux du monde; par conséquent, ils ne devaient s'attendre à rien d'autre que la haine du monde. Mais il dit aussi que seulement en faisant face à l'hostilité du monde au nom de Jésus-Christ ils pouvaient lui donner de la joie (et la partager avec lui).

Jn 17:14. *'Le monde les a détestés'*: Le monde est hostile à Yahweh et aux hommes de Yahweh. *'Ils ne sont pas du monde'*: Ils n'avaient pas la forme mentale du monde, c'est-à-dire une hostilité envers Yahweh, parce qu'ils étaient “nés de l'Esprit” et ils étaient “des fils de Yahweh”.

Jn 17:15-16. *'Ne... pas de les enlever du monde'*: Jésus ne voulait pas que les disciples soient exemptés des dangers du monde; il ne pria jamais pour qu'ils puissent s'échapper, mais il pria pour qu'ils puissent trouver la victoire. Le Christianisme n'a pas pour but de retirer les hommes de la vie, mais de mieux les équiper pour la vie dans le monde. Il est vrai que les chrétiens ne sont pas du monde, mais il est encore plus vrai que c'est dans le monde qu'ils doivent vivre leur christianisme. Ils ne doivent jamais vouloir quitter le monde, mais toujours désirer le gagner. *'Les gardes du malin'*: Qui est particulièrement actif dans le monde, rendant ainsi la protection de Yahweh indispensable.

Jn 17:17. *'Sanctifie-les par la Vérité: Ta Parole est Vérité'*: La sanctification et la révélation vont de pair. En priant que les disciples puissent être consacrés par la Vérité, Jésus demandait qu'ils soient dotés des qualités de mens(*), de cœur et de caractère nécessaires à leur tâche.

Jn 17:18. *'Comme Tu m'as envoyé... je les ai moi aussi envoyés'*: La mission de Jésus est l'un des thèmes dominants de l'Évangile de Jean et est proposée comme exemple pour la mission de ses disciples. *'Dans le monde'*: Les chrétiens aspirent au Paradis, mais c'est sur la Terre que leur œuvre a lieu.

Jn 17:19. *'Je me sanctifie moi-même'*: “Sanctifier”, du grec “hagiazō”, signifie “réserver pour une mission sacrée” ou “sainte”. Dans l'Ancien Testament, ce verbe était utilisé pour la consécration des prêtres et des sacrifices. Jésus, solennellement, “s'était réservé pour accomplir la volonté de Yahweh”, ce qui à ce stade impliquait sa mort. *'Eux aussi, sanctifiés'*: Jésus est mort sur la Croix non seulement pour sauver, mais aussi pour consacrer ses disciples, et tous les hommes, au service de Yahweh.

Jésus prie pour tous les croyants [Jean 17:20-26;14:31b]

(Jn17:20) *“Je ne prie pas pour eux seulement. Je prie aussi pour ceux qui croiront en moi à travers leur parole, (21)afin que tous eux puissent être un, Père, exactement comme Tu es en moi et comme je suis en Toi. Afin qu'eux aussi puissent être en nous, pour que le monde croie que Tu m'as envoyé. (22)Je leur ai donné la gloire que Tu m'as donné, afin qu'il puissent être un comme nous sommes un: (23)Moi en eux et Tu en moi. Afin qu'ils puissent être parfaits dans l'unité, pour que le monde reconnaisse que Tu m'as envoyé et que Tu leur as voulu du bien comme Tu m'as aimé.*

(*) Mens, mentis (latin): la capacité intellectuelle de raisonner et de déduire.

(24) Père, je veux que ceux que Tu m'as donnés, eux aussi soient avec moi là où je suis et qu'ils voient ma gloire, la gloire que Tu m'as donnée, parce que Tu m'as aimé avant la création du monde.

(25) Père juste, même si le monde ne Te connaît pas, moi, je Te connais, et ceux-ci ont reconnu que Tu m'as envoyé. (26) Je T'ai fait leur connaître. Et je continuerai à Te faire connaître, afin que l'amour que Tu as pour moi soit en eux et que je sois moi-même en eux.

(14:31b) Levez-vous, maintenant, partons d'ici”.

Jn 17:20 *'Ceux qui croiront en moi'*: Jésus venait de parler de la mission et de la sanctification des disciples. Il était sûr qu'ils auraient répandu l'Évangile, et il alla donc prier pour ceux qui auraient cru en lui grâce au travail des disciples. Tous les croyants du futur sont inclus dans cette prière; tous les hommes de toute nation et époque. Ici, nous voyons la foi et la certitude absolues de Jésus: à ce moment-là, ses disciples étaient peu nombreux mais, même avec la Croix devant ses yeux, sa confiance était inébranlable, et il pria donc pour ceux qui auraient cru en lui à l'avenir. Jésus savait que ses hommes ne l'avaient pas complètement compris et qu'ils l'auraient bientôt abandonné, mais en tout cas, il avait une confiance totale en ces hommes pour la diffusion de son nom et de son œuvre dans le monde.

Jn 17:21. *'Que tous eux puissent être un'*: Jésus pria pour qu'il puisse y avoir une complète communion spirituelle entre tous les chrétiens, comme il y avait entre Yahweh et lui; une unité d'affection et d'obéissance. *'Pour que le monde croie...'*: L'exemple de l'unité des croyants aurait eu un effet sur les autres, les conduisant au Christianisme. Cette prière est un reproche aux divisions, toujours sans fondement et souvent profondes, existant parmi les croyants. Il est triste, mais évident, que les chrétiens n'organiseront jamais leurs Églises de la même manière, qu'ils n'adoreront jamais Yahweh de la même manière et qu'ils ne croiront jamais exactement aux mêmes choses. Mais l'unité chrétienne transcende toutes ces différences et unit tous les hommes dans l'affection de Jésus et de Yahweh.

Jn 17:22. *'La gloire'*: La Croix, son obéissance à la volonté de Yahweh, a été la gloire de Jésus. C'est pourquoi la gloire d'un chrétien est la croix qui lui est donnée de porter. Plus la tâche assignée est difficile, plus la gloire est grande. Les chrétiens trouvent leur gloire non pas en faisant ce qu'ils veulent, mais en faisant la volonté de Yahweh. *'Qu'il puissent être un comme nous sommes un'*: Ici, Jésus souligne à nouveau l'importance de l'unité parmi ses disciples, qui doit être de la même qualité et de la même profondeur que l'unité entre le Père et le Fils.

Jn 17:23. *'Moi en eux et Tu en moi'*: La communion spirituelle est vue en termes de celle du Fils avec les croyants et du Père avec le Fils. Et c'est

parce que la seconde est une réalité que la première peut avoir lieu. *'Parfaits dans l'unité'*: Encore une fois, l'accent mis sur l'unité a un objectif évangélique. Ici, il fait référence non seulement à la mission de Jésus, mais aussi à la profonde affection de Yahweh pour les hommes et pour Jésus.

Jn 17:24. *'Je veux'*: La dernière volonté, la dernière demande de Jésus, son testament, a été pour ses disciples. Il faut remarquer comment Jésus s'est exprimé dans ce cas, c'est-à-dire avec un "je veux", tandis que, quand il s'agissait de lui-même, il priait en disant: "non pas ce que je veux, mais ce que Tu veux". *'Eux aussi soient avec moi'*: La plus grande bénédiction des chrétiens, d'être en communion spirituelle avec Jésus. *'Ma gloire'*: La gloire éternelle de Jésus au Ciel. La promesse de Jésus est que, si ses hommes partageront sa mission et ses souffrances sur la Terre, ils partageront également sa gloire et son triomphe au Ciel. *'Avant la création'*: Ici, Jean exprime l'idée que Yahweh, étant tout-puissant, a toujours connu l'œuvre de Jésus, même avant la création du monde.

Jn 17:25-26. *'Père juste'*: Une forme d'adresse qui se trouve seulement ici. *'Ceux-ci ont reconnu'*: Les disciples de Jésus ne connaissaient pas directement Yahweh, mais ils savaient que Yahweh avait envoyé Jésus. Et, reconnaître Yahweh dans la mission de Jésus, est un grand progrès par rapport à tout ce que le monde peut savoir.

Jn 14:31b. *'Partons d'ici'*: Après cette prière dans la salle de la Dernière Cène, Jésus serait allé directement faire face à la trahison et à la Croix.

Jésus prie dans le Gethsémani sur le Mont des Oliviers

[*Marc 14:26,32-42 Matthieu 26:30,36-46 Luc 22:39-46 Jean 18:1*]

(Mr14:26,32)(Mt26:30,36)(Lu22:39-40)(Jn18:1) *Quand il eut fini de prier, et après avoir chanté un hymne, Jésus sortit avec ses disciples et traversa la Vallée de Kidron. Sur l'autre côté il y avait une oliveraie et, se rendant comme d'habitude au Mont des Oliviers, Jésus y entra et parvint avec les disciples à un lieu appelé Gethsémani. Et ses disciples le suivirent. Puis, parvenu en ce lieu, il leur dit: "Asseyez-vous ici pendant que je prierai. Priez pour ne pas céder à la tentation". (Mr14:33)(Mt26:37) Il prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, les deux fils de Zébédée, et il commença à ressentir effroi et angoisse. (Mr14:34)(Mt26:38) Et il leur dit alors: "Mon âme est triste à en mourir. Restez ici et veillez avec moi".*

(Mr14:35-36)(Mt26:39)(Lu22:41-42) *Étant allé un peu plus loin, il s'éloigna d'eux à la distance d'environ un jet de pierre, se mit à genoux, se jeta face contre terre et pria que, s'il était possible, cette heure s'éloigne de lui. Il dit: "Abba, mon Père, tout T'est possible. Si cela est possible, si Tu veux, éloigne de moi cette coupe. Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que Tu veux. Que ne se soit pas ma volonté qui se fasse, mais la Tien-*

ne”. (Lu22:43) Un ange lui apparut du Ciel pour le réconforter. (44) Et, saisi d'angoisse, il pria encore plus intensément, et sa sueur devint comme de grosses gouttes de sang qui tombaient à terre.

(Mr14:37-38)(Mt26:40-41)(Lu22:45-46) Puis, quand il se releva de sa prière, il vint vers les disciples, les trouva endormis, épuisés de tristesse. Et il dit à Pierre: “Simon, tu dors? Pourquoi dormez-vous? Vous n'avez donc pas pu rester éveillé une seule heure avec moi? Levez-vous, veillez et priez pour ne pas céder à la tentation. L'esprit est prêt, mais la chair est faible”.

(Mr14:39)(Mt26:42) Il s'éloigna pour la deuxième fois et pria la même chose: “Mon Père, s'il n'est pas possible que cette coupe s'éloigne de moi sans que je la boive, que Ta volonté soit faite!”

(Mr14:40)(Mt26:43) Quand il revint, les trouva de nouveau endormis, car leurs yeux étaient alourdis. Et ils ne surent que lui répondre. (Mt26:44) Alors il les laissa, s'éloigna de nouveau et pria pour la troisième fois, disant la même chose.

(Mr14:41)(Mt26:45) Puis il revint vers les disciples pour la troisième fois et leur dit: “Vous dormez encore et vous vous reposez! C'est assez! L'heure est venue. Voici que le Fils de l'Homme va être livré aux mains de pécheurs. (Mr14:42)(Mt26:46) Levez-vous! Allons! Voici que celui qui me trahit est tout proche!”

Mr 14:26,32. Mt 26:30,36. Lu 22:39-40. Jn 18:1. 'Chanté un hymne': Une partie essentielle du rituel de Pâque consistait à chanter l'hymne “Hallel”, qui signifie “Louez Yahweh!”, et qui était composé des Psaumes 113-118, qui sont des Psaumes de louange. Pendant la Fête de Pâque, les Hébreux chantaient des parties de ces Psaumes et, juste à la fin, ils chantaient “Le Grand Hallel”, qui est le Psaume 136. C'était l'hymne que Jésus et les disciples chantèrent avant de se rendre au Mont des Oliviers. 'Vallée de Kidron': Située à l'est de Jérusalem et toujours sèche sauf pendant la saison des pluies. 'Gethsémani': Un jardin ou un verger sur les pentes du Mont des Oliviers, l'un des endroits préférés de Jésus. En hébraïque, ce nom signifie “presse à huile”. 'Je prierai': Jésus se rendit au Gethsémani avec les disciples pour la dernière prière au Père avant le commencement de son épreuve. 'Tentation': Ici, une épreuve très sévère, si sévère qu'elle aurait pu briser leur foi.

Mr 14:33. Mt 26:37. 'Il prit avec lui...': Les trois qui avaient été avec lui sur le Mont de la Transfiguration.

Mr 14:34. Mt 26:38. 'Mon âme est...': Ce passage met clairement en évidence certains faits. Jésus ne voulait pas mourir. Il n'avait que trente-trois ans, et il savait très bien ce que c'était la crucifixion. Il avait eu le temps de

faire seulement si peu, et il y avait tout en monde qui attendait d'être sauvé. Cependant, même si Jésus ne connaissait pas tous les détails de ce qui lui allait arriver, il savait hors de tout doute que c'était la volonté de Yahweh, et qu'il devait continuer. Jésus, lui aussi, devait faire face à la grande aventure de la foi, et il devait, lui aussi, accepter ce qu'il ne pouvait pas comprendre complètement. *'Triste à en mourir'*: Ici, dans le jardin de Gethsémani, Jésus dut combattre sa bataille suprême pour se soumettre à la volonté de Yahweh.

Mr 14:35-36. Mt 26:39. Lu 22:41-42. *'Pria que, s'il était possible...'*: Clairement, Jésus se soumit à la volonté du Père. *'Abba'*: C'est le mot araméen pour "Mon Père", et c'est ce mot qui fait toute la différence. Jésus ne se soumettait pas à un Dieu terrible, mais il se soumettait à son Père. *'Cette coupe'*: Un symbole de douleur et de souffrance profondes.

Lu 22:43 *'Un ange'*: Comme les anges avaient pourvu aux besoins de Jésus à la fin du jeûne et des tentations, de même ici un ange vint le reconforter.

Lu 22:44. *'Comme de grosses gouttes de sang'*: Probablement transpiration à des grosses gouttes de sueur et de sang, ou hématurie, un véritable mélange de sang et de sueur qui peut se produire en cas d'angoisse, de tension ou d'émotivité extrême.

Mr 14:37-38. Mt 26:40-41. Lu 22:45-46. *'Les trouva endormis'*: Les disciples étaient tellement épuisés à cause des événements des derniers jours et des dernières heures qu'ils ne pouvaient rester éveillés. Et Jésus dut combattre tout seul sa bataille. *'Simon'*: Jésus s'adressa directement à Pierre à cause de son affirmation téméraire qu'il ne manquerait jamais à son égard. *'Priez pour ne pas céder à la tentation'*: Ici, l'épreuve consistait à lui rester fidèles même face à la situation dangereuse qui leur se présentait. *'L'esprit est prêt'*: L'esprit d'un homme, même lorsqu'il est sous le contrôle de Yahweh, doit encore combattre contre les faiblesses du corps humain. L'expression est tirée du Psaume 51:12.

Mr 14:39. Mt 26:42. Voir commentaire de Mr 14:35-36. Mt 26:39. Lu 22:41-42.

Mr 14:40. Mt 26:43. Voir commentaire de Mr 14:37-38. Mt 26:40-41. Lu 22:45-46.

Mt 26:44. Voir commentaire de Mr 14:35-36. Mt 26:39. Lu 22:41-42.

Mr 14:41-42. Mt 26:45-46. *'L'heure est venue... Levez-vous!'*: À noter comment se termine ce passage. Le traître et son équipe étaient arrivés, et la réaction de Jésus ne fut pas de s'échapper dans l'obscurité de la nuit, mais de les affronter face à face.

Jour: VENDREDI (sixième jour de la semaine)

Jésus arrêté

[Marc 14:43-52 Matthieu 26:47-56 Luc 22:47-53 Jean 18:2-11]

(Jn18:2) Or Judas, celui qui le trahit, connaissait aussi ce lieu, parce que Jésus et ses disciples s'y étaient souvent réunis.

(Mr14:43-45)(Mt26:47-49)(Lu22:47)(Jn18:3) Et aussitôt, comme il parlait encore, arriva Judas, l'un des Douze. Avec lui il y avait une grande foule armée d'épées et de bâtons. Judas arriva donc là à la tête d'un détachement de soldats et de quelques gardes, envoyés par les chefs des prêtres, par les pharisiens, par les enseignants de la loi et par les anciens du peuple, qui avaient des torches, des lanternes et des armes.

Or, le traître leur avait donné ce signe convenu: "Celui à qui je donnerai un baiser, c'est l'homme. Arrêtez-le et emmenez-le sous bonne garde". Et aussitôt arrivé, Judas s'approcha de Jésus pour lui donner un baiser, en disant: "Salut, Maître!" et lui donna un baiser.

(Mt26:50a)(Lu22:48) Mais Jésus lui dit: "**Mon ami, ce que tu es venu faire, fais-le**". Et lui demanda: "**Judas, c'est par un baiser que tu trahis le Fils de l'Homme?**"

(Jn18:4) Jésus, sachant tout ce qui allait lui arriver, s'avança et leur dit: "**Qui cherchez-vous?**"

(5) Ils lui répondirent: "Jésus de Nazareth".

Jésus leur dit: "**C'est moi**". (Et Judas, qui le trahissait, était là, avec eux). **(6)** Quand Jésus leur dit: "**C'est moi**", ils reculèrent et tombèrent par terre.

(7) De nouveau, il leur demanda: "**Qui cherchez-vous?**"

Et ils lui dirent: "Jésus de Nazareth".

(8) Jésus répondit: "**Je vous ai dit que c'est moi. Si donc c'est moi que vous cherchez, laissez ces hommes s'en aller**". **(9)** Il dit cela afin que s'accomplissent les paroles qu'il avait prononcées: "**Je n'ai perdu aucun de ceux que Tu m'as donnés**". **(Mr14:46)(Mt26:50b)** Alors les hommes s'avancèrent, mirent la main sur Jésus et l'arrêtèrent.

(Lu22:49) Quand ceux qui étaient avec Jésus virent ce qui allait arriver, ils dirent: "Seigneur, devons-nous frapper avec l'épée?" **(Mr14:47)(Mt26:51)(Lu22:50)(Jn18: 10)** Alors un de ceux qui étaient là avec Jésus, Simon Pierre, qui avait une épée, la tira, frappa le serviteur du Grand-Prêtre et lui emporta l'oreille droite. (Ce serviteur s'appelait Malchus).

(Lu22:51) Mais Jésus prit la parole et lui dit: "**Assez! Arrêtez!**" Et il toucha l'oreille de l'homme et le guérit.

(Mt26:52-54)(Jn18:11) Jésus dit à Pierre: "**Remets ton épée à sa place, car tous ceux qui prendront l'épée, mourront par l'épée. Penses-tu que je**

ne puisse pas faire appel à mon Père, qui me donnerait à l'instant plus de douze légions d'anges? Comment alors s'accompliraient les Écritures, d'après lesquelles cela se doit se passer ainsi? Ne boirai-je pas la coupe que le Père m'a donnée à boire?"

(Mr24:48-50)(Mt26:55-56)(Lu22:52-53)À ce moment, Jésus dit à la foule, aux chefs des prêtres, aux chefs des gardes du Temple et aux anciens, qui étaient venus pour lui: "Suis-je un brigand, que vous êtes venus vous emparer de moi avec des épées et des bâtons? Chaque jour j'étais parmi vous, assis dans les cours du Temple, enseignant, et vous ne m'avez pas arrêté, vous n'avez pas mis la main sur moi. Mais tout cela est arrivé pour que les Écritures, les écrits des prophètes, s'accomplissent. Mais c'est votre heure, celle du pouvoir des ténèbres". Alors tous les disciples l'abandonnèrent et prirent la fuite.

(Mr14:51)Un jeune homme, habillé d'un simple drap de lin, suivait Jésus. Quand ils le saisirent, (52)il s'enfuit tout nu, lâchant le drap.

Jn 18:2. *'Ce lieu':* Le Gethsémani.

Mr 14:43-45. Mt 26:47-49. Lu 22:47. Jn 18:3. *'Une grande foule armée d'épées et de bâtons':* C'étaient des gardes auxiliaires et des serviteurs du Temple, qui avaient pour tâche de maintenir l'ordre public pendant la grande Fête. Le fait que certains d'entre eux avaient des bâtons suggère qu'ils avaient été recrutés au dernier moment. *'Soldats et... quelques gardes':* La vraie force qui alla arrêter Jésus était une compagnie de soldats romains et quelques officiers de la Garde du Temple. *'Envoyés par les chefs des prêtres...':* En d'autres termes, envoyés par le Sanhédrin. *'Lanternes':* Des récipients en terre cuite dans lesquels les lampes à huile de la maison pouvaient être insérées. *'Le traître leur avait donné ce signe convenu':* Judas savait que tout le monde connaissait Jésus de vue, mais il croyait que dans la pénombre du bosquet, il leur faudrait une indication précise de l'identité de l'homme à arrêter. Et alors il choisit un signal, un baiser. *'Lui donna un baiser':* Un signe de respect par lequel les disciples usuellement saluaient leur maître.

Mt 26:50. Lu 22:48. *'Mon ami':* Pas même à ce moment-là, Jésus ne condamna Judas pour sa trahison.

Jn 18:4-8. *'Sachant tout ce qui allait lui arriver':* Jésus n'avait pas été pris au dépourvu. *'Qui cherchez-vous? C'est moi':* Au temps de Pâque, la lune était pleine et la nuit était claire. Les hommes qui étaient venus chercher Jésus avaient apporté des lampes et des torches car ils pensaient qu'ils auraient dû le chercher dans le noir parmi les arbres et dans les crevasses de la colline. Mais, au lieu de se cacher, quand ils arrivèrent Jésus s'avança pour se faire voir. Cela montre, non seulement le courage et l'autorité avec

lesquels il affronta les soldats, mais aussi qu'il avait choisi la voie de la Croix. Ils pensaient être allés arrêter un homme, un rebelle, qui aurait fui en les voyant, et ils se retrouvèrent face à une personne qui leur faisait face calmement, sans montrer aucune peur. *'Laissez ces hommes s'en aller'*: Jésus se souciait des disciples même quand il allait vers la mort. Deux fois il obligea la force qui était venue pour l'arrêter à dire clairement qu'il était le seul qu'ils cherchaient.

Jn 18:9. *'Afin que s'accomplissent les paroles'*: Normalement, on utilise ce type de phrase en citant les Écritures, mais ici la phrase se réfère aux paroles de Jésus, qui sont au même niveau que les Écritures (Jésus pain de vie. Jn 6:25-59).

Mr 14:46. Mt 26:50. *'Alors les hommes...'*: Ils semblent avoir été réticents; mais à la fin, ils ont du faire ce qu'ils étaient venus faire.

Mr 14:47. Mt 26:51. Lu 22:49-50. Jn 18:10. *'Pierre, qui avait une épée... frappa'*: Pierre était prêt à défendre Jésus, même en combattant seul contre tous.

Lu 22:51. *'Assez. Le guérit'*: Jésus porta remède à l'erreur faite par ses disciples et guérit le blessé. Dans ce cas, la guérison n'impliquait aucune foi de la part de Malchus, mais ils s'agit d'une action corrective de Jésus, car autoriser ce type d'action aurait été contraire à son enseignement.

Mt 26:52-54. Jn 18:11. *'Tous ceux qui prendront l'épée...'*: La violence ne peut rien générer d'autre que violence; une épée dégainée ne peut que donner lieu à une autre épée dégainée pour la combattre. Jésus savait que la guerre ne résolve rien, mais qu'elle ne produit que tant de mal. *'Penses-tu que...'*: Jésus savait que le but de Yahweh ne pouvait être atteint qu'avec son sacrifice. *'S'accompliraient les Écritures'*: Une référence à Isaïe 53 et, plus particulièrement, à Zacharie 13:7. *'Ne boirai-je pas...'*: C'était la volonté de Yahweh, et c'était plus que suffisant. Jésus a été fidèle jusqu'à sa mort. La mort de Jésus a été sa décision. Il se rendit à Jérusalem pour la Fête de Pâque; il alla délibérément enseigner dans les cours du Temple, défiant les autorités hébraïques, et il se rendit dans le jardin, son lieu habituel de repos et de méditation, où il était facile de le trouver. Chaque étape de ces derniers jours montre clairement que Jésus a offert sa vie, et qu'elle ne lui a pas été enlevée contre sa volonté. Et il savait que sa mort était nécessaire à la réalisation des objectifs de Yahweh. *'Ne boirai-je pas...?'*: Cette phrase indique les souffrances et les épreuves envoyées par Yahweh. *'Le Père m'a donnée'*: Tout venait du Père: Yahweh avait le contrôle; pas les Hébreux, pas Jésus et même pas Satan.

Mr 24:48-50. Mt 26:55-56. Lu 22:52-53. *'C'est votre heure'*: C'était l'heure accordée aux ennemis de Jésus, le moment où ils pouvaient le capturer, le moment où les forces des ténèbres (les puissances du mal) auraient fait

tout leur possible pour vaincre les plans de Yahweh. *'Tous...l'abandonnèrent'*: Les nerfs des disciples avaient cédé; ils ne pouvaient plus faire face à la situation et, par conséquence, ils s'enfuirent. Jésus était le seul qui, dans toute cette scène de désordre, restait calme et serein. Il semble que ce soit lui, et non la police du Sanhédrin, qui dirigeait les événements. Pour lui, la lutte avec lui-même dans le jardin était terminée, et elle avait été suivie par la paix de l'homme qui sait qu'il suit la volonté de Yahweh.

Mr 14:51-52. *'Un jeune homme'*: À première vue, ces deux versets semblent totalement sans importance. Ils ne semblent rien ajouter au récit. Mais, de tout façon, il doit y avoir une raison pour laquelle ils sont là. La réponse la plus probable et la plus traditionnelle est que ce jeune homme était Marc, l'écrivain d'un Évangile, et que c'est ainsi qu'il dit qu'il était là, sans mentionner son nom. Très probablement, Marc, encore très jeune, était présent à la Dernière Cène (il semble que la maison où la Dernière Cène a été mangée, était celle de Marie, la mère de Marc, la même maison qui devint plus tard le lieu de réunion des premiers chrétiens de Jérusalem). Probablement, quand Jésus et les disciples sortirent dans la nuit, Marc se glissa derrière eux, au lieu de rester chez lui à dormir, habillé seulement d'une tunique en lin. Donc, tout le temps Marc était là, dans l'ombre, écoutant et observant. Et, quand les disciples dormaient, il fut témoin de la lutte spirituelle de Jésus dans le Gethsémani. *'Un simple drap de lin'*: La raffinée tunique en lin laissée entre les mains des gardes indique que le jeune homme appartenait à une famille aisée. *'S'enfuit tout nu'*: L'absence du manteau suggère qu'il s'était habillé à la hâte pour suivre Jésus.

Devant le Sanhédrin. Jésus devant Anne.

Le Grand Prêtre interroge Jésus

[*Marc14:53-65 Matthieu26:57-68 Luc22:54,63-71 Jean18:12-16,19-24*]

(Jn18:12) *Alors le détachement de soldats, son commandant et les gardes des Hébreux arrêterent Jésus. Ils le lièrent (13) et l'emmenèrent d'abord chez Anne, qui était le beau-père de Caïphe, qui était Grand Prêtre cette année-là. (14) Caïphe était celui qui avait donné ce conseil aux Hébreux: "Il vaut mieux qu'un seul homme meure pour le peuple".*

(19) *Le Grand Prêtre [Anne] interrogea Jésus sur ses disciples et sur son enseignement.*

(20) *Jésus lui répondit: "J'ai parlé ouvertement au monde. J'ai toujours enseigné dans les synagogues et dans le Temple, où tous les Hébreux se réunissent. Je n'ai rien dit en secret. (21) Pourquoi m'interrogues-tu? Demande à ceux qui m'ont entendu. Sûrement, ils savent ce que j'ai dit".*

(22) *À ces mots, un des gardes qui se tenaient là, donna une gifle à Jésus en disant: "C'est ainsi que tu réponds au Grand Prêtre?"*

(23) Jésus lui répondit: **“Si j'ai mal parlé, témoigne de ce qui est mal. Mais si j'ai dit la vérité, pourquoi me frappes-tu?”**

(Mr14:53-54)(Mt26:57-58)(Lu22:54)(Jn18:15-16;24) Alors Anne l'envoya, toujours lié, à Caïphe. Après avoir arrêté Jésus, ceux qui l'avaient arrêté l'emmenèrent et le conduisirent chez Caïphe, le Grand Prêtre, où tous les chefs des prêtres, les anciens et les enseignants de la loi s'étaient rassemblés. Et Simon Pierre et un autre disciple suivaient Jésus de loin. Ce disciple était connu du Grand Prêtre, et il entra avec Jésus dans la cour du Grand Prêtre, tandis que Pierre dut rester dehors, près de la porte. L'autre disciple, qui était connu du Grand Prêtre, sortit, parla à la femme qui gardait la porte et fit entrer Pierre, jusqu'à l'intérieur de la cour du Grand Prêtre. Il y entra et s'assit là avec les gardes pour voir comment cela finirait, et se chauffa près du feu.

(Lu22:66) Au lever du jour, le collège des anciens, les chefs des prêtres et les enseignants de la loi se rassemblèrent et firent amener Jésus devant eux.

(Mr14:55-58)(Mt26:59-61) Les chefs des prêtres et tout le Sanhédrin cherchaient un témoignage contre Jésus pour le faire mourir. Mais ils n'en trouvèrent pas, quoique beaucoup de faux témoins se fussent présentés, qui rendaient de faux témoignages contre lui, mais leurs témoignages ne concordait pas. Alors, enfin, quelques-uns, deux, se levèrent et portèrent contre lui ce faux témoignage, en déclarant: **“Nous avons entendu cet homme dire: 'Je puis détruire, et je détruirai, ce Temple de Yahweh fait par la main de l'homme et en trois jours j'en construirai un autre qui ne sera pas fait de main d'homme'”**. **(Mr14:59)** Mais, même sur ce point-là, leurs témoignages ne concordait pas.

(Mr14:60)(Mt26:62) Alors le Grand Prêtre se leva au milieu de l'assemblée et interrogea Jésus: **“Tu ne réponds rien? Qu'est ce que ces gens témoignent-ils contre toi?”** **(Mr14:61-62)(Mt26:63-64)(Lu22:67-69)** Mais Jésus gardait le silence et ne répondit rien. Le Grand Prêtre l'interrogea de nouveau et lui dit: **“Je t'adjure, par [Yahweh] le Dieu Vivant, de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Yahweh le Béni”**. Jésus répondit: **“Oui, je le suis. c'est comme tu le dis. Si je vous le dis, vous ne me croirez pas, et si je vous interroge, vous ne répondrez pas. Et je le dis à vous tous: Dorénavant vous verrez le Fils de l'Homme assis à la droite du Tout-Puissant et venant sur les nuées du Ciel”**.

(Lu22:70) Et tous lui demandèrent: **“Tu es donc le Fils de Yahweh?”**

Il leur répondit: **“Vous le dites, je le suis”**.

(Mr14:63-64)(Mt26:65-66)(Lu22:71) Alors le Grand Prêtre déchira ses vêtements et dit: **“Il a blasphémé! Qu'avons-nous encore besoin de témoins, de témoignages? Vous avez entendu le blasphème de sa bouche. Qu'en pensez-vous?”**

Tous le condamnèrent, et ils répondirent: "Il mérite la mort". (Mr14:65) (Mt26:67-68)(Lu22:63-65) Alors quelques-uns des hommes qui gardaient Jésus commencèrent à cracher sur lui, au visage; ils lui bandèrent les yeux et le frappèrent à coups de poing. D'autres commencèrent à le moquer et à le battre, et lui donnèrent des gifles en disant: "Christ, prophète, devine pour nous. Qui t'a frappé?" Et ils proférèrent contre lui beaucoup d'autres insultes. Et les gardes le prirent et le battirent.

Jn 18:12. *'Arrêtèrent Jésus. Le lièrent':* La procédure habituelle était de lier les mains des personnes arrêtées, ce qui est comparable à l'utilisation moderne des menottes.

Jn 18:13-14. *'Anne':* Il avait été destitué de la position de Grand Prêtre par les Romains en 15 apr. J.-C., mais les Hébreux le considéraient toujours comme le véritable Grand Prêtre. Il l'avait été de 6 à 15 apr. J.-C. Par la suite, quatre de ses fils furent Grand Prêtre, et son beau-fils, Caïphe, l'était à ce moment-là. Avant la domination romaine, le Grand Prêtre restait en charge à vie mais, avec l'arrivée des Romains, la position devint une affaire de querelle et de corruption, allant à celui qui était plus disposé à payer et à collaborer avec les Romains. La famille d'Anne était très riche et, pendant que ses fils et son beau-fils complotaient et achetaient leur accession à la position, Anne était toujours resté la véritable puissance occulte derrière eux tous. Leur richesse provenait de la vente des animaux destinés aux sacrifices (tous les pèlerins étaient pratiquement obligés d'acheter ces animaux dans la cour du Temple). Et c'est la raison pour laquelle Jésus avait été amené d'abord chez Anne, car il avait attaqué ses intérêts en chassant les vendeurs d'animaux du Temple.

Jn 18:19. *'Le Grand Prêtre [Anne] interrogea Jésus':* L'interrogatoire devant Anne a été une parodie de la justice. Une règle fondamentale de la loi hébraïque était que les questions qui pouvaient l'incriminer ne devaient pas être posées à un prisonnier. Anne viola ce principe, et c'est précisément ce que Jésus lui rappela.

Jn 18:20-21. *'J'ai parlé ouvertement. Pourquoi m'interrogues-tu?':* En pratique, Jésus dit à Anne de rassembler les preuves contre lui correctement et légalement, en interrogeant les témoins, et d'arrêter de l'interroger contre la loi.

Jn 18:22-23. *'Si j'ai mal parlé...':* Jésus objecta que, n'ayant mentionné que la loi, le garde n'avait pas le droit de le frapper.

Mr 14:53-54. Mt 26:57-58. Lu 22:54. Jn 18:15-16;24. *'Anne l'envoya... à Caïphe':* Anne n'avait aucune position officielle aux yeux des Romains, il dut donc envoyer Jésus à Caïphe pour donner une apparence de légitimité à ce qu'il faisait. *'Où tous... s'étaient rassemblés':* En pratique, c'était une ré-

union informelle du Sanhédrin. Le Sanhédrin était la Cour Suprême des Hébreux et était composée de 71 membres, qui étaient des sadducéens (tous les Grands Prêtres étaient des sadducéens), des pharisiens et des scribes (les experts de la loi appelés anciens). Le Grand Prêtre présidait les séances de la Cour. Les décisions du Sanhédrin n'étaient valables que lorsque les réunions se tenaient à l'intérieur du Temple, dans la Salle des Pierres Carrées. La Cour n'aurait pu se réunir ni la nuit, ni pendant les grandes fêtes. Les témoins étaient interrogés séparément et leurs déclarations devaient correspondre dans les moindres détails pour être considérées comme des preuves à charge. Chaque membre du Sanhédrin devait donner son verdict individuellement, en commençant par le plus jeune et se terminant par le plus âgé. Si la peine était la mort, une nuit devait s'écouler avant son exécution, afin que la Cour puisse changer d'idée et se montrer plus clément. Cependant, à l'époque, sous la domination romaine, le Sanhédrin n'avait que des pouvoirs limités. Sa fonction n'était pas de condamner, mais de préparer une accusation selon la quelle le criminel pourrait être jugé devant le gouverneur romain. *'Simon Pierre et un autre disciple'*: En toute honnêteté, il faut noter que Pierre a été l'un des deux disciples qui ont eu le courage de suivre Jésus, après son arrestation, dans la cour de la maison du Grand Prêtre. On oublie souvent que durant cette nuit Pierre a fait preuve d'un grand courage. D'abord, saisissant son épée dans le jardin contre les soldats et les gardes du Temple. Ensuite, en allant dans la cour de la maison du Grand Prêtre. Ce n'est que plus tard qu'il s'effondra sous le poids de toute cette tension. *'Disciple... connu du Grand Prêtre'*: Personne ne sait avec certitude qui était l'autre disciple, ni pourquoi il était connu, même si la tradition affirme que c'était Jean lui-même. *'La cour du Grand Prêtre'*: En Palestine, les maisons des riches étaient construites comme des carrés vides au centre, qui était la cour où toutes les pièces s'ouvraient. *'S'assit là'*: La nuit était froide, et Pierre aurait éveillé des soupçons s'il s'était tenu à l'écart du feu.

Lu 22:66. *'Au lever du jour'*: Un procès pouvait légalement avoir lieu seulement après l'aube. Et, jusque-là, la réunion avait eu lieu la nuit, et non pas au Temple. En outre, aucun verdict n'avait été rendu individuellement, et ils ne laissèrent pas passer une nuit avant que la peine de mort ne soit appliquée. Sans aucun doute le Sanhédrin, en jugeant Jésus, enfreignit toutes ses propres règles.

Mr 14:55-58. Mt 26:59-61. *'Tout le Sanhédrin'*: Même sous la domination romaine, le Sanhédrin jouissait d'une grande autorité, mais il ne pouvait pas infliger la peine de mort. Ils devaient donc préparer le dossier, c'est-à-dire trouver une accusation de peine de mort, et puis transférer le procès devant le gouverneur romain. *'Beaucoup... rendaient de faux témoignages*

contre lui': Dans la procédure judiciaire hébraïque, les témoins constituèrent l'accusation. Selon Deutéronome 19:15, un homme ne pouvait pas être condamné sans que deux ou trois témoins rendent témoignage, ce qui implique que leurs déclarations doivent correspondre. *'Leurs témoignages ne concordèrent pas'*: Pendant longtemps, la Cour ne trouva même pas deux faux témoins dont les témoignages concordèrent, et donc ils ne purent pas porter une accusation contre Jésus. *'Alors, enfin'*: Mais ensuite une accusation fut trouvée, c'est-à-dire que Jésus avait dit qu'il détruirait le Temple et qu'il le reconstruirait en trois jours. *'Je puis détruire, et je détruirai, ce Temple de Yahweh'*: Évidemment, une déformation intentionnelle des paroles de Jésus (Jésus chasse les marchands du Temple. Jn 2:12-25).

Mr 14:59. *'Mais, même sur ce point-là...'*: Même dans ce cas, les déclarations des témoins ne correspondaient pas suffisamment pour être utilisées pour porter une accusation contre Jésus.

Mr 14:60-62. Mt 26:62-64. Lu 22:67-69. *'Alors le Grand Prêtre...'*: Finalement, le Grand Prêtre prit l'affaire dans ses mains. *'Tu ne réponds rien?'*: Jésus refusa absolument de répondre à l'accusation des deux. Et ici, la loi était de son côté, car aucun homme soumis à un procès ne pouvait être interrogé et obligé de répondre à des questions pouvant l'incriminer. *'Je t'adjure'*: Après que le Grand Prêtre eut utilisé cette formule, Jésus fut légalement obligé de répondre à la question suivante. *'Si tu es le Christ, le Fils de Yahweh. Oui, je le suis'*: Il est évident que Jésus pensait qu'il était temps de mettre fin à cette farce et, sans hésiter, il répondit qu'il l'était. *'Si je vous interroge, vous ne répondrez pas'*: Se référant à la question de Jésus concernant le baptême de Jean (L'autorité de Jésus doutée. Mr 11:27-33; Mt 21:23-27; Lu 20:1-8). *'Le Fils de l'Homme assis...'*: Jésus cita Daniel 7:13, avec son récit du triomphe définitif et de la position royale du Messie.

Lu 22-70. *'Tu es donc... Je le suis'*: La question fondamentale fut répétée, pour être sûr que tout le monde avait entendu la réponse de Jésus. Et maintenant, enfin, ils avaient une accusation de blasphème, c'est-à-dire une très grave insulte à Yahweh. Une accusation qui impliquait la peine de mort.

Mr 14:63-64. Mt 26:65-66. Lu 22:71. *'Déchira ses vêtements'*: C'était généralement le signe d'une grande affliction ou d'une émotion violente. Dans le cas du Grand Prêtre, il s'agissait d'une forme d'acte judiciaire qui exprimait le fait de considérer la réponse de Jésus comme une offense très grave à Yahweh. *'Vous avez entendu le blasphème'*: Prétendre d'être le Messie et le Fils de Yahweh était un blasphème (à moins, bien sûr, que l'affirmation soit vraie). Le péché de blasphème impliquait non seulement le mépris du Nom de Yahweh, mais également un affront à Sa majesté et à Son autorité. La peine prévue par la Loi de Moïse était la mort par lapidation. *'Qu'en pensez-vous?'*: La question avait été posée à tous les membres du Sanhédrin là présents, et tous furent d'accord avec Caïphe.

Mr 14:65. Mt 26:67-68. Lu 22:63-65. *'Alors... commencèrent à...':* À ce point, ils commencèrent à cracher sur lui, à le frapper, à le gifler, à se moquer de lui. Même les aspects extérieurs de la justice avaient été oubliés. Jésus fut remis à la Police du Temple, et ils s'amusèrent cruellement avec lui. *'Cracher sur lui. Lui bandèrent les yeux. Le frappèrent à coups de poing':* Des gestes conventionnels de rejet et de condamnation. *'Devine... Qui t'a frappé?':* Une interprétation, ancienne et erronée d'Isaïe 11:2-4 suggérait que le Messie aurait pu voir même sans l'aide de la vue.

Pierre renie Jésus. Premier, deuxième et troisième reniement de Pierre

[*Marc 14:66-72 Matthieu 26:69-75 Luc 22:55-62 Jean 18:17-18,25-27*]

(Lu22:55)(Jn18:18) *Il faisait froid, et les serviteurs et les gardes se tenaient là autour d'un feu qu'ils avaient allumé au milieu de la cour pour se réchauffer. Et, comme ils s'y étaient assis autour, Pierre aussi s'assit avec eux, et se chauffait. (Mr14:66-70)(Mt26: 69-73)(Lu22:56-59)(Jn18:17; 25) Pendant que Pierre était en bas, assis dehors dans la cour, une des servantes du Grand Prêtre arriva, s'approcha de lui et le vit assis devant le feu. Voyant Pierre qui se chauffait, le regarda et dit: "Cet homme était avec lui. Toi aussi, tu étais avec ce Nazaréen, Jésus le Galiléen. N'es-tu pas, toi aussi, l'un de ses disciples?"*

Mais il le nia devant tous en disant: "Je ne le suis pas. Femme, je ne le connais pas. Je ne sais pas, et je ne comprends pas ce que tu veux dire". Et il se retira vers l'entrée, et le coq chanta.

Un peu plus tard, une autre, la servante qui gardait la porte, le vit là-bas, et dit de nouveau à ceux qui étaient là: "Celui-ci était avec Jésus de Nazareth, il est l'un d'eux. Toi aussi tu es l'un d'eux". Et elle demanda à Pierre: "N'es-tu pas, toi aussi, l'un de ses disciples?" Et Pierre le nia de nouveau, avec serment: "Je ne le suis pas. Je ne connais pas cet homme!"

Peu après, environ une heure plus tard, un autre de ceux qui étaient là s'approcha de Pierre et dit: "Certainement celui-ci était avec lui. Certainement, tu fais partie de ces gents-là, car ton langage te trahit, car tu es galiléen". (Jn18:26) Un des serviteurs du Grand Prêtre, un parent de celui à qui Pierre avait coupé l'oreille, lui demanda: "Ne t'ai-je pas vu avec lui dans le jardin?"

(Mr14:71-72)(Mt26:74-75)(Lu22:60-62)(Jn18:27) *Alors Pierre le nia de nouveau, et il se mit à jurer en lançant des malédictions: "Homme, je ne sais pas de quoi tu parles! Je ne connais pas cet homme dont vous parlez". Et aussitôt, alors qu'il parlait encore, le coq chanta pour la seconde fois. Le Seigneur se révolta et regarda Pierre. Pierre se souvint alors des paroles que Jésus lui avait dit: "Aujourd'hui, avant que le coq chante deux fois, tu me renieras trois fois". Et il éclata en sanglots. Et il sortit et pleura amèrement.*

Lu 22:55. Jn 18:18. *'Pierre aussi s'assit avec eux'*: Pierre était assis près du feu, comme tous les autres, parce que, dans une nuit froide, il aurait trop attiré l'attention sur lui-même s'il restait à l'écart du feu.

Mr 14:66-70. Mt 26:69-73. Lu 22:56-59. Jn 18:17;25. *'En bas'*: Tandis que Jésus était jugé et maltraité dans une pièce à l'étage supérieur de la maison de Caïphe, Pierre se tenait en bas dans la cour. *'Cet homme était avec lui. N'est-tu pas, toi aussi...?'*: La servante avait des doutes sur Pierre. Elle le considéra d'abord comme un disciple de Jésus, puis lui posa une question qui, en grec, s'attend à une réponse négative. *'Je ne sais pas, et je ne comprends pas ce que tu veux dire'*: Une expression habituelle, dans la loi hébraïque, pour exprimer une négation formelle. Puis, immédiatement après avoir nié toute relation avec Jésus, Pierre passa de la lumière du feu à la relative obscurité de l'entrée. Ici, on oublie toujours un point fondamental, que tout homme faible ou prudent aurait quitté la cour le plus tôt possible, tandis que Pierre ne s'en alla pas. *'N'es-tu pas... l'un de ses disciples?'*: Même la demande de la servante de service à la porte s'attend, en grec, à une réponse négative. Et, encore une fois, Pierre nia être un disciple de Jésus. *'Un autre de ceux qui étaient là'*: Avec un groupe de serviteurs qui passaient leur temps à bavarder autour du feu, il est clair que quelqu'un aurait sans aucun doute repris et répété cette question. Probablement, en le demandant, ils ne s'attendaient pas vraiment à trouver un disciple de Jésus dans la cour du Grand Prêtre. *'Ton langage te trahit'*: Pierre avait un accent de la Galilée, ce qui le rendait immédiatement identifiable à Jérusalem.

Jn 18:26. *'Ne t'ai-je pas vu...'*: Dans ce cas, en grec, la question s'attendait à une réponse positive.

Mr 14:71-72. Mt 26:74-75. Lu 22:60-62. Jn 18:27. *'Pierre le nia de nouveau'*: Pour la troisième fois, comme Jésus lui avait dit. Mais, même si Pierre jura qu'il ne connaissait pas Jésus (et il invoqua des malédictions sur lui-même s'il ne disait pas la vérité), il ne s'en alla même alors. *'Le coq chanta pour la seconde fois'*: L'accomplissement de la prophétie de Jésus (Jésus prédit le reniement de Pierre. Mr 14:27-31; Mt 26:31-35; Lu 22:31-38; Jn 13:31-38). À ce moment, quand le coq chanta de nouveau, Pierre se rappela les paroles de Jésus et son cœur se brisa. *'Le Seigneur... regarda Pierre'*: Pendant que Pierre était dans la cour, Jésus était probablement amené voir Pilate et ainsi, en passant près de lui, il put le regarder dans les yeux. Jésus ne parla pas à Pierre avec colère, mais le regarda en silence, avec tristesse. La punition pour cette faute ne consista pas à faire face à la colère de Jésus, mais à voir la déception dans ses yeux. Cependant, il est important de comprendre que Pierre a cédé à une tentation qui ne pouvait arriver qu'à un homme de grand courage. Et il a sûrement fallu beaucoup de courage pour entrer dans la cour du Grand Prêtre, où se trouvaient tous

leurs ennemies. Chaque homme a son point de rupture, et ici Pierre avait atteint le sien. En outre, cette histoire ne peut pas nous être venue que d'une seule source: Pierre lui-même. Au lieu de cacher ce fait, Pierre en a fait un point de force de sa prédication, un exemple de comment et de ce que Jésus peut pardonner.

Jésus devant Pilate et Hérode.

Les soldats se moquent de Jésus, condamné à être crucifié

[Marc 15:1-20 Matthieu 27:1-2,11-31 Luc 23:1-25]

[Jean 18:28-40;19:1-16]

(Mr15:1)(Mt27:1-2)(Lu23:1)(Jn18:28) Et aussitôt, le matin, tous les chefs des prêtres, avec les anciens du peuple, les enseignants de la loi et tout le Sanhédrin, tinrent conseil contre Jésus pour le faire mourir. Ils lièrent Jésus, et puis toute l'assemblée des Hébreux se leva, et ils conduisirent Jésus de chez Caïphe au Prétoire, et le livrèrent à Pilate, le gouverneur. C'était le matin, et les Hébreux n'entrèrent pas dans le Prétoire pour éviter l'impureté cérémonielle, puisque ils voulaient pouvoir manger la Pâque. **(Jn18:29)** Pilate sortit donc à leur rencontre et dit: "De quoi accusez-vous cet homme?"

(30) Ils lui répondirent: "Si ce n'était pas un malfaiteur, nous ne te l'aurions pas livré". **(Lu23:2)** Et ils se mirent à l'accuser, en disant: "Nous avons trouvé cet homme qui sème le désordre dans notre nation. Il empêche de payer les impôts à César et se présente lui-même comme le Christ, le roi".

(Jn18:31) Pilate leur dit: "Prenez-le vous-mêmes et jugez-le selon votre loi".

Les Hébreux lui dirent: "Mais nous n'avons pas le droit de mettre quelqu'un à mort". **(32)** C'était afin que s'accomplissent les paroles que Jésus avait dites pour indiquer de quelle mort il allait mourir.

(Mr15:2)(Mt27:11)(Lu23:3)(Jn18:33-37) Alors Pilate rentra dans le Prétoire, appela Jésus et, alors que Jésus était devant le gouverneur, le gouverneur l'interrogea: "Es-tu le roi des Hébreux?"

Jésus demanda: "Est-ce de toi-même que tu dis cela ou d'autres te l'ont-ils dit de moi?"

Pilate répondit: "Suis-je un Hébreu, moi? Ta nation et tes chefs des prêtres ton livré à moi. Qu'as-tu fait?"

Jésus dit: "Mon Royaume n'est pas de ce monde. Si mon Royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne suis pas livré aux Hébreux. Mais mon Royaume n'est pas d'ici-bas".

Pilate lui dit: "Tu es donc roi?"

Jésus répondit: "Tu le dis, je suis roi. Je suis né, et je suis venu dans le

monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix”.

(Lu23:4)(Jn18:38) Pilate lui répliqua: “Qu'est-ce que la vérité?” Alors Pilate, sur ces mots, sortit de nouveau à la rencontre des Hébreux et dit aux chefs des prêtres et à la foule: “Je ne trouve aucun raison pour une accusation contre cet homme”.

(Mr15:3)(Mt27:12) Puis, tandis que les chefs des prêtres et les anciens portèrent contre lui beaucoup d'accusations, Jésus ne répondit rien. **(Mr 15:4)(Mt27:13)** Alors Pilate l'interrogea de nouveau: “N'entends-tu pas tous ces témoignages qu'ils portent contre toi? Ne réponds-tu rien? Vois tout ce dont ils t'accusent”.

(Mr15:5)(Mt27:14) Mais Jésus ne répondit plus rien, pas même à une seule accusation, ce qui étonna beaucoup Pilate, le gouverneur.

(Lu23:5) Mais ils insistèrent: “Il soulève le peuple dans toute la Judée avec son enseignement. Il a commencé en Galilée et il est venu jusqu'ici”.

(6) À ces mots, Pilate demanda si cet homme était Galiléen. **(7)** Quand il apprit qu'il était de la juridiction d'Hérode, il le renvoya à Hérode, qui se trouvait, lui aussi, à Jérusalem en ces jours-là.

(8) Lorsque Hérode vit Jésus, il en eut une grande joie, car depuis longtemps il désirait le voir à cause de de tout ce qu'il avait entendu dire de lui, et il espérait lui voir faire quelque miracle. **(9)** Il lui posa beaucoup de questions, mais Jésus ne lui répondit rien. **(10)** Les chefs des prêtres et les enseignants de la loi se tenaient là, l'accusant avec véhémence. **(11)** Alors Hérode et ses soldats le traitèrent avec mépris et se moquèrent de lui. Après l'avoir revêtit d'un élégant manteau, ils le renvoyèrent à Pilate. **(12)** Ce jour-là, Hérode et Pilate devinrent amis, d'ennemis qu'ils étaient auparavant.

(13) Pilate rassembla les chefs des prêtres, les chefs et le peuple, **(14)** et leur dit: “Vous m'avez amené cet homme sous prétexte qu'il incite le peuple à la révolte. Je l'ai interrogé devant vous et je ne l'ai pas trouvé coupable de ce dont vous l'accusez. **(15)** Et Hérode non plus, puisqu'il nous l'a renvoyé. Vous le voyez, cet homme n'a rien fait qui mérite la mort. **(16)** Je le relâcherai donc, après l'avoir châtié, **(Mr15:6-9)(Mt27:15-17)(Lu23:17)(Jn18:39)** puisque c'est pour vous une coutume que je vous relâche un prisonnier lors de la Pâque”. Or, il devait (le gouverneur avait cette habitude à la Fête) leur relâcher un prisonnier, celui que le peuple demandait. Il y avait alors en prison un prisonnier fameux, un homme appelé Barabbas, avec les émeutiers qui avaient commis des meurtres lors d'une émeute. La foule étant monté se mit à demander à Pilate ce qu'il avait l'habitude de leur accorder. Quand la foule se fut rassemblée, Pilate leur demanda: “Lequel voulez-vous que je vous relâche, Barabbas ou Jésus, le roi des

Hébreux, qu'on appelle le Christ? Voulez-vous que je vous relâche 'Le Roi des Hébreux'?" (Mr 15:10)(Mt27:18)Il savait bien que c'était par jalousie que les chefs des prêtres le lui avaient livré.

(Jn18:40)Alors de nouveau ils crièrent: "Non, pas lui! Donne-nous Barabbas!" Or, Barabbas était un brigand.

(Mt27:19)Tandis que Pilate siégeait au tribunal, sa femme lui fit dire: "N'aie rien à faire avec ce juste, car aujourd'hui j'ai beaucoup souffert dans un rêve à cause de lui".

(Mr15:11)(Mt27:20)Mais les chefs des prêtres et les anciens excitèrent et persuadèrent la foule afin que Pilate leur relâche plutôt Barabbas, et que Jésus soit mis à mort.

(Mt27:21)Le gouverneur leur demanda: "Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche?"

Ils dirent: "Barabbas".

(Mr15:12-13)(Mt27:22)Pilate leur demanda: "Que ferai-je donc de celui qui vous appelez le Christ, le roi des Hébreux?"

Tous répondirent en criant: "Crucifie-le!"

(Mr15:14)(Mt27:23)Pilate demanda: "Pourquoi? Quel mal a-t-il fait?"

Mais ils crièrent encore plus fort: "Crucifie-le!"

(Lu23:18)Ils s'écrièrent tous ensemble: "À mort cet homme! Relâchez-nous Barabbas". (19)(Barabbas avait été mis en prison pour une émeute qui avait eu lieu dans la ville et pour meurtre).

(20)De nouveau Pilate, qui voulait relâcher Jésus, leur adressa la parole. (21)Mais ils continuèrent à crier: "Crucifie-le! Crucifie-le!"

(22)Pour la troisième fois, il leur dit: "Pourquoi? Quel mal a donc fait cet homme? Je n'ai trouvé en lui aucun motif de condamnation à mort. Je le relâcherai donc, après l'avoir châtié".

(23)Mais ils insistaient à grand cris, demandant qu'il soit crucifié, et leurs cris l'emportèrent.

(Mt27:24)(Lu23:24)Voyant alors qu'il n'aboutissait à rien, mais que le tumulte augmentait, Pilate décida de leur accorder ce qu'ils demandaient. Il prit de l'eau et se lava les mains en présence de la foule, en disant: "Je suis innocent du sang de cet homme. C'est votre responsabilité!"

(Mt27:25)Tout le peuple répondit: "Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants!"

(Mr15:15)(Mt27:26)(Lu23:25)(Jn19:1)Pilate alors, voulant satisfaire la foule, leur relâcha Barabbas, l'homme qui avait été mis en prison pour émeute et pour meurtre, celui qu'ils réclamaient, et il livra Jésus à leur volonté. Alors Pilate prit Jésus et, après l'avoir fait flageller, il le livra pour être crucifié.

(Mr15:16)(Mt27:27)Alors les soldats du gouverneur conduisirent Jésus

à l'intérieur du palais, c'est-à-dire le Prétoire, et convoquèrent toute la cohorte autour de lui. **(Mr 15:17-18)(Mt27:28-29)(Jn19:2-3)**L'ayant dévêtu, ils lui mirent un manteau pourpre, puis, ayant tressé une couronne d'épines, ils la lui mirent sur la tête. Ils lui mirent un roseau dans la main droite, s'approchèrent de lui, se mirent à genoux devant lui et se moquèrent de lui. Et ils se mirent à le saluer, en disant: "Salut, roi des Hébreux!" Et ils lui donnaient des gifles.

(Jn19:4)Pilate sortit de nouveau et dit aux Hébreux: "Voilà, je vous l'amène dehors afin que vous sachiez que je ne trouve en lui aucun motif de le condamner". **(5)**Quand Jésus sortit, portant la couronne d'épines et le manteau pourpre, Pilate leur dit: "Voici l'homme!"

(6)Lorsque les chefs des prêtres et leurs gardes le virent, ils s'écrièrent: "Crucifie-le! Crucifie-le!"

Et Pilate dit: "Prenez-le vous-mêmes et crucifiez-le. Pour ma part, je ne trouve en lui aucun motif de le condamner".

(7)Les Hébreux lui répliquèrent: "Nous avons une loi, et d'après cette loi, il doit mourir, parce qu'il s'est fait Fils de Yahweh".

(8)Quand Pilate entendit cette parole, il eut très peur **(9)**et, rentré dans le Prétoire, il dit à Jésus: "D'où es-tu?" Mais Jésus ne lui répondit pas. **(10)**Pilate lui dit: "Tu ne me parle pas? Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir et de te relâcher et de te crucifier?"

(11)Jésus répondit: "**Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi s'il ne t'avait pas été donné d'en haut. C'est pourquoi celui qui m'a livré à toi est coupable d'un plus grand péché**".

(12)Dès ce moment-là, Pilate chercha à le relâcher, mais les Hébreux continuaient à crier: "Si tu relâches cet homme, tu n'es pas amis de César. Quiconque se fait roi, s'oppose à César.

(13)Après avoir entendu ces paroles, Pilate amena Jésus dehors et s'assit sur le siège du juge en un lieu connu comme "Le Pavé", en araméen Gabbatha. **(14)**C'était le jour de la préparation de la Semaine de Pâque; c'était vers la sixième heure.

Pilate dit aux Hébreux: "Voici votre roi".

(15)Mais ils crièrent: "À mort! À mort! Crucifie-le!"

Pilate leur dit: "Dois-je crucifier votre roi?"

Les chefs des prêtres répondirent: "Nous n'avons pas d'autre roi que César".

(16)Alors Pilate le leur livra pour qu'il soit crucifié. Les soldats donc prirent Jésus et l'emmenèrent. **(Mr15:19) (Mt27:30)**Et ils prirent le roseau et le frappèrent sur la tête encore et encore, et lui crachèrent dessus. Et ils se mirent à genoux pour lui rendre hommage. **(Mr15:20)(Mt27:31)**Et, après s'être moqués de lui, ils lui ôtèrent le manteau pourpre et lui remirent ses vêtements. Puis ils l'emmenèrent pour le crucifier.

Mr 15:1. Mt 27:1-2. Lu 27:1. Jn 18:28. *'Aussitôt, le matin'*: Vendredi matin de la Semaine de la Passion. Le Sanhédrin ne pouvait se réunir légalement la nuit, une réunion spéciale fut donc organisée au lever du jour pour confirmer la décision prise au cours de la nuit et officialiser la condamnation à mort. *'Tinrent conseil contre Jésus'*: Pour accuser Jésus devant l'autorité romaine de trahison au lieu de blasphème. *'Le livrèrent à Pilate'*: Le gouvernement romain avait privé le Sanhédrin du droit d'exécuter les condamnations à mort (qui devaient être prononcées par le gouverneur romain et exécutées par les autorités romaines) sauf dans le cas d'un étranger qui avait envahi l'enceinte sacrée du Temple. Par conséquent, Jésus devait être remis à Pilate pour être jugé, condamné et exécuté. *'Pilate'*: Le gouverneur romain (en fait, un procureur sous le gouverneur de Syrie) de Judée (qui faisait partie de la province romaine de Syrie) de 26 à 36 apr. J.-C. Sa résidence officielle était à Césarée, sur la côte de la Mer Méditerranée. Lorsqu'il allait à Jérusalem, il résidait dans le palais royal construit par Hérode le Grand, située au sud-ouest du Temple. Parfois, le terme Prétoire était utilisé pour désigner ce palais, et c'est là que le jugement romain de Jésus eut lieu. Le gouverneur romain se rendait à Jérusalem pendant la période de Pâque pour prévenir les troubles que le grand nombre de pèlerins hébreux rassemblés pour l'occasion aurait pu causer. *'Pour éviter l'impureté cérémonielle'*: S'ils étaient entrés dans le quartier général de Pilate, une résidence païenne, ils seraient devenus impurs, une condition inacceptable lors d'une grande fête. *'Manger la Pâque'*: Référence générique à l'ensemble de la Fête de Pâque et du Pain Azyme, qui durait sept jours et comprenait plusieurs repas rituels.

Lu 23:2. Jn 18:29-32. *'De quoi accusez-vous...?'*: Une question normale au début d'un procès. *'Ils lui répondirent...'*: Il était difficile de répondre à la question de Pilate car ils n'avaient aucune accusation réelle valable devant un tribunal romain. La véritable accusation à laquelle ils étaient arrivés était de blasphème, d'avoir insulté Yahweh. Mais ce n'est pas avec cette accusation qu'ils amenèrent Jésus devant Pilate, qui n'aurait voulu rien avoir à faire avec un problème religieux hébraïque. Et ils accusèrent donc Jésus de subvertir le peuple, l'incitant à ne pas payer l'impôt à César, et de se proclamer roi des Hébreux. Ils savaient bien que leur accusation était un mensonge, et Pilate aussi le savait clairement. *'Prenez-le vous-mêmes...'*: En d'autres termes, sans une accusation valable pour Rome, pas de procès romain. *'Nous n'avons pas le droit de mettre quelqu'un à mort'*: Il est clair que cette restriction était très importante, car autrement des Hébreux favorables à Rome auraient pu être éliminés sans risque par des tribunaux hébreux avec des exécutions parfaitement légales. *'De quelle mort il allait mourir'*: L'exécution hébraïque se faisait par lapidation, mais la

mort de Jésus devait se faire par crucifixion (Jésus annonce sa mort. Jn 12: 20-36). Les Romains, non pas les Hébreux, devaient mettre Jésus à mort.

Mr 15:2. Mt 27:11. Lu 23:3. Jn 18:33-37. *'Es-tu le roi des Hébreux?'*: Les premiers mots de Pilate à Jésus. Il n'eut besoin que d'un regard pour voir que le dangereux rebelle n'existait que dans l'imagination de ses ennemis. À la question de Pilate, Jésus ne répondit pas, mais il en posa une lui-même. *'Est-ce de toi-même que tu dis cela ou d'autres...?'*: Si c'était de Pilate, le sens de la question aurait été: "Es-tu un rebelle?" Si c'était des Hébreux, le sens aurait été: "Es-tu le Roi Messianique?" *'Mon Royaume n'est pas...'*: Ce que Jésus réellement dit c'est: "Je peux aussi avoir déclaré que je suis le roi des Hébreux, mais tu sais très bien que le sens que je lui donne n'est pas celui de mes accusateurs. Je ne suis pas un révolutionnaire politique. Le mien, c'est un Royaume de vérité et de bienveillance, non pas le genre de royaume pour lequel les soldats se battent. Il n'est ni construit, ni maintenu, sur le pouvoir militaire". Et Pilate le comprit parfaitement bien.

Lu 23:4. Jn 18:38. *'Qu'est-ce que la vérité?'*: Pilate voulait dire: "Qu'est-ce que la vérité importe?" Pour lui, il était clair que Jésus n'était pas un rebelle. Pilate connaissait bien la vérité et savait que, quand elle entre en conflit avec la politique, la vérité doit céder le pas. *'Je ne trouve aucun raison pour une accusation'*: De toute évidence, enseigner la vérité et prêcher l'affection mutuelle n'étaient pas des crimes.

Mr 15:3-5. Mt 27:12-14. Lu 23:4. Jn 18:38. *'Beaucoup d'accusations'*: Voyant que Pilate n'était pas enclin à accepter leurs accusations initiales, les autorités hébraïques en produisirent beaucoup d'autres, ce qui était courant dans les procès criminels. *'Pilate l'interrogea de nouveau...'*: Pilate commença à questionner Jésus plus profondément, *'Ne réponds-tu rien?'*: Selon la loi romaine, si Jésus ne s'était pas défendu, Pilate aurait dû se prononcer contre lui. *'Ce qui étonna beaucoup Pilate'*: Pilate connaissait les hommes, et avait administré la justice romaine pendant de nombreuses années. Il était habitué à toutes sortes de gens, des criminels endurcis qui se défendaient avec véhémence aux pauvres créatures paniquées implorant miséricorde. Il s'étonna donc que Jésus ne se soit pas défendu et qu'il se soit tenu parfaitement calme et serein, de manière à paraître le juge et non pas l'accusé.

Lu 23:5-12. *'Il soulève le peuple'*: Pour obtenir la condamnation à mort de Jésus, les Hébreux nièrent tous leurs principes, allant même jusqu'à dire "Nous n'avons pas d'autre roi que César" (Jn 19:15). *'Dans toute la Judée'*: Ils faisaient référence à toute la nation hébraïque, non pas à la seule région de Judée. *'Il a commencé en Galilée'*: Pilate ne voulait pas les contenter, mais il ne voulait même pas les offenser. Alors, quand ils lui dirent que Jésus était de Galilée, Pilate vit une échappatoire. La Galilée était sous la ju-

ridiction d'Hérode Antipas, qui était à Jérusalem pour la Pâque. Et Pilate passa le procès à Hérode en lui envoyant Jésus. *'Se trouvait, lui aussi, à Jérusalem'*: Le quartier général d'Hérode était à Tibériade, mais lui aussi, comme Pilate, s'était rendu à Jérusalem pour contrôler les foules de Pâque. *'Hérode... en eut une grande joie'*: Pour ce qu'il considéra comme un acte de respect de la part du gouverneur romain. *'Il désirait le voir'*: Hérode n'avait jamais rencontré Jésus, et en était intrigué. *'Il espérait lui voir faire quelque miracle'*: De toute évidence, Jésus refusa d'accomplir un miracle sur commande. *'Le traitèrent avec mépris et se moquèrent de lui'*: En raison de son attitude, Hérode le considéra comme un imposteur et, refusant de prendre au sérieux les accusateurs de Jésus, l'habilla d'un manteau royal, comme une caricature d'un roi. Cependant, cela signifie en réalité que même Hérode ne put pas trouver un motif pour les accusations des autorités hébraïques contre Jésus. Et alors, à la fin, il le renvoya à Pilate. *'Hérode et Pilate devinrent amis'*: Ici, clairement, "amis" signifie seulement "non des ennemis politiques", comme ils l'étaient auparavant.

Lu 23:13-16. *'Pilate rassembla... et leur dit...'*: Une déclaration officielle que Jésus n'était pas du tout coupable. *'Après l'avoir châtié'*: Bien que Pilate ait trouvé Jésus non coupable de ce dont il était accusé, il était disposé à le faire flageller pour donner satisfaction aux chefs des prêtres.

Mr 15:6-10. Mt 27:15-18. Lu 23:17. Jn 18:39-40. *'Puisque...'*: Pilate essaya par tous les moyens de sauver Jésus de ses accusateurs, non tant pour lui-même que pour le respect de la justice romaine qu'il représentait. *'C'est... une coutume que je vous relâche'*: Dans des nombreux pays, il était courant de libérer des prisonniers à l'occasion d'une fête nationale importante. *'Barabbas'*: La Palestine était une terre occupée, pleine de rebelles. Barabbas, de leur point de vue, était un patriote, un homme vaillant, et il est compréhensible qu'il soit très populaire. Il était probablement un membre des Zélotes, un groupe hébraïque révolutionnaire qui luttait sans relâche contre les Romains. *'Lors d'une émeute'*: On ne sait rien d'autres sources sur cette révolte, bien que les Évangiles en parlent comme d'un fait bien connu. *'La foule... se mit à demander à Pilate'*: Il semble étrange que moins d'une semaine après que la foule l'ait acclamé lors de son entrée à Jérusalem, ils demandaient maintenant sa crucifixion. La raison en est bien simple: puisque l'arrestation de Jésus avait été tenue délibérément secrète et que la réunion du Sanhédrin s'était tenue à huis clos, personne n'en pouvait rien savoir. Par conséquent, il pouvait y avoir très peu de partisans de Jésus dans la foule demandant sa crucifixion. Il s'agissait probablement d'un groupe important de partisans de Barabbas, et il est clair que leur choix alla à lui. *'Lequel voulez-vous?'*: Pilate leur offrit le choix entre Jésus et Barabbas, qui était pour lui un criminel dangereux. *'Le Roi des Hé-*

breux': Pilate espérait que l'utilisation de ce titre influencerait le peuple en faveur de Jésus. *'Il savait bien...'*: Il est clair que Pilate ne voulait pas condamner Jésus. Il n'avait pas pris au sérieux l'affaire du "Roi des Hébreux", car il savait bien reconnaître un révolutionnaire lorsqu'il en voyait un, et Jésus ne l'était pas. Mais la foule ne lui laissa aucune chance, car ils choisirent le criminel (un patriote pour eux) et rejetèrent Jésus (un ennemi du Sanhédrin pour eux).

Mt 27:19. *'Sa femme lui fit dire'*: Les Romains, comme tous les peuples de l'antiquité, croyaient fermement aux rêves. Il semble vraiment étrange que Matthieu se soit donné la peine de raconter le rêve de la femme de Pilate. L'explication de ce fait ne peut être trouvée que dans la tradition légendaire à propos de Pilate qui veut que lui et sa femme soient devenus chrétiens. Cela signifie que, lorsqu'il a écrit son Évangile, Matthieu savait, ou était convaincu, que Pilate s'était repenti d'avoir condamné Jésus et était devenu chrétien. En effet, non seulement Tertullien a écrit (Apologie 21) que Pilate le devint mais, pour étonnant qu'il semble, Pilate a été canonisé par les Églises Copte et Abyssinienne.

Mr 15:11-14. Mt 27:20-25. Lu 23:18-24. *'Mais les chefs des prêtres et...'*: Après avoir reçu le message de son épouse, Pilate tenta à plusieurs reprises de convaincre la foule de choisir et de libérer Jésus. Mais la seule réponse fut le cri: "Crucifie-le!" *'Pour la troisième fois'*: Si tant de fois Pilate essaya de convaincre la foule de le laisser libérer Jésus, mais tous, instigués par les autorités hébraïques, demandèrent toujours que Barabbas soit libéré et que Jésus soit crucifié. *'Le tumulte augmentait'*: Le but de la présence de Pilate à Jérusalem était précisément d'éviter ou de réprimer les agitations. Ainsi, lorsqu'il se rendit compte qu'une grande agitation se préparait, il dut accepter leur demande. *'Il prit de l'eau et...'*: Pilate chercha de s'acquitter de sa responsabilité pour avoir condamné Jésus. Le lavage public des mains était une coutume hébraïque tirée de Deutéronome 21:6-7. *'C'est votre responsabilité! Que son sang retombe sur nous et...'*: Ils acceptèrent d'assumer l'entière responsabilité de la crucifixion de Jésus et la formalisèrent en utilisant une expression juridique étroitement liée à l'idée de l'Ancien Testament sur la responsabilité générationnelle.

Mr 15:15. Mt 27:26. Lu 23:25. Jn 19:1. *'Voulant satisfaire la foule'*: Pour calmer la foule et éviter les émeutes, Pilate dut immédiatement libérer Barabbas. À ce point, la foule s'était certainement dispersée, mais les autorités hébraïques restèrent pour s'assurer que Pilate aurait vraiment crucifié Jésus. *'L'avoir fait flageller'*: La flagellation romaine était une torture terrible. La victime était déshabillée et attachée à un poteau, le dos courbé et totalement exposé au fouet. Il s'agissait d'une longue courroie de cuir sur laquelle étaient appliqués ad intervalles des pièces pointues d'os et des pe-

tites boules de plomb. La flagellation précédait toujours la crucifixion et réduisait le corps à une masse de chair sanglante. C'est ce qu'ils infligèrent à Jésus.

Mr 15:16. Mt 27:27. *'Alors les soldats...'*: Après la flagellation, la terrible routine de la crucifixion commença. Jésus fut remis aux soldats, tandis que les derniers détails de la crucifixion étaient arrangés et que la croix elle-même était préparée. *'Prétoire'*: Le Prétoire était la résidence du gouverneur, son quartier général à Jérusalem, et les soldats impliqués étaient sa garde.

Mr 15:17-18. Mt 27:28-29. Jn 19:2-3. *'Ils lui mirent un manteau...'*: Jésus avait déjà enduré l'agonie de la flagellation avant que les soldats commencent avec leurs jeux grossiers. Pour eux, Jésus était juste un autre homme destiné à la croix, et ils continuèrent avec leur pantomime de caserne de royauté et de vénération; non pas avec malice, mais pour jeu brutal. *'Manteau pourpre'*: Ils utilisèrent le manteau d'un soldat romain comme parodie du manteau royal. *'Couronne d'épines'*: Une parodie de la couronne royale. Nous pouvons frémir à ce que les soldats faisaient mais, parmi tous ceux qui étaient impliqués dans la crucifixion, ils étaient les moins blâmables. Ils n'étaient pas postés à Jérusalem, ils ne savaient sûrement pas qui était Jésus, ils n'étaient pas des Hébreux (les Hébreux étaient exemptés du service militaire romain) et ils venaient probablement d'un pays lointain. Et ils s'amusaient d'une manière assez commune à cette époque: tourmenter un homme condamné à la peine de mort.

Jn 19:4-6. *'Pilate... de nouveau...'*: Cependant, Pilate ne voulait pas condamner Jésus à mort. Il savait bien que cela signifiait trahir cette justice qui était l'orgueil de Rome. Il avait déjà fait au moins quatre tentatives pour éviter de prononcer un jugement de condamnation. Et, à ce point, il montra de nouveau Jésus aux autorités hébraïques, un homme battu, flagellé et tourmenté, dans l'espoir qu'ils eurent pitié de lui en le voyant réduit dans de telles conditions. Mais, encore une fois, ils refusèrent.

Jn 19:7-11. *'Nous avons une loi'*: La Loi (Lévitique 24:16) disait: "Qui blasphème le Nom de Yahweh devra mourir. Toute la communauté le lapidera". Dans ce cas, les témoins dont les paroles avaient attesté le crime devaient être les premiers à lancer les pierres: "Les témoins mettront les premiers les mains à l'exécution du condamné, puis tout le peuple y mettra la main" (Deutéronome 17:7). *'Il s'est fait Fils de Yahweh'*: Il y avait une certaine curiosité superstitieuse en Pilate, qui aurait voulu savoir d'où venait Jésus (et il pensait à plus qu'au lieu de naissance de Jésus). Lorsqu'il apprit que Jésus s'était déclaré Fils de Yahweh, il en fut encore plus troublé. Pilate était plus superstitieux que religieux, et il craignait qu'il y eut de la vérité dans cette déclaration. Il avait peur de décider en faveur de Jésus à cause

des Hébreux, mais il avait également peur de décider contre lui, car il avait un soupçon intérieur que le Dieu des Hébreux pourrait en quelque sorte y entrer. *'Ne sais-tu pas...'*: Pilate avertit Jésus qu'il avait le pouvoir de le libérer ou de le condamner. *'Tu n'aurais aucun pouvoir...'*: Jésus lui répondit que, en réalité, Pilate n'avait absolument aucun pouvoir, si ce n'est ce que Yahweh lui avait donné.

Jn 19:12-15. *'Si tu relâches cet homme, tu n'es pas amis de César'*: C'est ce qui, à la fin, obligea Pilate à condamner Jésus à mort. De Josephus et de Philon, nous avons connaissance de trois incidents survenus alors que Pilate était gouverneur de Judée. Au début de son mandat, il fit marcher les troupes à l'intérieur de Jérusalem avec des images de l'empereur Tibère (qui était considéré comme un dieu) sur les enseignes. Et, entrer dans la ville avec des images d'un dieu étranger était une offense très grave aux Hébreux. À la fin, pour éviter un bain de sang, Pilate dut céder et enlever les images. Le deuxième incident eut lieu lorsqu'il accrocha dans son palais une série de boucliers avec les images des dieux romains. Cette fois, les Hébreux protestèrent avec l'empereur Tibère lui-même. Et Tibère prit leur part. Le troisième incident se produisit lorsque Pilate décida d'améliorer l'approvisionnement en eau de Jérusalem en utilisant l'argent du Trésor du Temple. Il y eut immédiatement des émeutes qui furent réprimés avec une férocité inutile. Et maintenant les chefs des Hébreux menaçaient de le dénoncer à l'empereur, et Pilate ne pouvait pas se permettre une autre rapport de ce type. Sous l'administration de Rome, chaque province avait le droit de dénoncer un gouverneur pour mauvaise gestion, et un tel gouverneur serait sévèrement traité. *'Le jour de la préparation'*: Normalement, le vendredi était le jour de préparation pour le samedi. Ici, c'est le vendredi de la semaine de Pâque. *'La sixième heure'*: Ici, Jean a sûrement utilisé l'heure romaine. Par conséquent, l'apparition de Jésus devant Pilate eut lieu vers six heures du matin. *'Nous n'avons pas d'autre roi que César'*: Une déclaration absolument incroyable. Cette phrase montra à Pilate jusqu'à où les chefs des Hébreux étaient disposés à aller juste pour obtenir la mort de Jésus.

Jn 19:16. *'Alors Pilate...'*: Après sa dernière tentative, il n'eut pas d'autre choix et dut procéder à l'exécution.

Mr 15:19-20. Mt 27:30-31. *'Ils prirent le roseau...'*: Les soldats continuèrent avec leur tourments jusqu'au moment de se rendre sur le lieu de la crucifixion.

Judas se pend [Matthieu 27:3-10]

(Mt27:3) *Lorsque Judas, celui qui l'avait trahi, vit que Jésus avait été condamné, fut pris de remord et rapporta les trente deniers aux chefs des prêtres et aux anciens, (4) en disant: "J'ai péché, puisque j'ai livré un sang innocent"*.

Ils répondirent: "Que nous importe? À toi la responsabilité".

(5) Alors Judas jeta les pièces dans le Temple, se retira et alla se pendre. (6) Les chefs des prêtres ramassèrent les pièces, en disant: "Il n'est pas permis de les mettre dans le Trésor, puisque c'est le prix du sang". (7) Et ils décidèrent d'utiliser cet argent pour acheter le champ du potier, comme lieu de sépulture pour les étrangers. (8) C'est pourquoi ce champ a été appelé "Champ du sang" jusqu'au aujourd'hui. (9) Alors s'accomplit ce que le prophète Jérémie avait annoncé: "Comme le Seigneur me l'avait ordonné: 'Ils prirent les trente deniers, le prix fixé pour lui par le peuple d'Israël, (10) et les utilisèrent pour acheter le champ du potier'".

Mt 27:3. *'Lorsque Judas... vit que Jésus avait été condamné':* Ici le dernier acte de la tragédie de Judas se conclut. Quoi qu'il en soit, une chose est claire: à ce point, Judas vit l'horreur de ce qu'il avait fait. *'Rapporta les trente deniers':* Même s'il était avide d'argent, il ne pouvait pas garder ces pièces pour lui-même.

Mt 27:4. *'J'ai péché':* Judas alla confesser son péché aux prêtres. *'Que nous importe?':* Mais ni lui ni ses problèmes moraux ne les intéressaient du tout.

Mt 27:5. *'Jeta les pièces dans le Temple':* Jetées à terre, un acte compréhensible, causé par le désespoir. *'Alla se pendre':* Le suicide de Judas est certainement l'indication définitive de l'échec de son plan. Il avait eu l'intention de pousser Jésus à devenir un conquérant et, par contre, il l'avait envoyé à la Croix. Cependant, il est absolument nécessaire de comprendre que la Croix faisait partie des plans de Yahweh. Par conséquent, avec ou sans la trahison de Judas, la Croix devait y être.

Mt 27:6-8. *'Ramassèrent les pièces':* Pour le genre d'hommes qui étaient ces prêtres, l'argent c'est de l'argent. Pour eux, même si une manière de l'utiliser était interdite, l'argent devait être utilisé de manière fructueuse. Et, en l'utilisant pour acheter un lieu où enterrer les étrangères, ils économisaient sur le coût des funérailles futures.

Mt 27:9-10. *'Le prophète Jérémie avait annoncé':* Ici, en réalité, il y a un erreur. Évidemment, Matthieu citait de mémoire et sa citation (en effet, très libre) ne vient pas de Jérémie, mais de Zacharie 11:12-13.

La Crucifixion

[Marc 15:21-32 Matthieu 27:32-44 Luc 23:26-43 Jean 19:17-27]

(Mr15:21-22)(Mt27:32-33)(Lu23:26)(Jn19:17) Quand ils l'emmenaient, portant le bras de sa croix, lorsqu'ils sortirent, ils rencontrèrent un homme de Cyrène, appelé Simon, le père d'Alexandre et de Rufus, qui passait par là revenant des champs. Et ils s'emparèrent de lui, le chargèrent du bras

de la croix et le forcèrent à le porter derrière Jésus. Ils conduisirent Jésus à l'endroit nommé Golgotha (ce qui en araméen signifie "Lieu du crane").

(Mr15:23)(Mt27:34) Puis ils offrirent à Jésus du vin mêlé de fiel et de myrrhe; mais quand il l'eut goûté, il ne voulut pas boire et il ne le prit pas.

(Lu23:27) Une grande foule le suivait, ainsi que les femmes qui se lamentaient et pleuraient sur lui. **(28)** Jésus se tourna et leur dit: "**Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi; mais pleurez sur vous et sur vos enfants. (29) Car voici venir des jours où l'on dira: 'Heureuses les femmes stériles, les ventres qui n'ont pas enfanté et les seins qui n'ont pas allaité!' (30) Alors on se mettra à dire aux montagnes: 'Tombez sur nous!' et aux collines: 'Couvrez-nous!' (31) Car, si l'on traite ainsi le bois vert, qu'arrivera-t-il au bois sec?"**

(32) On conduisait aussi deux hommes, deux malfaiteurs, pour être exécutés avec lui. **(Mr15:27)(Mt27:38)(Lu23:33)(Jn19:18)** Lorsqu'ils furent arrivés à l'endroit appelé "le Crane", ils le crucifièrent là, et avec lui ils crucifièrent deux autres malfaiteurs, deux brigands, un de chaque côté, l'un à sa droite et l'autre à sa gauche, et Jésus au milieu. **(Mr15:28)** Ainsi fut accompli l'Écriture, qui dit: "Il a été compté parmi les criminels".

(Mr15:25) C'était la troisième heure quand ils le crucifièrent.

(Mr15:26)(Mt27:37)(Lu23:38)(Jn19:19) Pilate rédigea aussi un écriteau indiquant le motif de sa condamnation et le fit placer sur la croix. Ils le placèrent au-dessus de sa tête, et l'inscription, écrite en grec, en latin et en hébreu, portait ces mots: "CELUI-CI EST JÉSUS, LE ROI DES HÉBREUX". **(Jn19:20)** Beaucoup d'Hébreux lurent cette inscription, car le lieu où Jésus fut crucifié était près de la ville, et elle était écrite en grec, en latin et en araméen. **(21)** Les chefs des prêtres des Hébreux protestèrent avec Pilate, en disant: "N'écris pas 'Le Roi des Hébreux', mais que cet homme a dit: 'Je suis le Roi des Hébreux'"

(22) Pilate répondit: "Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit".

(Mr15:24)(Mt27:35)(Lu23:34)(Jn19:23-24) E, quand ils l'eurent crucifié, Jésus dit: "**Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font**".

Lorsque les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses vêtements et firent quatre parts, une pour chacun d'eux. Et la tunique resta, qui était sans couture, tissée d'une pièce depuis le haut jusqu'en bas. Et ils se dirent entre eux: "Ne la déchirons pas, mais tirons au sort pour savoir qui l'aura". Et ils tirèrent au sort pour savoir ce que chacun aurait.

C'est ainsi que s'accomplit l'Écriture, ce que le prophète avait annoncé, qui dit: "Ils se sont partagé mes vêtements et ils ont tiré au sort ma tunique". Voilà donc ce que firent les soldats. **(Mt27:36)** Et, s'étant assis, ils restèrent là à le garder.

(Mr15:29-30)(Mt27:39-40) Les passants l'insultaient et secouaient la tête en disant: "Hé! Toi qui détruis le Temple et qui le reconstruis en trois jours, descends de la croix et sauve-toi toi-même, si tu es le Fils de Yahweh".

*(Mr15:31-32)(Mt27:41-44)(Lu23:35) Le peuple se tenait là, à regarder et, pareillement, les chefs des prêtres, les enseignants de la loi et les anciens eux-mêmes se moquaient de lui entre eux, en disant: "Il en a sauvé d'autres et il ne peut pas se sauver lui-même! Il est le Roi d'Israël! S'il est le Fils de Yahweh, l'Élu, que ce Christ, ce Roi d'Israël, descende maintenant de la croix, afin que nous voyions et croyions. Il a compté sur Yahweh. Que Yahweh le délivre maintenant, s'Il le veut, puisqu'il a dit: '**Je suis le Fils de Yahweh**'". Et les brigands qui étaient crucifiés avec lui l'insultaient eux aussi de la même manière.*

(Lu23:36) Les soldats aussi se moquaient de lui. Ils s'approchèrent pour lui offrir du vin aigre, (37) en disant: "Si tu es le Roi des Hébreux, sauve-toi toi-même".

(39) L'un des criminels crucifiés l'insultait: "N'est-tu pas le Christ? Sauve toi-même et nous aussi!" (40) Mais l'autre criminel le reprenait, en disant: "N'as-tu aucune crainte de Yahweh, toi qui subis la même condamnation? (41) Nous, nous sommes punis justement, puisque nous recevons ce que nos actes ont mérité. Mais cet homme n'a rien fait de mal".

(42) Et il dit à Jésus: "Jésus, souviens-toi de moi quand tu seras dans ton Royaume".

*(43) Jésus lui répondit: "**En vérité, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le Paradis**".*

*(Jn19:25) Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère, la sœur de sa mère, Marie la femme de Clopas et Marie Madeleine. (26) Quand Jésus vit sa mère et, près d'elle, son disciple chéri, il dit à sa mère: "**Ô femme, voici ton fils**". (27) Et au disciple: "**Voici ta mère**". Dès ce moment-là, le disciple la prit chez lui.*

Mr 15:21-22. Mt 27:32-33. Lu 23:26. Jn 19:17. *'Portant le bras de sa croix':* Lorsque la croix était prête, le criminel condamné était forcé de porter le bras de sa croix, qui pouvait peser 30 ou 40 livres (15 à 20 kg), sur le lieu de la crucifixion. Le condamné marchait parmi quatre soldats, tandis qu'un autre soldat les précédait portant un écriteau indiquant le crime dont le condamné était coupable. Et ils parcouraient le chemin le plus long vers le lieu de l'exécution, de sorte que le plus grand nombre de personnes puissent voir le criminel puni et considérer sa punition comme une admonition. Lorsqu'ils arrivaient au lieu de la crucifixion, la croix était assemblée sur le sol. Le condamné était étendu sur la croix et ses mains et ses

pieds étaient cloués au bois. Puis la croix était levée et insérée dans sa base, et le criminel était laissé là pour y mourir. Jésus commença à marcher en portant le bras de sa croix, mais il avait été tellement affaibli par la flagellation et les coups des soldats que, sous ce poids, sa force lui manqua et il ne put pas le porter plus loin. *'Un homme... le forcèrent'*: Simon, un homme qui se trouvait là-bas, fut recruté par les soldats pour le service forcé et contraint de porter le bras de la croix de Jésus. La Palestine était un pays occupé et tout homme pouvait être recruté pour le service forcé par les Romains pour n'importe quelle tâche. *'Cyrène'*: Une ville importante de la Libye, qui comptait une nombreuse population hébraïque. *'Simon'*: Probablement un Hébreu libyen qui était à Jérusalem pour fêter la Pâque, et qui logeait en dehors de Jérusalem. *'Alexandre et Rufus'*: Ils ne sont mentionnés que par Marc, mais de manière à suggérer qu'ils étaient bien connus de ceux pour qui il écrivait, c'est-à-dire les chrétiens de l'Église de Rome. *'Golgotha'*: À Jérusalem, le lieu des exécutions s'appelait "Lieu du crane", Golgotha en araméen, Calvaire en latin. Il était situé hors des murs de la ville, car la loi ne permettait pas de crucifier un homme dans les limites de la ville.

Mr 15:23. Mt 27:34. *'Ils offrirent à Jésus du vin mêlé de...'*: Selon la tradition, un groupe de femmes pieuses et miséricordieuses de Jérusalem participaient à toutes les crucifixions en accompagnant les condamnés avec des larmes et des lamentations funèbres, et puis elles offraient cet narcotique antidouleur pour soulager leurs terribles souffrances. *'Fiel et myrrhe'*: Le Talmud aussi rapporte que ceux deux substances étaient mélangées avec du vin pour soulager la douleur. *'Il ne voulut pas boire'*: Jésus voulait être complètement conscient jusqu'à sa mort.

Lu 23:27-31. *'Filles de Jérusalem...'*: Jésus prévint les personnes qui le suivaient, en particulier le groupe des femmes, que des jours de terreur viendraient. Encore une fois, Jésus a vu d'avance la destruction de Jérusalem, la ville qui avait de nouveau rejeté l'invitation de Yahweh. En fait, une terrible souffrance serait tombé sur Jérusalem environ 40 ans plus tard, lorsque les Romains auraient assiégé la ville et complètement détruit le Temple. *'Heureuses les femme stériles'*: Il aurait été préférable de ne pas avoir eu d'enfants que de les voir subir de telles souffrances. *'Tombez sur nous'*: Les personnes auraient préféré mourir plutôt que continuer à souffrir. *'Si l'on traite ainsi...'*: Une phrase proverbiale qui peut avoir plusieurs significations. Ici, elle signifie: "S'ils font cela à un innocent, que feront-ils à ceux qui sont coupables?"

Mr 15:27. Mt 27:38. Lu 23:32-33. Jn 19:18. *'Le crucifièrent'*: L'horreur de la crucifixion consistait dans le fait que la douleur causée en mettant les clous, en levant la croix et en l'insérant dans sa base, était terrible, mais pas

suffisant pour tuer; et que la victime était laissée mourir de faim et de soif sous le soleil brûlant du jour et le gel de la nuit. Beaucoup d'hommes ont été suspendus pendant des jours avant de mourir. *'Deux brigands'*: Selon la loi romaine, le vol à main armée était un crime capital. Mais le terme grec utilisé ici pour "brigands" signifie en réalité "hommes coupables d'insurrection", donc crucifiés pour trahison.

Mr 15:28. *'Compté parmi les criminels'*: Une citation d'Isaïe 53:12.

Mr 15:25. *'La troisième heure'*: Neuf heures du matin.

Mr 15:26. Mt 27:37. Lu 23:38. Jn 19:19. *'Un écriteau'*: L'inscription placée sur la croix était celle portée par le soldat qui marchait à la tête du groupe vers le lieu de la crucifixion. *'LE ROI DES HÉBREUX'*: Ainsi, officiellement, Jésus a été crucifié pour avoir prétendu être le Roi des Hébreux. Il ne fait aucun doute que Pilate avait placé cette inscription sur la croix pour irriter les autorités hébraïques.

Jn 19:20-22. *'Écrite en grec, en latin et en araméen'*: L'inscription sur la croix était écrite dans les principales langues parlées dans la région et dans l'Empire Romain. À cette époque, l'araméen était la langue principale du peuple hébraïque, le latin la langue officielle de Rome et le grec la langue internationale de communication dans tout l'empire. *'Les chefs des prêtres... protestèrent'*: Il venaient de déclarer qu'ils n'avaient pas d'autre roi que César, refusant absolument d'avoir Jésus comme roi. *'Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit'*: Les chefs des Hébreux avaient obtenu ce qu'ils voulaient, ils ne pouvaient donc pas s'opposer à des détails secondaires; ce qui, cependant, était la manière dont Pilate se moquait d'eux.

Mr 15:24. Mt 27:35. Lu 23:34. Jn 19:23-24. *'Père... ils ne savent pas...'*: L'idée que cette action terrible a été accomplie dans l'ignorance imprègne tout le Nouveau Testament. *'Les soldats... prirent ses vêtements'*: Les soldats qui conduisaient le condamné sur le lieu de la crucifixion avaient le droit de garder les vêtements du criminel pour eux-mêmes. Tous les Hébreux portaient cinq vêtements: la tunique intérieure, le manteau, la ceinture, les sandales et le turban. Quatre furent divisés entre les quatre soldats, mais couper la tunique de Jésus, qui était tissée en une seule pièce, sans couture et donc trop valable pour être coupée, aurait été un gaspillage. Alors les soldats la tirèrent au sort. *'Ils se sont partagé mes vêtements...'*: C'était l'accomplissement de la prophétie de l'Ancien Testament qui se trouve dans Psaume 22:18.

Mt 27:36. *'S'étant assis'*: Du point de vue des soldats, tout était fini. Il ne restait plus maintenant qu'une longue et ennuyeuse garde, en attendant que les trois condamnés meurent.

Mr 15:29-32. Mt 27:39-44. Lu 23:35-37. *'Descends... sauve-toi toi-même...'*: Jésus fut continuellement éprouvé par Satan pendant toute la durée

de son épreuve, et dans son corps et dans sa mens(*). Dans le corps, par la flagellation et la crucifixion. Dans sa mens(*), plus que par les moqueries des soldats, ce fut à cause des insultes de son propre peuple, des chefs des prêtres et des enseignants de la loi. Mais Jésus ne descendit pas de la croix, car sa mort était absolument nécessaire à l'accomplissement des plans de salut de Yahweh. *'Les brigands qui étaient crucifiés avec lui'*: Au début, ils avaient insulté tous deux Jésus mais, plus tard, l'un d'entre eux s'était repenti et avait demandé à être pardonné.

Lu 23:36-37. *'Vin aigre'*: Une boisson aigre, que les soldats avaient apportée à boire pendant la garde.

Lu 23:39-43. *'L'un des criminels... Mais l'autre...'*: D'abord, Matthieu nous dit que tous deux avaient insulté Jésus. Mais ensuite Luc rapporte le changement de l'un d'eux qui, dans sa souffrance et à l'approche de la mort, avait compris les erreurs de sa vie et s'était repenti. *'Jésus, souviens-toi de moi... En vérité, je te le dis...'*: Et, immédiatement après avoir demandé pardon, Jésus le lui donna. Ce passage confirme avec certitude un point fondamental: du point de vue de Jésus, il n'est jamais trop tard pour se tourner vers lui. *Paradis'*: C'est un mot persan qui signifie "Jardin entouré de murs".

Jn 19:25-27. *'Près de la croix...'*: Près de la croix de Jésus il y avait quatre femmes qui lui voulaient du bien. *'Ô femme...'*: Comme dans "Jésus change l'eau en vin" (Jn 2:1-11), cette forme, qui nous semble impolie, était en réalité une forme de respect. Quand Jésus vit sa mère, il ne put s'empêcher de penser aux jours qui l'attendaient. Même dans l'agonie de la Croix, Jésus n'avait pas oublié ses devoirs de fils aîné et avait pensé à la solitude de sa mère dans les jours à venir. Il ne pouvait pas la confier aux soins de ses frères, qui n'étaient pas à Jérusalem, et qui ne croyaient encore en lui. Et, en tout cas, Jean était qualifié pour la tâche que Jésus lui avait confiée, puisque il était son cousin, étant le fils de Salomé, la sœur de sa mère, et qu'il était précisément ce disciple auquel il voulait particulièrement du bien. *'La prit chez lui'*: Et ainsi Jean en assumait la responsabilité.

La mort de Jésus

[*Marc 15:33-42a Matthieu 27:45-56 Luc 23:44-49 Jean 19:28-37*]

(**Mr15:33**)(**Mt27:45**)(**Lu23:44-45a**) *C'était environ la sixième heure, et l'obscurité se fit sur tout le pays, jusqu'à la neuvième heure, puisque le soleil s'obscurcit. (Mr15:34)(Mt27:46) Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte: "Eloï, Eloï, lama sabachthani?", ce qui signifie: "[Yahweh] mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?"*

(**Jn19:28**) *Plus tard, sachant que désormais tout était achevé et que l'Écriture aurait été accomplie, Jésus dit: "J'ai soif".*

(*) Mens, mentis (latin): la capacité intellectuelle de raisonner et de déduire.

(Mr15:35)(Mt27:47) Quelques-uns de ceux qui étaient là, après l'avoir entendu, dirent: "Voici qu'il appelle Élie".

(Mr15:36)(Mt27:48-49)(Jn19:29) Il y avait là un vase plein de vin aigre, et aussitôt un homme, l'un d'eux, courut prendre une éponge, la trempa dans du vin aigre, la fixa à un roseau, une branche d'hysope, l'approcha de la bouche de Jésus et la lui donna à boire. Les autres dirent: "Laissez donc. Voyons si Élie va venir le descendre de là et le sauver".

(Mr15:37)(Mt27:50)(Lu23:46)(Jn19:30) Après avoir pris le vin aigre, Jésus dit: "C'est achevé". Et il s'écria de nouveau d'une voix forte: "Père, en Tes mains je remets mon esprit". Puis il baissa la tête et, jetant de nouveau un grand cri, expira.

(Mr15:38)(Mt27:51)(Lu23:45b) Et voici que le voile du Temple se déchira en deux, du haut en bas. La terre trembla et les rochers se fendirent. (Mt27:52) Les tombeaux s'ouvrirent et le corps de nombreux saints, qui étaient morts, ressuscitèrent. (53) Ils sortirent des tombeaux et, après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la Ville Sainte et apparurent à beaucoup de personnes.

(Mr15:39)(Mt27:54)(Lu23:47) Et quand le centurion, qui se tenait en face de Jésus, et les hommes qui étaient avec lui pour garder Jésus entendirent son cri et virent comme il était expiré, et virent le tremblement de terre et ce qui était arrivé, ils furent saisis d'une grande frayeur, rendirent gloire à Yahweh, et dirent: "Vraiment cet homme était un juste, un Fils de Yahweh". (Lu23:48) Après avoir vu ce qui était arrivé, tous ceux qui s'étaient rassemblés pour assister à cet événement repartirent en se frappant la poitrine.

(Mr15:40-41)(Mt27:55-56)(Lu23:49) Mais tous ceux qui connaissaient Jésus, ainsi que les femmes qui le suivaient et le servaient depuis qu'il était en Galilée, étaient restés à distance, et regardaient ce qui se passait. Parmi elles étaient Marie Madeleine, Marie la mère de Jacques le jeune et de Joses, et Salomé la mère des fils de Zébédée. Et beaucoup d'autres femmes qui étaient aussi monté avec lui à Jérusalem.

(Mr15:42a)(Jn19:31) C'était le jour de la Préparation (c'est-à-dire la veille du samedi), et le jour suivant allait être un samedi particulier. Puisque les Hébreux ne voulaient pas que des corps soient laissés sur les croix pendant le samedi, ils demandèrent à Pilate qu'on leur brisât les jambes et qu'on enlevât les corps. (Jn19:32) Alors les soldats vinrent et brisèrent les jambes du premier, puis de l'autre qui avaient été crucifiés avec Jésus. (33) Quand ils s'approchèrent de Jésus, ils virent qu'il était déjà mort, et ils ne lui brisèrent pas les jambes. (34) Mais un des soldats lui transperça le côté avec une lance, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau. (35) L'homme qui a vu ces choses en rend témoignage, et son témoignage est véritable. Il sait

qu'il dit la vérité, et il rend témoignage afin que vous croyez aussi. (36) Ces choses sont arrivées afin que l'Écriture soit accomplie: "Pas un de ses os ne lui sera brisé". (37) Et, comme une autre écriture dit encore: "Ils regarderont celui qu'ils ont transpercé".

Mr 15:33. Mt 27:45. Lu 23:44-45. *'Sixième heure':* Midi. *'L'obscurité se fit sur tout...':* Au cours de l'agonie et de la mort de Jésus, le ciel s'assombrit pendant trois heures, de midi à 15 heures. Jésus avait été crucifié à la troisième heure (9 heures) et était décédé à la neuvième heure (15 heures), restant sur la croix pendant six heures.

Mr 15:34. Mt 27:46. *'Neuvième heure':* 15 heures. *'[Yahweh] mon Dieu, mon Dieu...':* Les paroles du Psaume 22:1, prononcées en araméen, la langue la plus répandue en Palestine à l'époque de Jésus.

Il était nécessaire que Jésus meure, car l'aider même la fraction d'un instant avant sa mort aurait laissé ouvert le doute sur la possibilité qu'il pourrait perdre sa bataille contre Satan à ce moment même. De plus, sa communion spéciale avec Yahweh était un obstacle à la démonstration sans équivoque de sa foi, et donc Yahweh dut le laisser seul ("[Yahweh] mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?") supporter la dernière épreuve. Et Jésus réussit à résister à Satan, tout seul, jusqu'au dernier instant de sa vie.

Jn 19:28. *'J'ai soif':* Quand Jésus était sur la croix, il fit l'expérience du tourment de la soif. De cette manière, Jean a voulu montrer que Jésus était vraiment un homme et qu'il avait vraiment enduré l'agonie de la croix. Jean considéra le cri de Jésus: "J'ai soif", comme l'accomplissement du Psaume 69:22: "Ils m'ont donné du vin aigre pour ma soif".

Mr 15:35. Mt 27:47. *'Il appelle Élie':* Ceux qui étaient là entendirent les premiers mots du cri de Jésus comme une invocation à Élie, car tous croyaient qu'Élie viendrait dans les moments d'extrême nécessité pour protéger les innocents et aider les justes.

Mr 15:36. Mt 27:48-49. Jn 19:29. *'Vin aigre':* Un type de vin économique, bu par les gens du peuple. *'Une éponge':* Un moyen efficace de donner à boire à un homme crucifié et qui, de plus, indique de la prévoyance et de la compassion. *'Hysope':* Un nom générique, donné à de nombreux arbustes. *'Laissez donc. Voyons si...':* Un des présents eut de la compassion, non pas les autres.

Mr 15:37. Mt 27:50. Lu 23:46. Jn 19:30. *'C'est achevé':* En grec: "tetelestai", qui est le cri d'un homme qui a accompli sa tâche et qui a gagné sa bataille. Par conséquent, Jésus mourut vainqueur, avec un cri de triomphe aux lèvres et, ayant accompli sa mission, il se rendit auprès de Yahweh comme un vainqueur triomphant. *'D'une voix forte':* La force du cri indique

que Jésus n'est pas mort de la mort habituelle de ceux qui ont été crucifiés, en souffrant une longue agonie caractérisée par l'épuisement complet et l'inconscience totale avant de mourir. *'Père, en Tes mains je remets mon esprit'*: C'est le Psaume 31:6, avec l'adjonction d'un mot: Père.

Après avoir été flagellé, battu et crucifié, Jésus mourut et fut enseveli. Il était absolument nécessaire que Jésus meure parce que, comme tout être humain doit faire l'expérience de la mort, si Jésus était vraiment et complètement un homme, lui aussi devait la subir. En mourant sur la croix, Jésus s'est "sacrifié" avec un "sacrifice" absolument volontaire. Avec son "sacrifice", Jésus donna à Yahweh la possibilité finale et complète, en démontrant à Satan qu'il y avait un homme complètement et totalement fidèle à Lui, d'ouvrir Son Royaume pour toujours à tout le monde. En souffrant et mourant, Jésus paya le prix de la libération de toute la race humaine de la domination de Satan, c'est-à-dire qu'il paya le prix de la rançon de tous.

Mr 15:38. Mt 27:51. Lu 23:45. *'Le voile du Temple se déchira...'*: C'était le rideau qui séparait le Lieu Saint du Lieu Très Saint, ou Saint des Saints. La déchirure du rideau avait une signification symbolique, car seul le Grand Prêtre pouvait entrer dans le Lieu Très Saint, et seulement une fois par an le Jour de l'Expiation. Mais maintenant, avec le rideau déchiré, le chemin vers Yahweh était ouvert à tous les hommes. Yahweh n'était plus caché, les hommes pouvaient regarder Jésus et dire: "Voilà comment c'est Yahweh". La déchirure du rideau signifiait que Jésus avait permis aux croyants de se rendre directement à la présence de Yahweh.

Mt 27:52-53. *'Les tombeaux s'ouvrirent et le corps de nombreux... ressuscitèrent'*: Le symbolisme c'est que Jésus avait vaincu la mort. En mourant et ressuscitant, il avait détruit le pouvoir de la tombe. Nous pouvons donc être sûrs que, puisqu'il vit pour toujours, nous vivons aussi pour toujours.

Mr 15:39. Mt 27:54. Lu 23:47. *'Le centurion'*: Un commandant de cent hommes, d'une centurie, dans l'armée romaine. Il était certainement habitué à voir des hommes mourir. Mais, même pour lui, la manière dont Jésus mourut et les signes qui avaient accompagné sa mort étaient absolument hors du commun; et il était sur que Jésus était venu de Yahweh. *'Un Fils de Yahweh'*: De toute évidence, le centurion, étant un païen, reconnut seulement que, puisque le Dieu des Hébreux avait manifestement agi pour rendre justice à cette victime judiciaire, Jésus devait jouir de Sa faveur spéciale.

Lu 23:48. *'En se frappant la poitrine'*: Un signe d'angoisse et de douleur.

Mr 15:40-41. Mt 27:55-56. Lu 23:49. *'Les femmes qui...'*: Elles étaient confuses, le cœur brisé, pleines de tristesse, mais elles étaient là. Elles voulaient tellement du bien à Jésus qu'elles ne pouvaient pas le laisser seul juste dans ce moment terrible.

Mr 15:42a. Jn 19:31-32. *Le jour de la Préparation'*: Vendredi. Comme il était tard dans l'après midi, il était urgent de pouvoir descendre les corps des trois hommes crucifiés avant le coucher du soleil, lorsque le samedi commençait. *'Un samedi particulier'*: Le samedi de Pâque. *'Qu'on leur brisât les jambes'*: Pour hâter leur mort, puisque ainsi les victimes n'auraient pas pu faire force sur leurs jambes, et respirer serait devenu presque impossible.

Jn 19:32-37. *'Les soldats... brisèrent les jambes'*: C'est ce qui a été fait aux deux criminels qui avaient été crucifiés avec Jésus, mais qui a été épargné à Jésus, puisqu'il était déjà mort. *'Mais un des soldats...'*: Un des soldats, pour s'assurer qu'il était mort, transperça son côté avec une lance. Et en sortirent de l'eau et du sang. La seule explication physique à cela c'est que Jésus était mort de rupture cardiaque. Lorsque cela se produisit, le sang du cœur se mélangea au liquide du péricarde qui entoure le cœur. La lance du soldat avait percé le péricarde et le liquide mélangé avec le sang en était sorti. *'L'homme qui a vu ces choses...'*: Jean souligne tellement ce point pour montrer que Jésus était un homme réel avec un corps réel, en réponse aux hérésies montantes des Gnostiques, avec leurs idées de fantômes, d'esprits et d'aucune humanité réelle. *'Pas un de ses os...'*: Une citation du Psaume 34:21. *'Celui qu'ils ont transpercé'*: Une citation de Zacharie 12:10.

L'ensevelissement de Jésus

[*Marc 15:42b-47 Matthieu 27:57-61 Luc 23:50-56 Jean 19:38-42*]

(Mr15:42b-46)(Mt27:57-60)(Lu23:50-54)(Jn19:38-42) Or, il y avait un homme riche, nommé Joseph, un membre éminent du Conseil, un homme droit et juste, qui n'avait pas donné son assentiment à la décision et aux actes des autres. Joseph, lui aussi était devenu un disciple de Jésus, mais en secret, par peur des Hébreux. Il venait de la Judée, de la ville d'Arimatee, et il attendait lui aussi le Royaume de Yahweh. Après cela, puisque le soir s'approchait, Joseph d'Arimatee s'en vint hardiment trouver Pilate et réclama le corps de Jésus. Pilate s'étonna qu'il fut déjà mort. Il fit venir le centurion et lui demanda si Jésus était déjà mort. Une fois renseigné par le centurion, Pilate ordonna d'octroyer le corps à Joseph. Joseph acheta donc un drap de lin et puis, avec la permission de Pilate, il vint, descendit le corps de la croix et l'emporta. Nicodème, l'homme qui auparavant était allé trouver Jésus de nuit, l'accompagnait. Nicodème apporta une mesure de myrrhe et d'aloès, d'environ cent litrai. Ils prirent le corps de Jésus et l'enveloppèrent, avec les aromates, du drap et de bandelettes de lin propres, selon la coutume d'ensevelir chez les Hébreux. Or, il y avait un jardin au lieu où Jésus avait été crucifié, et dans le jardin il y avait un tombeau

neuf où personne encore n'avait été mis. Et ce fut là qu'ils déposèrent Jésus, parce que c'était le Jour de la Préparation des Hébreux, et le samedi allait commencer, et parce que le tombeau était proche. Joseph déposa Jésus dans le tombeau neuf qu'il s'était fait tailler dans la roche. Puis il roula une grande pierre à l'entrée du tombeau et s'en alla.

(Mr15:47)(Mt27:61)(Lu23:55) Marie Madeleine et l'autre Marie, la mère de Joses, les femmes qui étaient venues de la Galilée avec Jésus, suivirent Joseph et, assises en face du tombeau, virent le tombeau et comment son corps avait été mis. (Lu23:56) Puis elles s'en retournèrent et préparèrent aromates et parfums. Mais le jour du samedi elles se reposèrent, comme le prescrit le commandement.

Mr 15:42b-46. Mt 27:57-60. Lu 23:50-54. Jn 19:38-42. *'Joseph...':* Il était un membre du Sanhédrin et, très probablement, c'est de lui que proviennent toutes les informations dont nous disposons sur le jugement de Jésus devant le Sanhédrin. *'N'avait pas donné son assentiment':* Il est clair qu'il n'avait pas été d'accord avec la décision d'éliminer Jésus. *'Disciple de Jésus, mais en secret':* Il aurait été très difficile pour un membre du Sanhédrin de soutenir ouvertement la cause de Jésus devant le Conseil. *'Arimathée':* Un village situé dans la région montagneuse d'Ephraïm, à environ 20 milles (32 km) au nord-est de Jérusalem. *'Après cela, puisque le soir s'approchait':* Jésus était mort à trois heures le vendredi après-midi et le lendemain, le samedi, commencerait à six heures. Il n'y avait donc pas de temps à perdre car après six heures aucun travail ne devait plus être fait. *'S'en vint hardiment trouver Pilate':* Il est certainement vrai que Joseph fit preuve d'un grand courage. Lui, un membre du Sanhédrin, avait ouvertement pris le parti d'un criminel crucifié. Ce faisant, il risquait le ressentiment éventuel de Pilate et la rancune certaine des autres membres du Sanhédrin. *'Réclama le corps de Jésus':* Selon la loi romaine, les proches d'un criminel exécuté en pouvaient réclamer le corps pour l'inhumation. Mais aucun membre de la famille de Jésus n'était en mesure de le faire, car ils étaient tous originaires de Galilée et aucun d'entre eux n'avait de tombeau à Jérusalem. *'Pilate s'étonna':* Souvent, des hommes crucifiés vivaient quelques jours avant de mourir et, par conséquent, la mort rapide de Jésus l'étonna. *'Nicodème... l'accompagnait':* Nicodème était un autre chef hébraïque (Jésus instruit Nicodème. Jn 3:1-21). *'Nicodème apporta...':* C'était une coutume hébraïque d'envelopper les corps des morts dans des drapes de lin et de placer des aromates dans les plis du tissu. *'Cent litrai':* En grec, équivalents à environ 75 livres (34 kg). Nicodème avait apporté assez d'arômes pour les funérailles d'un roi. Ainsi, alors que même les disciples les plus intimes de Jésus s'étaient enfui, Joseph et Nicodèmes décidèrent de s'occuper de

ses funérailles. *'Parce que... le samedi allait commencer'*: Il était désormais tard dans l'après-midi du vendredi, et il ne restait que le temps de déposer le corps de Jésus dans la tombe avant le coucher du soleil, lorsque le samedi commencerait. *'Tombeau neuf qu'il s'était fait tailler dans la roche'*: La tombe, qui appartenait à Joseph, n'avait jamais été utilisée et se trouvait dans un jardin très proche du lieu de la crucifixion. *'Une grande pierre à l'entrée'*: Une pierre en forme de disque qui roulait dans un canal légèrement en pente, fermant ainsi l'entrée.

Mr 15:47. Mt 27:61. Lu 23:55-56. *'Les femmes'*: Ces femmes, qui avaient suivi Jésus quand il prêchait et avaient assisté à sa crucifixion, voulaient maintenant voir où l'on allait le déposer, pour pouvoir y revenir deux jours plus tard (le troisième jour, selon la manière de compter les jours des Hébreux) et prendre soin de son corps. *'Virent le tombeau et comment...'*: Il restait peu de temps, et les femmes eurent seulement le temps de voir où on avait placé le corps de Jésus et de rentrer chez elles pour préparer les aromates et les onguents avant de devoir s'arrêter, car à partir de six heures tout travail devenait illégal.

Jour: SAMEDI (jour de la Pâque hébraïque)

La garde du tombeau [Matthieu 27:62-66]

(Mt27:62) *Le lendemain, le jour après le Jour de Préparation, les chefs des prêtres et les pharisiens allèrent chez Pilate, (63) en disant: "Seigneur, nous nous sommes souvenus que, quand il vivait encore, cet imposteur a dit: 'Après trois jours, je ressusciterai'. (64) Ordonne donc que le tombeau soit gardé jusqu'au troisième jour, afin que ses disciples ne viennent pas voler le corps et dire au peuple qu'il est ressuscité des morts. Cette dernière imposture serait pire que la première"*.

(65) *Pilate leur répondit: "Prenez une garde. Allez, gardez la tombe comme vous le souhaitez". (66) Ils allèrent donc, scellèrent la pierre du tombeau et postèrent une garde.*

Mt 27:62. *'Le jour après...':* Cela signifie une seule chose, que les chefs des prêtres et les pharisiens se rendirent personnellement voir Pilate, le jour de samedi, avec leur demande. Et il est clair que, ce faisant, ils avaient radicalement enfreint la loi du sabbat, l'une de leurs lois les plus sacrées.

Mt 27:63-64. *'Nous nous sommes souvenus que...':* Il y a une sorte d'ironie ici. Ils étaient allés voir Pilate en disant que Jésus avait affirmé qu'il serait ressuscité après trois jours. Et ils ne voulaient pas admettre qu'ils voyaient la possibilité que cela devienne réalité, mais seulement qu'ils avaient pensé que les disciples de Jésus pourraient essayer de voler son corps et ensuite dire qu'il y avait eu une résurrection. *'Cette dernière imposture serait pire que la première':* La première, que Jésus était le Messie, La seconde, que Jésus était ressuscité. Ils voulaient donc prendre des mesures spéciales pour surveiller la tombe pendant trois jours.

Mt 27:65-66. *'Prenez une garde':* Pilate leur donna une garde composée de soldats romains. *'Gardez la tombe...':* Et ils prirent leurs mesures de sécurité, scellant la grande pierre circulaire qui fermait la tombe et y déplaçant la garde romaine.

Jour: DIMANCHE (un jour après la Pâque hébraïque)

La Résurrection et après

La Résurrection. Le tombeau vide

Apparition de Jésus à Marie Madeleine

[Marc 16:1-11 Matthieu 28:1-10 Luc 24:1-12 Jean 20:1-18]

(Mr16:1) Quand le samedi fut passé, Marie Madeleine, Marie la mère de Jacques et Salomé achetèrent des aromates, puisque elles devaient aller oindre le corps de Jésus. **(Mr16:2-4)(Mt28:1-4)(Lu24:1-2)(Jn20:1)** Après le samedi, à l'aube du premier jour de la semaine, de grand matin, alors qu'il faisait encore sombre, Marie Madeleine et l'autre Marie se rendirent au tombeau, portant les aromates qu'elles avaient préparés. Au lever du soleil, elles se rendirent au tombeau, en se disant entre elles: "Qui nous roulera la pierre ors de l'entrée du tombeau?"

Il y avait eu un grand tremblement de terre, car un ange du Seigneur était descendu du Ciel et, se rendant au tombeau, avait roulé la pierre et s'était assis dessus. Il avait l'aspect de l'éclair et ses vêtements étaient blancs comme la neige. Les gardes étaient si effrayées qu'ils commencèrent à trembler et devinrent comme morts.

Les femmes arrivèrent au tombeau mais, quand elles levèrent les yeux, virent que la pierre, qui était très grande, avait été enlevée et avait été roulée de devant l'entrée du tombeau. **(Mr16:5)(Lu24:3)** Quand elles entrèrent dans le tombeau, elles ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus, mais elles virent un jeune homme, habillé d'une robe blanche, assis à droite, et elles furent épouvantées.

(Mr16:6)(Mt28:5-6) L'ange dit aux femmes: "N'ayez pas peur, car je sais que vous cherchez Jésus de Nazareth, celui qui a été crucifié! Il n'est pas ici, il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez voir l'endroit où on l'avait déposé. **(Mr16:7)(Mt28:7)** Mais allez vite dire à ses disciples et à Pierre: 'Il est ressuscité d'entre les morts et il vous précède en Galilée. C'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit'. Voilà, je vous l'ai dit".

(Mr16:8)(Mt28:8) Elles sortirent rapidement du tombeau et s'enfuirent, toutes tremblantes et bouleversées. Et elles ne dirent rien à personne car elles étaient effrayées, mais pleines de joie, et coururent porter la nouvelle à ses disciples.

(Mt28:9) Et voici que Jésus vint à leur rencontre, en disant: "**Je vous salue**". Elles s'approchèrent, s'agrippèrent à ses pieds et se prosternèrent devant lui. **(10)** Alors Jésus leur dit: "**N'ayez pas peur. Allez dire à mes frères de se rendre en Galilée. C'est là qu'ils me verront**".

(Lu24:9)(Jn20:2) À leur retour du tombeau, elles rapportèrent tout cela

aux Onze et à tous les autres. [Marie Madeleine] courut trouver Simon Pierre et l'autre disciple, auquel Jésus voulait particulièrement du bien, et leur dit: "Ils ont enlevé le Seigneur du tombeau et nous ne savons pas où ils l'ont mis!" **(Lu24:10)** Marie Madeleine, Jeanne, Marie la mère de Jacques et les autres femmes qui étaient avec elles, furent celles qui le dirent aux apôtres. **(11)** Mais ils ne crurent pas les femmes, dont les mots leur semblaient des absurdités.

(Lu24:12)(Jn20:3-5) Pierre et l'autre disciple cependant se levèrent et coururent au tombeau. Ils couraient tous les deux, mais l'autre disciple courait plus vite et arriva le premier au tombeau. Se penchant, il vit les bandelettes de lin qui étaient abandonnées par terre. Mais il n'entra pas et s'en alla, se demandant ce qui s'était passé. **(Jn20:6)** Puis Simon Pierre, qui le suivait, arriva aussi et entra dans le tombeau. Il vit les bandelettes gisant à terre, **(7)** ainsi que le suaire qui avait recouvert la tête de Jésus. Le suaire n'était pas avec les bandelettes, mais enroulé dans un endroit à part. **(8)** Alors entra aussi l'autre disciple, qui était arrivé premier au tombeau. Il vit et il crut. **(9)** (Ils n'avaient pas encore compris que, d'après l'Écriture, Jésus devait ressusciter d'entre les morts). **(10)** Ensuite les disciples retournèrent chez eux.

(11) Et Marie [Madeleine] se tenait dehors près du tombeau, et pleurait. Tout en pleurant, elle se pencha pour regarder dans le tombeau **(12)** et vit deux anges habillés de blanc, assis là où avait été couché le corps de Jésus, l'un à la tête, l'autre aux pieds. **(Lu24:4)** Comme elles [Marie Madeleine et les autres femmes] en demeuraient perplexes, voici que deux hommes se tirent devant elles, habillés de vêtements resplendissants comme l'éclair. **(5)** Saisis de frayeur, les femmes se prosternèrent, le visage contre terre, mais les hommes leur dirent: "Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant? **(6)** Il n'est pas ici, il est ressuscité! Rappelez-vous de ce qu'il vous a dit, lorsqu'il était encore en Galilée: **(7)** **'Le Fils de l'Homme doit être livré entre les mains des pécheurs, être crucifié et, le troisième jour, ressusciter'**".

(8) Alors elles se souvinrent de ses paroles.

(Jn20:13) Ils lui [Marie Madeleine] dirent: "Femme. Pourquoi pleures-tu?"

Elle leur répondit: "Ils ont enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où ils l'ont mis". **(14)** En disant cela, elle se retourna et vit Jésus qui se tenait là, mais elle ne savait pas que c'était Jésus.

(15) Il lui dit: "**Femme. Pourquoi pleures-tu? Qui cherches-tu?**"

Pensant que c'était le jardinier, elle lui dit: "Seigneur, si c'est toi qui l'a emporté, dis-moi où tu l'as mis et j'irai le prendre".

(16) Jésus lui dit: "**Marie!**"

Elle se retourna et lui dit en araméen: "Rabboni!" (ce qui veut dire Maître).

(17) Jésus lui dit: "Ne me retiens pas, car je ne suis pas encore monté vers le Père. Mais va trouver mes frères et dit leur: 'Je monte vers mon Père et votre Père, vers [Yahweh] mon Dieu et votre Dieu'".

(Mr16:9) Ressuscité le dimanche matin, Jésus apparut d'abord à Marie Madeleine, dont il avait chassé sept démons. (Mr16:10)(Jn28:18) Marie Madeleine alla voir les disciples et rapporta à ceux qui avaient été avec lui et qui étaient dans le deuil et pleuraient: "J'ai vu le Seigneur!" Et elle leur dit qu'il lui avait dit cela. (Mr16:11) Et ceux-là, quand ils entendirent qu'il était vivant et qu'elle l'avait vu, ne la crurent pas.

Mr 16:1. *Le samedi fut passé':* Le samedi se terminait vers six heures de l'après-midi et, jusqu'à ce moment, il n'était pas possible de faire des achats. *'Aromates':* Non pas pour l'embaumement, qui n'était pas pratiqué par les Hébreux, mais pour combattre la mauvaise odeur émanant des corps. *'Oindre le corps de Jésus':* On n'avait pas eu le temps de prendre soin de son corps, puisque le samedi avait commencé, quand toute activité était interdite. Il est clair que les femmes ne s'attendaient absolument pas à la résurrection de Jésus.

Mr 16:2-4. Mt 28:1-4. Lu 24:1-2. Jn 20:1. *'Premier jour de la semaine':* Le dimanche qui, pour les Hébreux, commençait le samedi au coucher du soleil. À ce moment-là, toute activité pouvait être reprise, et les femmes se préparèrent pour pouvoir sortir très tôt le lendemain matin. Quand elles sortirent, il faisait encore sombre, et on pouvait à peine voir les premières lueurs de l'aube. *'Qui nous roulera la pierre ors de...?':* Il était relativement facile de mettre la grosse pierre en position de fermeture mais, une fois roulée le long du canal incliné creusé dans le rocher, il était très difficile de la déplacer dans le sens opposé. De plus, cette pierre avait été scellée par les autorités romaines. *'Il y avait eu un grand tremblement de terre':* Il est clair que cela c'était produit avant que les femmes n'arrivent sur la tombe. *'Un ange du Seigneur...':* La résurrection de Jésus avait été un acte voulu de Yahweh, qui avait envoyé Ses anges pour les actions nécessaires. *'Les gardes...':* Les soldats romains, certainement des hommes superstitieux, en furent choqués. Cependant, il est clair que les informations sur le tremblement de terre, sur l'ange qui avait ouvert la tombe et sur son apparence, proviennent d'eux.

Mr 16:5. Lu 24:3. *'Quand elles entrèrent dans le tombeau':* La tombe se composait d'une antichambre au but de laquelle une petite ouverture rectangulaire menait à la chambre mortuaire, *'Ne trouvèrent pas le corps...':* Jésus était ressuscité quand le tremblement de terre avait eu lieu et l'ange

avait ouvert la tombe. *'Un jeune homme, habillé d'une robe blanche...'*: Un ange messenger, probablement un autre ange, non pas celui qui s'était assis à l'entrée, sur la pierre

Mr 16:6. Mt 28:5-6. *'L'ange dit... il est ressuscité'*: Le point culminant des Évangiles est précisément la Résurrection, sans laquelle la mort de Jésus, même noble, n'aurait été que tragique. Mais la Résurrection, voulue par Yahweh, déclare et confirme que Jésus est le Fils de Yahweh.

Mr 16:7. Mt 28:7. *'Allez vite dire... à Pierre'*: Au moyen de l'ange, Jésus manifesta un égard particulier pour Pierre, qui devait être tourmenté par le souvenir de sa déloyauté, lui faisant comprendre qu'il ne l'avait pas condamné. *'Il est ressuscité... comme il vous l'a dit'*: L'ange leur rappela la promesse faite par Jésus, pour leur faire observer que Jésus, vivant, avait été bien conscient de sa mort imminente et de sa résurrection.

Mr 16:8. Mt 28:8. *'Elles ne dirent rien à personne'*: À personne de ceux qu'elles rencontrèrent allant de la tombe à leur maison. *'Coururent...'*: Pour exécuter immédiatement l'ordre de l'ange.

Mt 28:9. *'Jésus vint à leur rencontre'*: Marie Madeleine et les autres femmes avaient été les premières à recevoir la nouvelle que le Seigneur était ressuscité (Mr 16:6; Mt 28:5-6) et, maintenant, à le rencontrer. Elles avaient été présentes à la Croix, elles avaient été là quand Jésus avait été mis dans la tombe, et elles recevaient maintenant la récompense pour leur affection: elles furent les premières à connaître la joie de la Résurrection.

Mt 28:10. *'Mes frères'*: Les membres de sa famille qui ne croyaient pas encore en lui, mais qui devinrent ses disciples peu de temps après (L'Ascension. Mr 16:19-20; Lu 24: 50-53; At 1:9-14).

Il faut noter que la nouvelle de la Résurrection et la rencontre avec Jésus avaient d'abord convaincu et rempli de joie les femmes, mais que ensuite, rentrées chez elles, elles devaient avoir perdu leur certitude car, tout en rapportant les nouvelles aux disciples, elles conclurent en disant qu'elles ne savaient pas où le corps de Jésus aurait pu être mis (Lu 24:9; Jn 20:2,13).

Lu 24:9-11. Jn 20:2. *'À leur retour...'*: Les femmes revinrent chez les disciples avec leur histoire, mais ils se refusèrent à leur croire. *'Aux Onze et à tous les autres'*: "Onze" est utilisé pour désigner le groupe d'apôtres après la trahison de Judas. "Les autres" incluent tous les autres disciples qui, pour la plupart, étaient originaires de Galilée. *'Ils ont enlevé le Seigneur du tombeau et...'*: Les paroles de Marie Madeleine n'affirmaient pas la résurrection de Jésus. Il est clair qu'elle aussi n'était pas entièrement convaincue, probablement parce que c'était quelque chose de trop grand et de trop difficile à croire.

Lu 24:12. Jn 20:3-5. *'Pierre et... coururent'*: Seuls Pierre et un autre disciple, Jean, étaient allés voir si ce qu'ils avaient entendu était vrai. Ils couru-

rent et Jean, qui était plus jeune que Pierre, le distança beaucoup. Mais, arrivé à la tombe, Jean n'eut pas le courage d'y entrer.

Jn 20:6-10. *'Puis Simon Pierre... arriva... et entra dans le tombeau'*: Pierre, avec son impulsivité typique, ne se contenta pas de regarder de l'extérieur, mais alla immédiatement à l'intérieur. *'Il vit les bandelettes...'*: Si quelqu'un avait emporté le corps de Jésus, des pilleurs de tombes ou d'autres personnes, pourquoi aurait-il du laisser là les bandelettes et le suaire de lin parfaitement plié? Pour les emporter, il ne les aurait certainement pas ôtées du corps. *'Entra aussi l'autre disciple... Il vit et il crut'*: Soudain, la scène pénétra dans la mens(*) de Jean, qui comprit ce qui c'était passé et crut en la Résurrection de Jésus. *'Ils n'avaient pas encore compris que, d'après l'Écriture...'*: Les disciples prirent connaissance de la Résurrection parce qu'ils avaient vu dans la tombe, et ce n'est que plus tard qu'ils réussirent la voir aussi dans les Écritures. *'Devait ressusciter'*: En effet, la Résurrection était prévue par les Écritures et, par conséquent, elle était due à la volonté de Yahweh. *'Retournèrent chez eux...'*: À ce point, Pierre et Jean quittèrent la tombe et retournèrent chez les autres.

Jn 20:11-12. *'Marie [Madeleine] se tenait dehors'*: Marie Madeleine était revenue de la tombe. Après avoir rapporté le message de l'ange à Pierre, Marie avait été laissée derrière dans la course à la tombe de sorte que, quand elle arriva, Pierre et Jean étaient déjà partis. Et elle s'arrêta là en pleurant. *'Vit deux anges'*: Cette fois, elle eut la force de regarder à l'intérieur de la tombe où, à sa grande surprise, elle vit deux anges.

Lu 24:4-8. *'Comme elles... en demeuraient perplexes'*: Plus tard, les autres femmes aussi avaient suivi Marie jusqu'à la tombe. *'Voici que deux hommes'*: Ils avaient l'apparence des hommes, mais leurs vêtements étaient exceptionnels, montrant qu'ils étaient des anges. *'Rappelez-vous... lorsqu'il était... en Galilée'*: Jésus avait prédit sa mort et sa résurrection à plusieurs reprises, mais les disciples et les femmes n'avaient pas compris ni accepté ce qu'il disait. Et, maintenant, les femmes se souvinrent de ses paroles.

Jn 20:13-14. *'Ils ont enlevé... je ne sais pas où...'*: En dépit de ce que les deux anges lui avaient dit, Marie Madeleine n'avait pas encore compris la réalité de la résurrection de Jésus. *'Vit Jésus... là, mais elle ne savait pas...'*: C'est la première d'un certain nombre de fois que Jésus ressuscité n'a pas été reconnu. Parfois, probablement, son apparence devait être différente, afin d'éviter, intentionnellement, d'être reconnu. Mais, cette fois, Marie ne l'avait pas reconnu pour la simple raison qu'elle ne pouvait pas le voir à cause de trop de larmes.

Jn 20:15-16. *'Dis-moi où tu l'as mis'*: Voir commentaire de Jn 20:13. *'Marie'*: Au bout du compte, seulement les paroles de Jésus eurent le pouvoir

(*) Mens, mentis (latin): la capacité intellectuelle de raisonner et de déduire.

de lui faire comprendre ce qui c'était passé. *'Rabboni'*: Une autre façon, en araméen, de dire Rabbi, Maître.

Jn 20:17. *'Ne me retiens pas'*: Une fois qu'elle avait reconnu Jésus, Marie s'approcha de lui avec toute son affection, le touchant pour s'assurer qu'il était réel et non pas un fantôme. La vraie signification des paroles de Jésus est: "Arrête de me toucher. D'ici peu j'irai chez le Père, mais je veux d'abord rencontrer les disciples autant de fois que possible. Va leur dire que nous ne devons pas perdre le temps que nous pouvons passer ensemble".

'Mes frères': Voir commentaire de Mt 28:10. *'Mon Père et votre Père'*: Yahweh est le Père de Jésus-Christ et des croyants, bien que de différentes manières.

Mr 16:9-10. Jn 28:18. *'Ressuscité... Jésus...'*: Une chose est sûre: si Jésus n'était pas ressuscité d'entre les morts, nous n'aurions jamais entendu parler de lui. Les femmes étaient clairement allées prendre soin du corps d'un homme mort, et l'attitude des disciples était clairement celle de personnes pour qui tout s'était terminé tragiquement. La preuve la plus évidente de la résurrection est l'existence même du Christianisme. Rien d'autre n'aurait pu changer un groupe d'hommes et de femmes désespérés dans les personnes radieuses de joie et enflammés de courage que nous rencontrons immédiatement après. En effet, la Résurrection est le fait central de toute la foi chrétienne.

Mr 16:11. *'Ne la crurent pas'*: Cependant, malgré ce que les femmes leur avaient dit (et ce que Pierre et Jean avaient pu leur dire), tous les autres disciples ne crurent pas que la Résurrection de Jésus était possible.

Le rapport des gardes [Matthieu 28:11-15]

(Mt28:11) Pendant que les femmes s'en allaient, quelques hommes de la garde vinrent en ville et rapportèrent aux chefs des prêtres tout ce qui s'était passé. (12) Après s'être réunis avec les anciens pour tenir conseil, les chefs des prêtres donnèrent une forte somme d'argent aux soldats, (13) en leur disant: "Vous devez dire: 'Ses disciples sont venus de nuit et ont volé le corps pendant que nous dormions". (14) Si le gouverneur apprend ce rapport, nous le convaincrons de vous éviter des ennuis". (15) Les soldats prirent l'argent et firent comme ils avaient été instruits, Et cette histoire a été largement diffusée parmi les Hébreux jusqu'à aujourd'hui.

Mt 28:11. *'Pendant que les femmes s'en allaient'*: Le dimanche, de bon matin, après le tremblement de terre et après que l'ange eut ouvert l'entrée de la tombe de Jésus (La Résurrection. Mr 16:1-11; Mt 28:1-10; Lu 24:1-12; Jn 20:1-18). *'Quelques hommes de la garde...'*: Les soldats romains qui avaient été préposés à la garde de la tombe pour s'assurer que les disciples

ne pourraient pas venir enlever le corps de Jésus (La garde du tombeau. Mt 27:62-66).

Mt 28:12-13. *'Après s'être réunis... les chefs de prêtres...'*: Quand les gardes allèrent voir les chefs des prêtres et leur expliquèrent ce qui était arrivé à la tombe, les autorités hébraïques s'inquiétèrent terriblement. Était-il possible que tous leurs plans n'aient abouti à rien? Et alors ils imaginèrent une autre déception: ils corrompirent les hommes de la garde de sorte qu'ils disent que les disciples de Jésus étaient venus et avaient volé son corps pendant qu'ils dormaient.

Mt 28:14-15. *'Si le gouverneur apprend ce rapport...'*: Sans aucun doute, les soldats romains étaient très préoccupés de la réaction de Pilate à un tel rapport: la punition pour avoir dormi pendant le service aurait été extrêmement dure. Les autorités hébraïques durent les rassurer en offrant leur protection. Et, alors, les soldats acceptèrent. *'Cette histoire'*: En conséquence, cela devint la version officielle des faits, une version largement utilisée par les Hébreux à l'époque de la rédaction des Évangiles.

Note: Il est intéressant de noter les méthodes utilisées par les autorités hébraïques pour tenter d'éliminer le problème Jésus. Ils utilisèrent la trahison pour le capturer, l'illégalité pour le juger, la calomnie pour l'accuser devant Pilate et, à la fin, la corruption pour faire taire la vérité sur lui. Et ils échouèrent.

LA FAMILLE, LES DISCIPLES, LES AMIS DE JÉSUS-CHRIST**La famille:****Yahweh** (Père de Jésus)**Marie** (Mère de Jésus)**Joseph** (Mari de Marie; de Bethléem)**Jacques** }**Joseph** } (Frères et sœurs plus jeunes que Jésus [noms des**Simon** } sœurs: inconnus], fils de Joseph et de Marie)**Jude** } [voir Mr 6:3; Mt 13:55-56; At 1:14; 1Co 9:5; Ga 1:19]**Sœurs** }**Jean-Baptiste** (Fils de Zacharie et d'Élisabeth)**Zacharie** (Père de Jean-Baptiste)**Élisabeth** (Mère de Jean Baptiste, cousine ou tante de Marie, mère de Jésus)**Jacques (l'Aîné)**. Apôtre. Cousin de Jésus, fils de Zébédée et de Salomé)**Jean** (Apôtre. Évangéliste. Cousin de Jésus, fils de Zébédée et de Salomé)**Salomé** ou **Marie** (Tante de Jésus, mère des apôtres Jacques et Jean)**Zébédée** (Mari de Salomé, père des apôtres Jacques et Jean)**Les Douze Apôtres:****Pierre** (**Simon**, fils de Jean, appelé **Céphas** ou **Pierre** par Jésus; de Bethsaida)**André** (fils de Jean, frère de Pierre; de Bethsaida)**Jacques (l'Aîné)**. Cousin de Jésus, fils de Zébédée, appelé Fils du Tonnerre
-Boanergès- associé de Simon)**Jean** (Cousin de Jésus, fils de Zébédée, appelé Fils du Tonnerre
-Boanergès- associé de Simon, évangéliste)**Philippe** (de Bethsaida)**Barthélémy** (appelé **Nathanaël**; de Cana)**Matthieu** (**Lévi**, fils d'Alphée, collecteur d'impôts, évangéliste)**Thomas** (appelé **Didyme**)**Jacques** (fils d'Alphée, appelé **Jacques le Jeune**)**Thaddée** (ou **Jude fils de Jacques**)**Simon (le Zélote)****Judas Iscariot** (de Keriot)**Les disciples:****Nicodème** (membre du Sanhédrin; il a enseveli Jésus)**Joseph** (membre du Sanhédrin; de Arimathée, il a enseveli Jésus)**Matthias** (désigné à la place de Judas Iscariot comme 12ème apôtre)**Joseph** (appelé **Barsabbas** ou **Justus**, proposé à la place de Judas Iscariot
comme 12ème apôtre)**Les amis:****Lazare, Marthe, Marie** (frère et sœurs, de Béthanie)**Marie** (femme de Cleopas)**Marie Madeleine** (de Magdala)**Marie** (mère de l'apôtre Jacques le Jeune et de Joses)**Jeanne** (femme de Chouza, intendant d'Hérode)

Publications disponibles:**I- Pensées - cogito ergo credo**

Où existons-nous? Quelles sont l'origine et la raison de notre existence?

Pourquoi croire en le Dieu des Chrétiens? Pourquoi le Dieu des Chrétiens a-t-il créé l'univers? Pourquoi l'homme? Pourquoi croire en Jésus-Christ? Quels sont la raison et le but de la vie, de la mort e de la résurrection de Jésus-Christ? Qui a été et est vraiment Jésus-Christ? Qu'arrivera-t-il aux hommes après leur mort physique?

II- L'Évangile de Jésus-Christ

Un Évangile unifié, selon Marc, Matthieu, Luc et Jean. La vie et l'enseignement de Jésus-Christ rendus plus faciles à lire et à comprendre en combinant les récits des quatre évangiles.

III- Les Actes des Apôtres Pierre et Paul au début de l'Église Chrétienne

Les faits et les événements les plus importantes dans le développement initial de l'Église.

Les lettres de Pierre, Jaques, Jean et Jude à l'Église Chrétienne

Les conseils, et les exhortations de Pierre, Jacques, Jean et Jude, dans leurs lettres adressées à tous les croyants.

IV- La Pensée de Paul

D'après les lettres de Paul: 1 et 2 Thessaloniens, Galates, 1 et 2 Corinthiens, Romains, Éphésiens, Colossiens, Philippiens, Philémon, 1 et 2 Timothée, Tite.

Et d'après la lettre aux Hébreux. La pensée de Paul rendue claire et compréhensible en combinant toutes ses lettres en une seule.

V- La Révélation (Apocalypse) de Jean – dévoilée

Quel est le sens véritable de ce livre énigmatique? Renferme-t-il un message vraiment "Chrétien"? Est-il en harmonie avec le message de l'Évangile de Jésus-Christ?

VI- Jésus-Christ, le Fils de Yahweh, un homme

L'unique Fils de Yahweh, l'Unique, Éternel et Omnipotent Créateur de tout et de tout le monde. Une sélection (d'après L'Évangile de Jésus-Christ, Les Actes des Apôtres, Les Lettres de Pierre et La Pensée de Paul) des passages les plus importants et les plus clairs, à démonstration que Jésus-Christ, le Fils de Yahweh, était un homme, un être divin, mais non pas un "Dieu".

VII- La Dernière Semaine et la Résurrection

Les faits et les paroles les plus importants de la vie de Jésus-Christ, dans le récit combiné des quatre Évangélistes. D'après l'Évangile de Jésus-Christ.

VIII- Miscellanea

Articles sur divers sujets: Prières, travaux, explications et opinions.

IX- Histoire de l'Église Chrétienne d'Occident. Une étude chronologique sommaire

Une étude chronologique des deux millénaires de l'histoire et de l'évolution de l'Église Chrétienne dans le monde occidental, dans le but de comprendre la situation présente et ses principales différences par rapport au Christianisme des premiers temps.

X- Aggée, Zacharie, Esdras, Néhémie, Malachie. Prophètes post-exil de Yahweh

Une simple étude, pour comprendre qui ils étaient, ce qu'ils ont fait, et pourquoi.

XI- Enseignements et déductions du Nouveau Testament

Une sélection de passages particulièrement significatifs et éclairants.